VIE ET
MIR. DE
STE OPP.

Ex-Libris
L. Froissart

Rd 2274

LA VIE ET MIRACLES DE STE OPPORTVNE ABBESSE.

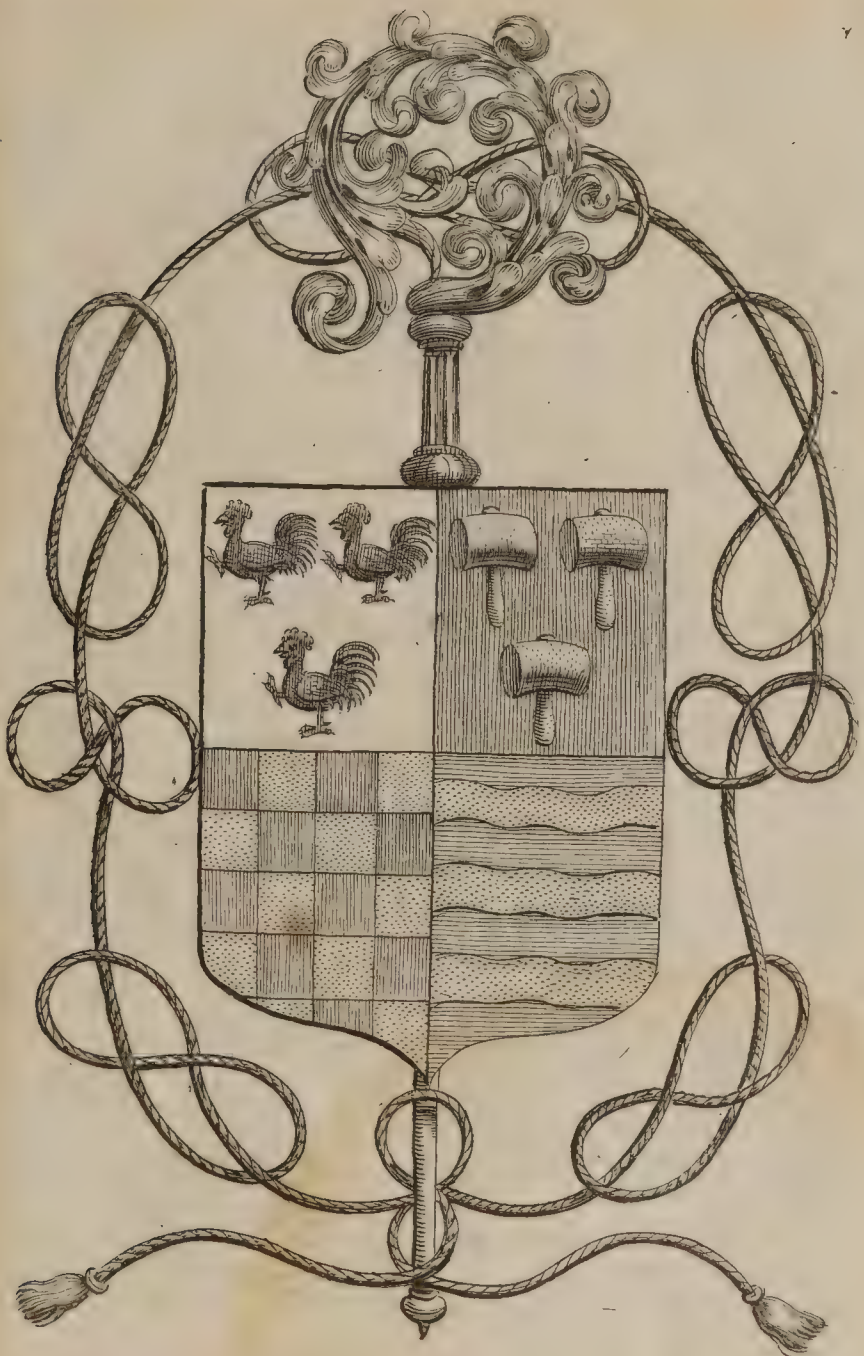
Les Tranſlations de ſes Reliques & Fondation de ſon Egliſe à Paris, & de ſon Abbaye d'Almeneches. Tirée du Cartulaire & Archiues de ladite Egliſe.

Par Mᵉ NICOLAS GOSSET, Preſtre, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Chefcier-Curé de la meſme Egliſe de ſaincte Opportune.

A PARIS,
Chez ANTOINE CHRESTIEN, ruë des Sept-Voyes, vis à vis le College de Fortet.

M. DC. LIX.
Auec Approbation & Priuilege du Roy.

LA
PRINCESSE
OPPORTVNE



A TRES-NOBLE ET TRES-VERTVEVSE DAME

MADAME MARIE LOVISE ROVXEL DE MEDAVY,

ABBESSE D'ALMENESCHES. &c.

MADAME,

Dieu le Createur ayant donné à Moyse son fidele seruiteur sa Loy & ses ordres pour la conduite de son peuple dans les choses du salut eternel, ce grand Deuter. chap 31.

Legiſlateur fit vn Liure, qu'il confia aux ſeuls Leuites & Anciens des Tribus, toutes perſonnes de grand merite & ſignalées en vertu. Cet exemple m'a inuité de mettre cet Oeuure, qui doit ſeruir de regle de pieté aux peuples, en la ſauuegarde de voſtre authorité, tant par la conſideration de voſtre eminente vertu, que par le tiltre qu'il porte & condition que vous profeſſez. Ie dis par la conſideration de voſtre eminente vertu, puiſque Meſdames vos filles, toutes illuſtres en nobleſſe, vertu & ſainčteté s'eſtiment tres heureuſes de vous auoir pour modelle dans ce glorieux exercice.

Par le tiltre qu'il porte, puiſque c'eſt la vie de ſaincte Opportune glorieuſe Patrone de voſtre Religieuſe Maiſon comme de noſtre Egliſe Collegiale & parochiale. Par la condition que vous profeſſez, puiſque vous eſtes l'Abbeſſe du deuot Monaſtere qui luy a eſté conſacré. Ces trois raiſons également conſiderables m'ont perſuadé de vous en faire preſent. Je ne veux point faire icy l'eloge de vos illuſtres Anceſtres, ny en rapporter la Genealogie * *il ſuffit que leur nom ſerue d'ornement à noſtre Hiſtoire, ny vous renouueller la precieuſe memoire de toutes les belles*

* le R.P. Samuel Birette au liure qu'il a compoſé des Meditations ſur l'Incarnatiõ du verbe;

actions de Monseigneur le Mareschal vostre pere, puis que nos plus grands Heros en font leur exemple. De parler de cette reputation, qui vous est hereditaire en suiuant les traces de vos plus proches, dans la place que vous remplissez auiourd'huy, la voix publique m'a preuenu, c'est assez que tout le monde la connoisse & que les plus parfaites de vostre sexe l'admirent. De moy ie n'ay recherché d'autre aduantage que celuy de faire ce Liure & donner cet original au public pour rendre d'autant plus celebre le merite de son autheur sainct Adalbelin, que son nom &

ſa ſainɛteté ſont deſia en tres-grande veneration. Ce qui me donne encore cette penſée, que les miracles, que noſtre Sainɛte a operé en ſa faueur, doiuent donner plus de foy à ceux dont il nous fait le recit. I'y ay adiouſté l'Hiſtoire ſommaire des Tranſlations de ſes Reliques, auec les Fondations, droiɛts & antiquiteZ de ſes Egliſes, & les ay enrichi des figures qui s'y voyent, pource qu'elles ſont fort conſiderables & en font foy par leur antiquité. Aggreez, MADAME, ce petit preſent de mes veilles, comme vn témoin ſans reproche de l'inclination que i'ay

touſiours euë d'honorer voſtre merite auec des particuliers reſpects dans la qualité que ie porte,

MADAME,

De voſtre tres-humble & tres-obeiſſant ſeruiteur,
NICOLAS GOSSET.

ADVERTISSEMENT au Lecteur.

C'Est vn employ fort vtile de vaquer à la lecture de la vie des Saincts ; puisque c'est vn miroir, qui découure, à ceux qui le consultent, leur manquemens à la veuë des perfections qu'il represente, & les forme bien souuent à la vertu par leur idée. Ie n'en veux point d'autres preuues (cher Lecteur) que l'Agent de l'Empereur dont parle le grand S. Augustin, lequel ayant fait rencontre, en se promenant, de la vie de S. Antoine Abbé, changea à l'instant de dessein par sa lecture, & se donna pour le reste de ses iours au seruice

Sanctorum vita cæteris normæ viuendi est S Ambros. lib. de S. Ioseph.

Lib 8. conf c. 6.

de Dieu dans la solitude. C'est pourquoy les personnes soigneuses de leur salut se donnent bien de garde de s'oublier en vne tant importante occupation. Et d'autant que la vie de saincte Opportune vierge Abbesse est d'vne parfaite edification ou plutost vn prodige de saincteté qu'vne vie humaine, & que toute l'idée d'icelle seroit vn beau modelle pour tous les hommes si elle ne sembloit estre inimitable à vn chacun: les personnes de pieté l'ont de tout temps desirée pour apprendre par la lecture de sa conduite à bien former leur vie à son exemple, & à la suiure encore qu'on ne le puisse que de loing. Et comme on ne sçauroit la voir mieux en son iour, que dans l'original, que S. Adalhelin Euesque

de Sées, témoin oculaire de sa saincteté singuliere & signalées vertus, a laissé à la posterité, & qu'Hildebrand second aussi Eueſque de la mesme Eglise fit inserer, refugié à Paris du regne de Charles le Chauue, au Cartulaire de nostre Eglise, dont il estoit lors le Recteur, on me la instamment demandé, afin d'en tirer les lumieres, sentimens de pieté & consolations interieures, qu'en ont de tout temps esperé, auec iuste raison ceux, qui ont intention de s'aduancer dans la vertu à l'exemple des Saincts, & d'estre engagez de faire souuent reflexion sur ce que Dieu est tant admirable en eux au bóheur de ses seruiteurs. Et pour contribuer à ces pieux desirs ie leur ay donné d'autant plus

volontiers, que i'ay consideré premierement que c'estoit vne lumiere cachée au peuple, qui luy pouuuoit grandement seruir dans l'exercice de la pieté, si elle estoit vne fois découuerte & mise au iour à son esgard. Secondement que de ceux, qui en ont mis quelque chose en lumiere, les vns auoient, pour abbreger, changé le styl & obmis des plus signalez miracles, & les autres les ont interpreté d'vn autre temps qu'ils ne sont, faute des memoires, que i'ay releué auec grand' peine, ayans esté égarez & presque enseuelis dans les ruines de l'antiquité; & enfin sur ce qu'on l'a de tout temps tant estimé, que les François, Flamands, Allemands & tous ceux, qui ont es-

crit de noſtre Saincte, s'en ſont heureuſement ſeruis, ainſi qu'en font foy Iean Molan és additions & annotations ſur Vſuard, Arnauld Vion ſur le martyrologe de l'Ordre de S. Benoiſt, Laurent Surius és vies des Saincts, Iean Raulin au Sermon qu'il a compoſé ſur cette Saincte & pluſieurs autres, que ie laiſſe pour éuiter prolixité, & n'eſtre pas ennuyeux au Lecteur, leſquels on pourra voir plus au long chez vn Autheur moderne,* qui les a tous fort curieuſement recueillis de diuers endroits. Et pour vn plus grand éclairciſſement des choſes, i'ay diuiſé le preſent œuure en quatre parties, que i'ay enrichi de quelques figures de la Saincte & des plus conſiderables qui ſe voyent dans

* *Arturus du Monſtier in Neuſtria pia vbi de Monaſterio Almeniſcarum. Item in Neuſtria ſancta 12. Aprilis & in ſacro Gynecæo eadem die.*

noſtre Egliſe faiſantes foy de la verité de ſes miracles & de l'Hiſtoire de ſa vie par leur antiquité. La premiere eſt ſa vie ſelon qu'elle eſt couchée dans l'original de ſainct Adalhelin auec la verſion. La ſeconde eſt l'élite de ſes miracles rapportez par le meſme Autheur auec quelques autres tirez du meſme Cartulaire. Et la troiſieſme fait le recit des Tranſlations de ſes Reliques faites au ſujet des guerres. Et la derniere eſt de la Fondation, droicts & antiquitez de ſes Egliſes de Paris & d'Almeneſches.

S. ADALHELIN EVESQVE DE SEES

PRIMA PARS.

Præfatio S. Adalhelini in vitam & miracula sanctæ Opportunæ Virginis extracta è chartulario Ecclesiæ eiusdem virginis Parisiis.

Glorioſa Opportunæ ac digniſſimæ Virginis hodie feſtiuitatem celebrantes collaudemus redemptorem noſtrũ Ieſum Chriſtum, qui in ſeruis ſuis & cunctis ſe amantibus ſemper laudabilis eſſe dignoſcitur; quia non ſolùm per viros viam iuſtitiæ eis pateſa-

cit

I. PARTIE.

Prefacs de Sainct Adalhelin Eueſque de Sées ſur la vie & miracles de ſaincte Opportune vierge Abbeſſe. Tirée du Cartulaire manuſcrit de l'Egliſe de cette ſaincte à Paris.

CELEBRANTS en ce iour la feſte de la glorieuſe saincte Opportune vierge loüons tous noſtre Sauueur & Redempteur IESVS-CHRIST que nous reconnoiſſons effectiuement loüable en ſes ſeruiteurs, parce que non ſeulement il leur découure le chemin de la vertu par des ſaincts perſonnages, mais

cit verùm etiam per fœminas & iuuenilis ætatis puellas exemplo religionis & bonæ imitationis se ostendit. Et quia ei semper cura est de omnibus & neminem horum vult perire, quos redemit proprio sanguine, ideò sanctos in sanctitate hortatur permanere et peccatores à malis operibus discedere & bonis actibus inhærere vt tandem aliquando cœlestem ad patriam valeant peruenire. Quod virgo sacratissima intelligens Opportuna, diuinâ se inspirante gratiâ, ab ipsâ infantiâ Domino disposuit deseruire vt mererer

aussi luy-mesme se faict connoistre par des femmes vertueuses & ieunes filles de probité qui seruent aux autres d'exemple de religion & de bonne imitation. Et d'autant qu'il a perpetuellement soin de tous les hommes & ne veut pas qu'aucun de ceux qu'il a racheptez de son propre sang perisse, voila pourquoy il exhorte par le moyen des vns & des autres les gens de bien à perseuerer dans la saincteté, & les pecheurs à quitter le vice & se mettre à bien viure, afin qu'ils puissent paruenir vn iour au royaume des Cieux. Sainct Opportune ayant appris ce dessein de Dieu inspirée de sa grace s'est disposée à le seruir

tur cum electis & prudentibus virginibus in regno regnare; posita enim in huius terra peregrinatione semper plus cœlestia quàm terrena studuit diligere. Eius igitur intercessionem vnanimiter deprecarî debemus antequam de vita & conuersatione morum eius aliquid tractemus & antequam quicquam de miraculis, quæ per eius merita dominus operatus est, disputemus, vt Christi adiutorio & suis assiduis precibus ab omnibus malis eruamur & ab insidiis diaboli, laqueis & varijs huius seculi impedimentis liberemur

dés son enfance pour meriter de regner auec luy en la compagnie des éleus & vierges prudentes: & a fait durant toute sa vie touſiours plus d'eſtat des choſes d'enhaut que de celles d'icy bas, en quoy elle s'eſt acquiſe vn grand pouuoir enuers luy. C'eſt pourquoy auparauant de parler de sa vie, conduite & miracles il ne faut point manquer d'implorer ſoigneuſement ſon interceſſion, afin que par ſes prieres nous ſoyons à couuert de tous maux, tant des embuſches de l'ennemy commun de noſtre ſalut, que des lacs & diuers embarras du ſiecle, & qu'en ſuite nos perſonnes ſoient en aſſeurance parmy les proſperi-

mur: & vita nostra, intercedente Beatâ Opportunâ, maneat secura inter prospera et aduersa huius vitæ, quæ affligitur grauium peccatorum nostrorum conscientiâ. Concedat ergo nobis Domini nostri pietas, actus iam dictæ Dominæ scilicet Opportunæ et virtutum suarum magnificẽtiam scribendi facultatem, ad præsentium et futurorum vtilitatem, quæ aperit os mutum & facit disertas infantium linguas; quique temporibus Balaam, ad loquendum Angelicis terroribus, os aperuit tremefactæ asinæ, repleat par-

uitatem

cez & aduersitez de la vie presente. Que la diuine bonté nous face donc la grace par ses merites de coucher par escrit ses vertus à l'vtilité des presents & à venir. Que celuy qui ouure les bouches muettes & rend les enfans éloquens dés le berceau, & qui iadis fit parler l'asnesse du Prophete Balaam épouuantée par les menaces de l'Ange qui luy empeschoit son passage, veille afiler ma langue & me rendre tellement eloquent en ce poinct, que ie puisse dire quelque chose qui merite à sa loüange. Et bien que i'en sois indigne à cause que ie suis vn pauure pecheur & son seruiteur inutile, qu'il le face du moins en faueur de ceux qui

Vœux de sainct Adalhelin.

uitatem noſtram eloquio miſerationis ſuæ, & donet mihi peccatori indigno, eius ſeruulo, aliquid dignè narrare in laudem dilectæ ſuæ Dominæ Virginis Opportunæ. Etſi non meis meritis, tamen pro utilitate diem feſtum B. Opportunæ celebrantium, diſtillet in nobis vel paruiſſimam roris ſui

Pſ 104. *guttam, qui temporibus Moyſis de petra iuſſit exire largiſſimam aquam, vt, ſicut tunc populus ſitiens ſatiabatur aquis illius petræ, ita & hæc plebs, quæ modò huc aduenit pro amore Dominæ Opportunæ, gaudens recedat cum*

iucun-

qui m'écoutent,& qui celebrent la feſte de cette ſaincte, qu'il daigne par vn traict de ſes miſericordes diſtiller ſur moy la moindre goutte de ſes roſées celeſtes, ainſi qu'il daigna faire lors que par l'entremiſe de Moyſe il conuertit vne pierre en des eſtangs,& vne roche en des fontainesd'eaux viues pour le rafraichiſſement de ſon peuple perdu de ſoif au deſert,afin que comme le peuple d'Iſraël en fut entierement raſſaſié, que ceux qui ſont icy preſents pour entendre les loüanges & vertus de cette glorieuſe Patrone s'en retournent cótents&ſatisfaits du recit que ie leur en auray fait. Et c'eſt ce que nous pretendons faire preſente-

iucunditate, auditâ virtutum eius relatione.

Nunc, nobis dilectißimi filij, prout Dominus miniſtrauit, narraturi ſumus quanta diuina gratia in famula ſua Virgine Opportuna operari dignata eſt mirabilia. Nos nõ pigeat, quæſo, audire, quod in ea Dominus voluit perficere, quia, dum ancillam ſuam Dominus glorificat, nos ad eius exempla inuitat: vt operum illius imitatores effecti, ipſi mereamur in cœleſtibus ſociari, ac veſtigia Virginis exequendo, Dominique præcepta obſeruando, poßi-

mus

ment (mes chers enfans) selon que nous les auons appris de nostre Seigneur mesme. De graces ne soyons point marris d'entendre ce qu'il a desiré accomplir en sa seruante ; car quand il la glorifie, c'est qu'il nous inuite tous à son exéple, afin que l'imitãts dãs la pratique de ses vertus, nous meritions de luy estre associez parmi les bien-heureux : & la suiuant à la piste en l'obseruation des diuins Commandemés, nous puissions iouyr auec elle des ioyes du Royaume des Cieux. Au reste, croyez que ce que nous vous en dirons fort succintemẽt & en des petites choses sont toutes autres que nous ne vous les ferons voir par nostre style &

mus cum illa cœlestis regni perfrui gaudio. In paruis & paucis quæ dicentur, plura & maiora intelligite; quia quibus parua & pauca non sufficiunt, plura & maiora prodesse non possunt; maiora enim de Domina nostra Opportuna oportet credere, quàm possit loquutio nostra demonstrare.

considerez que ceux qui ne sont pas satisfaits de peu & de choses petites, ne le seroient pas encore pour l'vtilité quand ils en auroient dauantage & de plus considerables. La raison est, d'autant qu'il en faut plus croire de nostre honorable Dame Opportune * & faire beaucoup plus d'estime de ses hautes vertus, que nous ne pouuons faire voir par le present discours.

* Le Sainct Euesque de Sées la nõmoit ainsi.

VITA S. OPPORTVNÆ VIRGINIS.

Cap. 1. 2. & 3.

Sancta igitur Opportuna meritis & nomine digna vitam diligens seruare Angelicam Domino vovit Virginitatem suã. Quæ, vt liberiùs Domino seruiret & ab omnibus curis seculi vacare posset, pompas & diuitias mundi abiiciens, quarumdam sanctimonialium fœminarum Collegio, tali quo infra dicturi sumus, iuvante Domino, sociata est modo. Nam parentes eius nobilitatis genere pollen-

tes

LA VIE DE SAINCTE Opportune vierge Abbesse.

SAINCTE Opportune donc recommandable pour ses merites & digne veritablement de son nom cherissant la vie Angelique & la desirant mener sur la terre par vne saincteté toute particuliere, voüa dés sa tendre ieunesse sa virginité à Nostre Seigneur. Et pour le seruir plus librement & se dégager de tout soin du siecle, mépriſant les pompes & richesses du monde, fut Religieuse d'vne Abbaye de sainctes Filles ainsi qu'il sera, Dieu aidát, dict ci-apres. Chap. 1 & 3.

Ses parens estoient des plus

tes & regalis prosapia apice florentes, inclitii Oximensis pagi super omnes qui inibi morabantur homines maxima duo luminaria mundo genuerunt, beatum scilicet Godogrãdum Sagiensis Ecclesia Episcopũ, cui ego, Domino dispensante, deseruio & sanctã Opportunam, cuius hodiè patrocinia veneramur, sororẽ eius almifluam. Sed beata Opportuna in annis puellaribus constituta, nobilis erat genere sed nobilior fide, decora & pulchra facie sed pulchrior corde & operatione, castißimũ semper retinens vultũ habitu. manebat

nobles du païs, Princes du sang & Cõtes d'Yesmes en Normandie, qui donnerent deux grandes lumieres au monde, S. Godegrand Eueſque de l'Egliſe de Sées (que ie deſſerts maintenant par la grace de Dieu) & elle dõt nous honorons en ce iour la memoire. Cette ieune Princeſſe eſtoit comme nous voyons tres-noble d'extraction, mais encore plus pour ſa foy & creance enuers Dieu; c'eſtoit la plus belle fille de viſage qu'on eut ſceu voir mais elle l'eſtoit encore dauantage de cœur & d'action. Sa face eſtoit chaſte au dernier poinct, ſon port merueilleuſement retenu & ſurpaſſoit ſans contredit toutes ſes compagnes en vertu. Et pource qu'elle eſtoit doüée

Saincte Opportune fille du Comte d'Yesmes en Normandie.

bat pudica ſuper omnes comas quæ tunc morabantur in terra. Cùmque eſſet mentis & corporis elegantiâ adornata & omnibus gratiſſima, multi prapotentes viri, diuitiis & variis opibus referti, in matrimoniũ eam ſibi coniungere ſatagebãt; promittebant etiam ei auri & argenti infinita pondera, & monſtrabant delectabilia mulierum ornamenta, gemmis & margaritis redimita. Offerebãt quoq; ſeruos & ancillas, et diuerſa facultatis prædia, quæ ſubuertere potuiſſent animum tenera puellæ, niſi ſolidata fuiſſet illuſtratione celeſtis gratiæ.

de toutes les belles parties tant du corps que de l'esprit qu'vne personne accomplie peut esperer & agreable à vn chacun, plusieurs grands Seigneurs la rechercherent en mariage, & pour y parvenir ils luy promettoient de grands biens, de grandes sommes de deniers, de belles terres de toute sorte de nature & qualité, les atours & ornemens d'vne grande Princesse telle qu'elle estoit & vn train sortable à sa condition Royale. Et toutes ces choses auroient asseurément esté capables de luy faire changer de resolution, si elle n'eust esté assistée d'vne grace particuliere du Ciel. Mais elle a mépriſé toutes ces choses & n'en a point faict d'estat non plus que des balieu-

La ieune Princesse est recherchee en mariage.

Has omnes promissiones Opportuna vt quisquilias & purgamenta contempsit mundi, vt munda & casta posset peruenire ad thalamum celestis Spõsi; nam quantò maiora dona promittebãt, tantò magis animus puellæ ab amore illorum recedebat, quia in Deo pretiosiora munera esse cõsiderabat, quæ summo studio quàndoque obtinere desiderabat. Enimverò in tantùm fixa manebat in obsequio diuini amoris paulatim crescendo in bonorũ operum exercitiis, vt si adfuisset gladius persecutoris, sponte pro Domino sustinuisset palmam

res & ordures de la terre pour paruenir à vn plus haut party qui estoit d'estre épouse de Iesus-Christ, parce que plus ces Souuerains luy promettoient de biés & moins d'affection elle auoit pour eux, à cause qu'elle en consideroit bien d'autres dont elle desiroit ardément ioüyr vn iour auec luy. Il y a plus, elle estoit tellement attachée à son seruice & portée à son amour, que croissant petit à petit dás les exercices des bonnes œuures, si le glaiue du persecuteur se fust presenté, elle auroit de grand cœur enduré à son suiet le supplice. Et d'autant qu'il y a deux sortes de martyres, l'vn en secret & l'autre en public, la couronne ne luy en peut estre en aucune façon déniée, puis qu'à

Grande resolutiõ de la Princesse.

passionis. Quia verò duo sunt Martyrij genera, vnum in occulto & alterũ in publico, non deerit B. Opportuna corona Martyrij, quippè quæ quotidie in corpore crucẽ perferens Christi sagaciter deuicit oblectamẽta huius mundi, & fortiter superauit tentamenta Diaboli; fortis enim bellatrix Christi
Eph. c. 6. armis dominicis munita incedens videlicet scuto fidei & loricâ iustitiæ & gladio spiritus sancti noluit vnquam eadem arma deponere, donec virtute diuini adiutorij omnes insidias hostis antiqui potuisset deuincere, & cum triũpho

peractæ

son exéple elle a toute sa vie porté sa Croix en son corps par ses mortifications, & qu'elle a adroitement surmonté les charmans appas de la terre & fortement resisté aux tentations de l'esprit immonde. Et de fait cette genereuse guerriere de ce Sauueur ayant esté incessamment sous ses armes & marché munie de l'escusson de la Foy, du corcelet de Iustice & glaiue du S. Esprit, elle ne les a iamais voulu mettre bas, qu'elle n'eust par vne grace particuliere du Ciel surmonté cet ennemy, & euité ses embusches & qu'elle ne se vist dans le pouuoir d'enuisager toute couuerte de lauriers de Iustice le Dieu des Dieux dás la celeste Hierusalem honorée

Austerité de saincte Opportune.

peracta victoria laureata ſer-
to iuſtitiæ Deũ Deorum in cœ-
leſti Hieruſalem videre. No-
luit apparere inermis ne ſau-
ciaretur Diabolicis ſagittis.
Numquã in Domina noſtra
Opportuna Diabolus, quod
voluit inuenit; quia Rex for-
Pſal. 23. *tis & Dominus potens in præ-*
lio, cui toto corde deſeruiuit, &
quem totis viſceribus dilexit,
ab omnibus inimici inſidiis
eam illæſam cuſtodiuit; quia
ipſa à mandatis eius num-
quam receſſit frequenter cum
Dauid decantans. Iudica Do-
Pſal. 34. mine nocentes me, expugna
impugnantes me; apprehen-

de arma

honorée du triomphe d'vne parfaite victoire. Elle n'a iamais voulu paroistre sans armes, crainte d'estre navrée des traicts de ce malin esprit, lequel n'a iamais rencontré en elle ce qu'il auroit bien desiré, parce que le Roy fort & le Seigneur puissant au cõbat qu'elle a serui de tout son cœur, & aimé de toutes ses forces, l'a toujours preseruée de ses pernicieux desseins, à cause qu'elle ne s'est iamais éloignée de ses diuins Commandemens chantant souuent auec Dauid, *Seigneur iugez ceux qui me nuisent, surmontez ceux qui me font la guerre, prenez les armes & l'escusson & leuez vous à mon ayde.*

Prieres crãmaires de saincte Opportune.

de arma & scutum, & exurgẽ in adiutorium mihi.

Caput 4. 5. 6. & 7. QVadam igitur die eadem dilecta Dei Opportuna, cũ multa fideliũ turba, cũ patre & matre secum pergẽtibus, Ecclesiã intrans audiuit Dominum in Euangelio dicentẽ, vade & vende omnia quæ possides, & da pauperibus, & habebis thesaurum in cœlo, & veni, sequere me. Quæ omnia diligenter audiens, & secum velut mundum animal ruminando pertractans, ad genua patris & matris prouoluta in hæc verba B. Opportuna prorupit. Eia, mi dulcis pater &

amabilis

ET comme vn iour elle entroit dans l'Eglise auec ses parens suiuis d'vne grãdeaffluẽce de peuple, elle ouyt le Predicateur qui expliquoit ce passage de l'Euangile, *Va, vends tout ton bien & donne le aux pauures & tu auras vn tresor au Ciel, viens & suis moy.* Elle en fut si viuement touchée, qu'elle estimoit en les considerant attentiuement n'auoir esté proferées que pour elle, tellemẽt que les larmes aux yeux se iettant aux pieds de ses parens, elle leur parla de cette sorte. *Ie ne suis point ignorante du droict que naturellement vous auez sur moy, comme ayans esté les autheurs de ma vie, ẽ la vous dois auec ses dependãces. Mais sans outrepasser les bornes du*

Chap. 43 §. 6. & 7.

Admirable resolution de saincte Opportune.

amabilis mater, per tremendum & amandum eius nomen cuius verba modò sonuerũt in auribus nostris, attestor ne mihi amplius maritum quæratis in terris, quia iam spõsum habere cupio Dominum meum Iesum Christum in cœlis; sequar enim vestigia B. Mariæ Dominæ meæ Dei genitricis, & alterius filij ignorabo copulam, nisi illius, quem virgo cõcepit, virgo peperit & virgo permãsit. Huius ergo deprecabor gratiã, vt me, ancillam suam, nuptijs filij sui faciat dignã, vt cùm filio suo coniuncta fuero, matri & filio sponso et Domino meo,

sine

reſpect que ie vous porte, ie vous diray qu'il m'inuite à me retirer du monde pour prendre le cilice dans quelque Monaſtere Ne reiettez, ie vous ſupplie, cette mienne requeſte, ie vous en prie par le ſainct Nom de Ieſus, dont les paroles viennent de frapper mes oreilles, pour la terre ne m'oſtez point le Ciel, & pour vn mary fragile & terrien, ne m'en faites point perdre vn Celeſte, car ie n'en deſire point d'autre que noſtre Seigneur, & ie ſuiuray en ce poinct ma maitreſſe la Vierge Marie ſa mere, & n'auray point d'autre Epoux que ſon Fils qu'elle a conceu & enfanté demeurãt touſiours Vierge, ie la ſupplieray de me rendre digne de ce noble Epoux, afin qu'en l'épouſant ie m'eſtudie de rendre à

ſine alicuius perturbationis obſtaculo in æternum ſeruire ſtudeam. Multùm pater et mater B. Opportunæ dignæ puellæ ſuper his mirantes, tandem pro conſtantia filiæ ſuæ læti exiſtẽtes Deo omnipotenti gratias reddiderunt innumeras, qui in filiâ ſua radices bonæ voluntatis plãtare dignatus eſt, deprecantes vnãnimiter vt his quæ plantauit incrementa boni operis condonaret. Cùmq; fideles qui aderant reſpondiſſent, Amen. beata Opportuna ab oratione erecta, læta patrẽ reſpiciens, dixit, Iam filia Chriſti facta audiam vocem eius, &

inclinabo

iamais mes seruices à la Mere & au Fils mon Seigneur & Epoux.
Ses parens tous surpris voyans la resolution de leur fille & bien ioyeux de sa vocation diuine en remercierent Dieu hautement, le priant vnanimemẽt d'accepter ce sainct propos de leur fille & l'y confirmer dauantage. Et cõme le peuple spectateur de cette actiõ eut répondu à haute voix *Amen*, cette ieune Princesse apres auõir acheué sa priere à deux genoux en terre se leua & regardant d'vn visage gay son pere dit ces paroles, *puisque ie suis maintenant la fille de nostre Seigneur Iesus-Christ i'écouteray desormais sa voix & luy presteray l'oreille, i'oublieray mon peuple & la maison de mon pere,*

Psalm 44. *inclinabo aurem meam, adeũ et obliuiscar populum meum, et domum patris mei, quia concupiuit rex speciem meam, & ipse est Dominus Deus meus & adorabo cũ. Intereà appropinquat dies, quo B. Opportuna Episcopali benedictione sãctificatum velamen capiti suo imponat, et abiectis iucũditatis et secularibus ornamentis, induitur vestibus sacræ Religionis, et depositâ regiâ purpurâ, multùm lætatur vili circũamictâ tunicâ. Tuncq; stipatâ multitudine parentum et frequẽtiâ sequentium plebiũ peruenit ad quoddã cœnobiũ Sa-*

gien-

parce que le Roy du Ciel a conuoité ma beauté, & c'est lui qui est mon Seigneur Dieu & ie l'adoreray. Et enfin le iour auquel elle doit prendre le voile virginal par les mains de l'Eueſque * s'approche, & apres auoir quitté ſes habits du monde, elle prend ceux de la Religió, & ſe voyant dépoüillée de ſa pourpre Royale, elle eſt réioüye au dernier poinct de ſe voir reueſtuë d'vne chetiue Tunique. Alors accompagnée de ſes parens & d'vne grande foule de peuple qui les ſuiuoit, on la mena en vn certain Monaſtere prés la ville de Sées ſcis au bois d'Auge, qu'on nomme le Monaſtere de Monſtreüil. En ce lieu la ieune Princeſſe digne du Ciel renon-

* Qui eſtoit ſon frere Godegrand.

gienſi vrbi vicinũ quod eſt in ſaltu Algiæ ſitũ et vulgò vſitato nomine nũcupatur monaſteriolũ. In eodẽ itaque loco digna Deo infantula Opportuna omnibus põpis ſeculi renũciãs, et ſoli Deo vacare cupiẽs, accepto ſanctæ cõuerſationis habitu, cœtui ſanctarũ cõiuncta eſt fœminarũ Domino inibi famulantiũ. Viſum eſt etiã quibuſdã ſanctimonialib', quòd, dùm domina noſtra Opportuna idẽ cœnobiũ ingrederetur, Angelus Domini eã cuſtodiẽdo præcederet; valde nãque dignũ erat vt quos ad aliorũ vitã ſeruandã diſpoſuerat Deus,

ab eis

çant à toutes les pompes du siecle, & desirant seruir Dieu seul, apres auoir pris l'habit fut receuë au nombre des filles de cette Maison fort celebre lors pour son estroite obseruance & discipline reguliere. * Et comme elle entroit dans l'Abbaye, quelques Religieuses apperceurent visiblement son Ange gardien qui la conduisoit & l'enseignoit par luy mesme ce qui luy concernoit. Et en effect c'estoit bien la raison que cette éleuë du Ciel fut soigneusement gardée par ceux que Dieu le Createur a ordonné pour la garde des hommes. Or demeurãt auec ces saincɛtes Dames, elle ne se comportoit point comme vne Novice,

* La ieune Princesse est conduite par son Ange Gardien au Monastere.

ab eis custodiretur. Habitans autẽ inter Deo sacratas non sicut rudis sed sicut veterana cõuersabatur. et omnibus diebus vitæ suæ talis fuit conuersatio eius, vt à nemine potuisset reprehẽdi. In paruo etiã tempore repleta est scripturarũ doctrinâ quia diebus ac noctibus meditabatur in lege diuinâ. Humilitatis & obedientiæ gratiâ super omnes eminebat, quia maioribus seruiebat vt matribus, minores verò diligebat vt sorores. Erga omnes erat obediẽs & mitis, secùm reuoluens Diuinũ præceptũ, Discite à me, quia mitis sum & humilis corde &

Psalm. 1.

Matth. 11. c.

mais comme vne ancienne, & sa conuersation a esté tout le temps de sa vie telle que personne n'y a iamais trouué rien à redire. Elle eut aussi en peu de temps vne parfaite intelligence des Escritures sainctes, parce qu'elle meditoit iour & nuict en la Loy du Seigneur. Elle surpassoit toutes les autres Religieuses en humilité & obeissance, parce qu'elle se soumettoit aux anciennes comme à ses Meres, & cherissoit les autres comme ses Sœurs. Elle estoit obeissante & debonnaire enuers vn chacun repassant souuent sur ce diuin precepte; *Apprenez de moy, parce que ie suis debonnaire & humble de cœur, & vous trouuerez repos à vos ames.* Et plus

Vie sans reproche.

Belle meditation.

Admirable conduite de la saincte.

de & inuenietis requiẽ animabus veſtris. Quantò etiam clarior erat generis nobilitate, tãtò magis ſe cunctis ſubdebat in humilitatẽ, ſciẽs ſcriptũ, Quãtò magnus es, humilia te in omnibus & coram Deo inuenies gratiam.

Eccl. 3. Philipp. 2. a. 5.

Caput 8. 9. 10. & 11.

CVmq; ijs & alijs exuberaret virtutibus, accidit, vt mater quæ cæteris præerat ſororib⁹ migraret ad Chriſtũ. Tùnc reliquæ ſanctimoniales vno cõſenſu & pari volũtate elegerũt dominã noſtrã Opportunã, vt ſuper eas culmẽ prælationis obtineret. At illa cùm multùm vellet contradicere, ſed pro ve-

neratione

elle estoit releuée par la noblesse de leur famille, & plus elle s'abbaissoit ne demandant que d'estre employée aux offices les plus vils de la maison, sçachant qu'il est escrit, *De tant plus que tu és grand, humilie toy en toutes choses & tu trouueras grace deuant Dieu*, dict le Sage.

ET comme elle estoit doüée de ces hautes & autres vertus, arriua le decés de l'Abbesse. Alors les autres Religieuses d'vn commun consentement l'éleurent en sa place, mais elle n'y voulant point condescendre, & ne le pouuant empescher, à cause qu'elle auoit fait vœu d'obeissãce, elle leur demãda trois iours de delay pour se conseiller les vnes & les Chap 8. 9. 10. & 11.

neratione obediẽtiæ nõ valeret, petijt triũ dicrum inducias, vt pro hac re dominum deprecari possent; quod cùm factũ fuisset, reuelatũ est illis quòd B. Opportuna digna esset apice postulatæ prælationis. Exinde mater & Abbatissa super omnes constituta maiori corpus suũ cœpit domare abstinentiâ, nàm frequentiùs tota nocte in laudibus Dei vigilabat, & sæpe in die à cibis abstinebat: alijs diebus ad vesperã panẽ hordeaceũ & aquã cũ vno quolibet cibo vilissimo sumebat. Die dominico paruissimis pisciculis vtebatur, & ipsis non propter

ventri

& les autres auec nostre Seigneur, & sçauoir de luy s'il le desiroit, & luy ayant esté accordé, elles eurent reuelation du Ciel par l'entremise d'vn Ange que c'estoit sa volonté qu'elle prist cette charge. Si bien que n'y pouuant resister sans encourir ses disgraces elle se laissa installer en la place d'Abbesse & redoubla ses abstinences : ses Oraisons furent plus longues & ses ferueurs si ardentes que le plus souuent elle passoit toute la nuict à loüer Dieu & le iour sans manger se contentant les autres iours d'vn peu de pain d'orge & d'eau qu'elle prenoit sur le soir auec quelque vile & chetiue nourriture. Le Dimanche elle vsoit de quel-

vẽtris ingluuiẽ, ſed propter dominici diei veneratiõẽ: nec tamen ipſos ſumebat vſq; ad ſatietatẽ, ſed tantùm ad corporis recreationẽ. Si qua verò ex ſororibus eã interrogaret: ô dulcis mater quare tàm frequẽter abſtinendo corpus maceras? huiuſmodi dabat reſpõſum. Adã è Paradiſo eiectus eſt manducando, et nos illuc debemus redire ieiunãdo. De poculis vini & vſu carniũ quadrupedũ nõ oportet. nos quicquam narrare, quæ ipſa nolebat tangere. Et tamẽ cùm ab his abſtineret, cæteris ſanctimonialibus ſufficiẽter omnia miniſtrabat; ipſas

Geneſ. 3.

ques petits poissons pour la veneration du iour, & n'en prenoit que par necessité. Que si quelqu'vne de ses filles luy reprochoit qu'elle abbregeoit sa vie & luy demandoit par quelle raison elle maceroit tant son corps par abstinence, elle faisoit cette réponse; *qu'Adam nostre premier parent par le manger ayant perdu le Paradis & nous auec luy, il y falloit rentrer par vn moyen contraire qui estoit le ieune & l'abstinence.* C'est pourquoy on ne la iamais peu induire à vser de vin ny de viande, encore qu'elle en nourrit ses filles, Elle auoit vn extréme soin des malades, infirmes, estropiats & paures qu'elle seruoit elle-mesme

Belle response.

Les contraires se guarisent par leurs cõtraires.

enim & ſpiritalibus & temporalibus decenter cibis alebat. Super omnia infirmos & pauperes diligebat & eis tanquam Chriſto ſeruiebat & miniſtrabat reminiſcens verbi Euangelici, Infirmus fui & viſitaſtis me, & quod vni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis, Balneis non vtebatur, ciliciis ſemper abſconsè ferebat. Ita erat veſtita in Hyeme ſicut in Æſtate, nec pro frigore adiiciebat, nec pro calore minuebat. In lecto quando iacebat vnum ſagum tantùm habebat & illud cilicinum, ſed in die propter frequentiam hoſpitum

Matth. 25.

ſuperue-

& assistoit, comme si c'eust esté nostre Seigneur Iesus-Christ, se ressouuenant de ce passage de l'Euangile, *I'ay esté infirme & vous m'auez visité, & le bien que vous auez faict à l'vn de mes plus petits, vous me l'auez faict.* Elle ne vouloit point prendre de bains, qu'elle abhorroit à cause de la nudité. Elle portoit continuellement vn cilice caché, & n'estoit non plus vestuë en Hyuer qu'en Esté, & ne portoit pas plus d'habits pour le froid, ny moins pour la chaleur. Quand elle estoit couchée elle n'auoit qu'vn simple fay encore estoit-il de cilice qu'elle couuroit richement durant le iour à cause du monde

ſuperuenientium pretioſo tegebatur opertorio, lectulus eius fluxu madebat lachrymarum agens cum Pſalmiſta, Lauabo per ſingulas noctes lectum meum, lachrymis meis ſtratum meum rigabo. Nullus eam vidit iratam ſed ſemper blandam & tranquillam. Delinquentes ſorores verborum caſtigatione & exempli ſui imitatione caſtigabat. Quod ſi aliqua in duritia mentis permanebat, tandiu pro ipſa Dominum deprecabatur, donec ad emendationem potuiſſet adducere. Neminem cadebat ſed dulciter omnes rege-

Pſalm. 6.

bat

qui suruenoit au Monastere & des grands Seigneurs qui la venoient visiter. Sa couche estoit toute trempée du coulant des larmes qu'elle versoit durant les nuits dans l'entretient & reueuë des sentimens du Roy Prophete disant aprés luy d'vn cœur contrit & humilié, *Ie laueray par chacune nuict mon lict, & i'arrouseray ma couche de mes larmes.* Chose admirable: on ne l'a iamais veuë en colere, ains toujours affable & debonnaire. Elle vsoit de dexterité à corriger ses filles quand elles manquoient, vsant quelquefois de reprimãdes & d'autres fois se contentant de leur mõnstrer bon exemple. Que s'il y

bat & clementiam pij pectoris demonstrabat in suauitate & dulcedine sermonis ; Ipsa enim quæ proferebat verba, sale sapientiæ videres condita.

Caput 12. NOn est dignum audientibus longum narrationis nostræ facere fastidium, quia si omnia bona & omnes virtutes quas in beata Opportuna, diuina pietas conferre dignata est dicere voluerimus, ante dies iste quàm locutio nostra finem dabit. Inter cætera B. Opportunæ talem habebat consuetudinem, vt si aliquid impetrare voluisset, orã-

s'il y en auoit quelqu'vne qui fust opiniastre elle prioit nostre Seigneur pour elle iusqu'à ce qu'elle vint à amendement. Elle ne mal traitoit personne, mais gouuernoit ses gens fort doucement n'vsant iamais de paroles rudes & agissant tousiours auec vne grande prudence. Il n'est point necessaire de faire icy vn long & ennuyeux narret de ses excellences, puisque si nous le voulions faire le iour nous manqueroit plutost que la parole. Enfin elle estoit tellement bien venuë enuers Dieu, que si elle vouloit impetrer de luy quelque grace, elle l'obtenoit aussi-tost par ses prieres : & si quelqu'vn l'offençoit ou

Grande conduite de saincte Opportune.

Saincte Opportune puissãte enuers Dieu.

do apud Dominum omnia obtinebat: & si ab aliquo ladebatur aut aliquis ei molestiam fecisset, orando cuncta mitigabat. Quod si latro de potestate eius aliquid furtim abstulisset, tandiu eum oratione suâ ligabat, donec ablata restitueret. Si autem lupus aut vulpecula siue aquila aliquam bestiarum aut auium eius raperet, sola iussione restitui faciebat. Et quod tunc manens in corpore operabatur, hoc nunc migrata à seculo, viuens in Christo, fauente Domino operatur, quod multimodis experiendo modo

cognoscit

luy donnoit quelque mécontentement & fâcherie, elle calmoit toutes choſes par l'Oraiſon. Si le larron déroboit quelque choſe appartenant au Monaſtere, elle le tenoit lié & garotté par ſes prieres iuſqu'à ce qu'il en euſt fait reſtitution. Et ſi vn loup ou renardeau ou quelque aigle luy rauiſſoit quelque beſte ou quelque oyſeau, elle le contraignoit de le rendre par le ſeul commandement qu'elle luy en faiſoit. Et ce qu'elle a fait pour lors durant ſa vie, elle le faict encore maintenant apres ſa mort à la faueur du Ciel, ainſi que reconnoiſſent par diuerſes experiences la France & la Normandie

cognoscit & narrat Gallicana & Neustria terra quæ gaudent mirantes virtutum eius insignia, quæ per suam famulam operatur diuina clementia.

Vita S. Godograndi mart. Episcopi Sagiensis.

Caput 13. 14. & 15.

CVm esset igitur B. Opportuna in iam dicto Monasteriolo & præesset ibi sanctimonialibus, factum est vt venerabilis frater eius Godograndus Sagiensis Ecclesiæ Episcopus ob amorem cœlestis patriæ Romã ad limina beatorum Apostolorum Pe-

tri

qui se réioüyssent de la voir faire ordinairement tant de merueilles au bonheur des fidelles.

La vie de S. Godegrand martyr & Eueſque de Sees.

DVrant que la saincte estoit Abbesse du petit Monastere lors siz dãs le bois d'Auge arriua que l'Eueſque de Sees son frere nommé Godegrand entreprit de faire vn voyage à Rome, & aller en pelerinage à S. Pierre & S. Paul, & autres diuers lieux saincts; & comme il se disposoit à le faire, & y employer sept années entieres, afin qu'en se peinant, voyageant & priant il peust ob-

Chapitres 13. 14. & 15.

S. Godegrand entreprend vn voyage à Rome.

tri & Pauli, & diuersa loca Sanctorum orationis causâ vellet peragrando circumire; cùmque secum disponeret hæc agere & vellet in tali opere septẽ annorũ curricula transigere, vt laborando & peregrinando & orando posset delictorum veniam & gaudia æterna obtinere dispositâ administratione Ecclesiæ suæ cœpit misericordiam Dei inuocare, vt custos eius esse dignaretur in cœpto itinere. Accersito itaque quodã viro diaboli amico, pleno totius nequitiæ dolo, qui pristinus amicus esse simulabatur, & erat ei affinitate

tenir du Ciel le pardon de ses fautes, & gagner enfin le Paradis, apres auoir donné ordre à l'administration de son Eglise & aquittement de sa charge il pria la diuine bonté de le garder & preseruer sur les chemins durant son voyage, & ayant ietté les yeux sur le Presidẽt d'Yesmes nommé Grodebert, qui luy estoit allié & qui de longue main faisoit semblãt d'estre son grand & fidele amy, cependant homme couuert & tres-pernicieux, il luy recommanda publiquement son Eueſché, le pria d'en prendre le soin en son absence & le fit son grand Vicaire luy parlant de cette sorte : *Mon tres cher & an-*

coniunctus, & præses erat Oximensis pagi, & vocabatur Grodobertus: videntibus cunctis qui aderant, commendauit ei ad defendendum omnem locum & Episcopium suum taliter cum eo loquens. O dulcis amice Grodoberte interim dum, Domino volente, redire potuero, committo fidei & amicitiæ tuæ omne officiũ Ecclesiæ meæ, vt Domini miseratione & mea oratione, simulque tua defensione, grex mihi commissus ab inimicorum hominum defendatur incursione. *Benedicens itaque Dominus*

cien amy Grodebert ie commets à vostre fidelité pour le temps de mon voyage, tout l'Office de mon Eglise & le salut des ames, afin que mon troupeau soit à couuert des insultes de ses ennemis par la commiseration diuine, par mes prieres & par le soin que vous en prendrez pendant mon absence; Et donnant sa benediction Episcopale à tout le Peuple, en l'exhortant de perseuerer dans l'obseruation des diuins commandemens, disant mesme adieu au dissimulé Grodebert il partit tout trempé de larmes & s'en alla faire son pelerinage. Et cõme il est escrit que les hypocrites prouoquent l'ire de Dieu, & que l'hõme dissimulé deçoit de bouche son amy,

S. Godegrand dõne charge de son Eglise à Grodebert Presidẽt d'Yesmes.

En Iob ch. 36. b.

Godograndus omnem plebem; & exhortans vt in diuinis mandatis persisterent; valè dicens etiam simulatori Grodoberto, perfusus lachrymis cœpit iter agere longæ peregrinationis. Sed quia scriptũ est: simulatores & callidi prouocant iram Dei & simulator ore decipit amicum suum, post recessum Domini Godograndi noluit prædictus Grodobertus esse defensor loci, sed magis inuasor & depredator populi; more namque luporum cœpit commendatas sibi oues non defendere sed dilaniare: cœpitque substan-

Iob. 36.
Prou. 11. c.

il ne fut pas si tost party, que ce mauuais Vicaire commença à tout perdre dans l'Eueſché, car comme vn loup rauiſſant entré par fineſſe dans le bercail, il ſe prit à écorcher les pauures oüailles qui luy auoient eſté tant recommandées, à enleuer les biens du tiers & du quart, & ne laiſſer viure perſonne en repos, iuſques-là que poſant toute conſideration d'amitié & ainſi qu'il eſt eſcrit que pour argent toute affection eſt vile mépriſant l'alliance & affinité qui eſtoit entre luy & ſon Prelat abſent, apres auoir tout pillé l'Egliſe de Sees, il s'en fit ordonner Eueſque contre les Decrets des Peres anciens & Ordonnan-

Grand deſordre.

Hardieſſe bien grande.

tiam eorum auferre & neminem sinebat quietè viuere, postponens itaque omnem amicitiam, & sicut scriptum est, amore pecuniæ vilis est omnis affectio, pro nihilo ducens affinitatem, quâ deuincti erant, postquam res Ecclesiæ cunctas crudeliter diripuit, contra decreta antiquorum patrum, & instituta omnium canonum, dum adhuc Dominus noster Godogrãdus viueret, & in peregrinatione Domino deseruiret; eidem Ecclesiæ Sagiensi fecit se Episcopum ordinari. Ipse tamen non acceptâ iustâ benedictione,

ces des saincts Canons pendant la vie du propre Euesque, & d'autant que par cette entreprise il n'auoit point receu vne iuste benediction mais bien plutost encouru la malediction du Ciel, il n'agissoit point en Pasteur, mais à la maniere d'vn inique mercenaire ne cherchãt que le gain terrien, sans se soucier aucunement du salut des ames, estant certain qu'il n'agissoit que par interest au lieu de seruir Dieu par vn pur amour.

DVrant toutes ces vexations saincte Opportune sœur du veritable Pasteur absent, * affligée au dernier poinct des miseres & calamitez de l'Eglise ainsi persecutée, prioit incessam-

* La vie des iustes est tissuë d'vne varieté d'aduersitez & de prosperitez, dict S. Chrysost.

ne, sed repletus diuinâ maledictione; non sicut pastor agebat, sed sicut mercenarius iniquus sola lucra terrena quærens, animarum salutem parui pendens; ardentiùs enim mammonæ quàm Domino seruiebat.

Caput 16. & 17.

Tùm de aduersis tùm ex prosperis iustorum vitâ quasi admirabili varietate contexit Deus. *inquit D. Chrysostо. Homil. 8. in Math.*

DVm hæc agerentur, soror beati Antistitis domna Opportuna miseriis & calamitatibus afflictæ Ecclesiæ condolens, assiduè Dominum deprecabatur, vt ab hac oppressione Sagiensem familiam liberaret, & fratrem suum sanum ei videre concederet. Supernaitaq; Dei pie-

tas;

ment nostre Seigneur de deliurer cette pauure Eglise de cette oppression, & luy faire voir son frere de retour en santé. Et comme Dieu exauce ceux qui ont recours à luy dans les afflictions il l'exauça aussi-tost qu'elle l'en eut prié, car il luy fit voir son frere sain & sauue au commencement de la septiesme année de son voyage, le fit bienheureux dans le Ciel parmy les Martyrs & deliura son peuple des mains du tyran Grodebert. Or le sainct auoit appris de plusieurs personnes sur les chemins la tyrannie de ce scelerat, & apres auoir reconnu sa conuoitise inoüye & cruauté sans pareille, se ressouuenant de ce precepte

Dieu exauce ceux qui ont recours à luy dans les afflictions.

tas; quæ clamãtes ad se exaudit, citò quod sancta precabatur Opportuna, ad effectum perduxit. Nam vertente septimo anno peregrinationis dõni Godograndi, & incolumem fratrem B. Opportunæ ostendit, & eum ab omni peccatorum contagio mundatum per martyrij coronam ad cœlestia regna euexit, et de manibus tyranni Grodoberti plebem suam liberauit. Nempe cùm rediret beatus Godograndus à multis didicit tyrannidem scelerati Grodoberti. Cognitâ quoque illius nimiâ cupiditate & crudelitate, memor

precepte diuin qui porte, *Aymez vos ennemis & priez pour ceux qui vous persecutent.* Il pria nostre Seigneur de luy pardonner ses fautes, puis apres il luy fit parler par gens d'honneur & tierces personnes qui luy remonstrerent charitablement, & le prierent de se deporter de l'vsurpation qu'il faisoit de l'Eueschè de son veritable Eueque & ancien amy (car il n'y voulut point descendre ains pour donner lieu à la colere de ce mauuais homme, & luy laisser passer sa fougue fut loger chez sa sœur au petit Monastere du bois d'Auge) & luy ayant enfin enuoyé vn Messager exprés pour l'asseurer de son

Perfectiõ du Christianisme.

Le Sainct se retire chez sa sœur.

Dominici præcepti dicentis, Mat. 5. *Diligite inimicos vestros & orate pro persequentibus vos, obnixè Dominum deprecatus est, vt peccatis Grodoberti parcendo, veniam daret. Posteà verò eũdem per internuncios blãdè admonuit vt à nequissima inuasione, & inaudito scelere animũ reuocaret : noluit enim primùm ad Eccleſiã Sagiensem pergere, sed volens locũ dare diabolo, diuertit ad dictum Monasterium, vbi soror eius solerter Domino sãcta deseruiebat Opportuna. Cùm venisset autem nuncius digni Deo præsulis ad iam*

dictum

retour & sçauoir de luy quelle estoit sa derniere resolution, il luy fit (faisant semblant d'en estre bien ioyeux) cette frauduleuse réponse, *Mon tres-cher & tres-honoré frere, ie vous donne aduis, que des personnes venuës de loingtains pays, nous auoient asseuré que vous estiez decedé; mais puisque vous estes de retour sain & sauue, ie vous remets vostre Eueschè, iouyssez en long-temps heureusement, parce qu'il est indecent de voir deux Eueſques resider en vn mesme siege. Mais ie vous supplie de grace que i'aye l'honneur de vous parler, & iouyr à l'ordinaire de vostre agreable conuersation, & que soyons tousiours bons amis, ainsi*

Réponse de Grodebert.

dictum tyrãnum, ille ſimulãs ſe gaudere de reuelatione amici fraudulenter talia remiſit mandata. Noueris dulciſſime frater, quoniam quidã viri de longinquis patriis aduenientes, te ab hac luce migraſſe dixerunt, ſed quia ſoſpes reuerſus es, omni tuæ ſedis & Põtificatus poteſtate receptâ, vtere eâ longo tẽpore feliciter; non enim decet in vno Epiſcopio duos Epiſcopos reſidere; precamur itaq; vt ſimul loquẽtes priſtinis vtamur amicitijs ſicut expetit ordo charitatis & mutuæ dilectionis. Feſtinabat nũcius dicta impij Grodoberti nunciare

que la charité & dilection mutuelle le requiert. Le Messager porte en diligence cette reponse au Prelat, & si tost qu'il l'eut receuë auec sa sœur, elle luy dit comme si elle eust prophetisé: *Les discours de cet homme sont plus mols qu'huile, & ils sont dards.* Et preuoyants l'vn & l'autre qu'il y arriueroit infailliblement desordre, que l'heure du sainct Pontife s'approchoit, & que c'estoit la volonté du Ciel qu'il fust bien tost du nombre des saincts Martyrs par l'effusion de son propre sang, il commença à en prendre le chemin & comme vn bon Pasteur se disposa à bailler sa vie pour ses oüailles. Pendant quoy le

La saincte cite l'Escriture.

ciare auribus Domini Godogrãdi, ſed vbi Epiſcopus fraudulenta verba ſimul cũ ſorore audiuit talem B. Opportuna ſpiritu Prophetiæ repleta reſpõſionem dedit, Scias frater, quia molliti sũt ſermones eius ſuper oleum & ipſi ſunt iacula. Cognoſcẽtes verò quia appropinquabat tẽpus vocationis B. Godograndi, & quia eũ Dominus vellet numero ſanctorũ Martyrũ & Epiſcoporũ per effuſionẽ ſanguinis coniũgi cœpit tanquam pius Paſtor iter arripere, vt animam ſuã pro ouibus ſibi à Domino commendatis poſſet ponere. Sed

Pſalm. 54.

lupus

loup rauiſſant Grodebert conſiderant que ſi vne fois il ſe défaiſoit du Paſteur il pourroit par apres écorcher les oüailles en toute ſeureté, il ſe mit (à la maniere des Iuifs & Phariſiens qui crucifierent noſtre Seigneur) à ſonger & ruminer comment il pourroit faire faire ce meſchant acte ſans eſtre découuert ny ſoupçonné complice du crime. En quoy le conſeil de Iudas ne luy manqua point, car c'eſtoit vn Iudas réply de méchancetés & de ruſes qui auoit auec luy vn meſchant garnement (que ſainct Godegrand auoit tenu ſur les fonts & qui gardoit ſa bourſe en qualité d'œconome de ſa maiſon

lupus rapax Grodobertus secũ pertractans quia si pastorẽ interficeret, securè posteà oues dilaniaret, cœpit (more Phariszorũ & Iudæorũ qui Dominũ crucifixerũt) intra se quærere quo modo sanctũ Episcopũ posset interficere vt immunis à populo videretur ab eius sanguine. Nec defuit illi consiliũ traditoris Iudæ, quia vtpotè Iudas plenus erat diabolicæ persuasionis suggestione & habebat quẽdam secũ malignũ virũ, qui erat B. Godograndi spiritualis filius, quem ab vndis sacri baptisterij eleuauerat & loculos ipsius sicut

Iudas

Episcopale comme Iudas gardoit celle de nostre Seigneur) lequel il sollicitoit continuellement à faire le coup par de belles promesses qu'il luy faisoit de le faire grand Seigneur, de luy donner de belles terres & de grandes sommes de deniers auec vn equipage sortable à cette condition bref de le faire le premier de sa maison & son fauory, dont s'estant acquitté, le garnement luy promit par serment de commettre le parricide dequoy il fut bien ioyeux.

Rien ne couste aux meschãs pour executer leurs mauuais desseins.

COmme donc l'Eueſque alloit vn iour à Almenesches visiter la venerable Lanthilde son alliée pour lors Abbesse

Chap. 18. 19. 20. 21. & 22.

Iudas Domini deferebat, & eũdem sceleſtũ virum diuitiis & honoribus quotidie perſuadebat, vt ſi B. Godograndum interficeret, maiorem gratiam p̃ a cæteris ſibi adſtantibus obtineret. Acceptis itaq; ab inimico Dei auri & argenti, terrarum & equorum muneribus iurando promiſit ſe B. Godograndum interfecturũ, quod Grodoberto magnum peperit gaudium.

Cap. 18. 19. 20. 21. & 22.

QVadam igitur die cum B. Godograndus vellet Alamanuſcas cœnobium pergere, vt cum venerabili Lanthilde ſibi affinitate coniun-

ctâ

du Monastere & y faire sa visite, passant par le bourg de Nonant Grodebert l'apperceut par la fenestre d'vne chambre haute & ayant à l'instant appellé celuy auec qui il auoit conuenu pour l'assassiner, il luy dit que c'estoit à ce coup qu'il falloit executer sa promesse & n'en point perdre l'occasion, à quoy entendant fort volontiers fut attendre le Prelat au passage & l'abordant comme vn forcené en le regardant de trauers, roullant des yeux épouuantables dans la teste il l'arresta & auec vn visage plein de cruauté luy fit voir d'abord son mauuais dessein & le venin qu'il couuoit en son cœur infecté &

Etá de diuinis ſermonibus colloqueretur, dum tranſiret per Nonantum prædiũ vidit eũ filius diaboli Grodobertus per feneſtram canaculi; tunc aduocato S. Godogrãdi filiolo præcepit vt ad necem tanti Pontificis properaret ſi dicta munera obtinere vellet. Qui ſponte properans ad S. Godograndum acceſſit, & repletus diri draconis aſtutiâ, toruis & crudelibus oculis ſanctũ virũ aſpiciẽs mortiferũ venenũ ſub lingua aſpidea & antro cordis retinebat. Quod vidẽs B. Godograndus & callidita-tẽ animaduertẽs ſereno vultu

dixit

sous sa langue d'aspic. Le sainct Euesque bien surpris de cet arresté luy dit d'vn visage serain & plein d'asseurance: *Qu'y a-il mon filleüil? qu'as tu en l'esprit qui te tourmente & t'inquiette? quel est ton dessein? à qui en veux-tu? est ce moy que tu cherche? ah ne sçais tu pas que ie suis ton parrain Godegrand? la volonté de Dieu soit faite.* Alors Passassin ayant demãdé à le baiser, & luy voyant que l'heure de sa mort s'approchoit, il leua les yeux vers le Ciel & fit sa priere de cette sorte: *O mon doux Iesus Redempteur du monde receuez mon esprit que vous m'auez liberalement donné & gardez vous mesme le troupeau que vous m'auez*

Remontrance du sainct à son meurtrier.

Prieres du sainct en sa mort.

dixit. Quid est fili? vt quid pestiferæ cogitationes virolẽtũ animum tuum cõturbant? An ignoras, quia ego sũ spiritualis pater tuus Godograndus? quid moraris? fiat quod permittit Dei voluntas. At ille truculentus & nimiùm audax & ferox osculari se ab ipso petiit. Tunc glorificandus iam Godograndus eleuans oculos in cœlũ sciens imminere horã mortis orãs ad dominũ dixit,

Oratio S. Godogrãdi ad Dominum.

Domine Iesu piissime redẽptor suscipe spiritũ meũquẽ dedisti & custodi gregẽ quẽ cõmendasti mihi peccatori, vtinã cũ eis merear in cœlis regnare pro

quibus

commis. Ie vous recommande mes Dioceſains que vous m'auez tant recommandé. A la mienne volonté, ô mon Dieu, que ie peuſſe meriter de regner quelque iour dans les Cieux auec eux pour leſquels i'endure librement le martyre. Sa priere ne fut pas plutoſt acheuee, qu'vne voix du Ciel l'aſſeura qu'elle eſtoit exaucee, & ſe voyant aſſeuré de ſon ſalut eternel par cette diuine reuelation, il donna auſſi toſt fort librement & dans vne parfaite ſimplicité de cœur le baiſer à ce miſerable, lequel ne perdant point de temps pour executer ſon malheureux deſſein tira ſon coutelas & luy en donna deux coups ſur le deuant de la teſte

S. Godegrand eſt aſſeuré de ſon ſalut par vne voix du Ciel.

quibus in terris non dubito passionem sustinere. Cumque de cœlis audiret exauditam esse deprecationem suam, mox percussori suo cum simplicitate cordis osculum libentissimè dedit. Ille autem euaginato gladio sanctum Dei Pontificem bis in sinciput capitis percussit : cuius venerandi capitis percussionum cicatrices quasi à medicis sanata nobiscum Domino annuente manent & apparent & sic dilectus Deo Pontifex & pastor bonus & imitandus Dominus noster Godograndus vitam in terris finiuit

teſte qui paroiſſent encore à preſent auſſi frais, comme s'ils venoient d'eſtre nouuellement guaris des Medecins, & voila comment le S. Prelat finit ſes iours ſur la terre le troiſieſme iour de Septemb. A l'inſtant vne troupe d'Anges receut ſon eſprit dans les Cieux, & d'autant qu'il a eſté loyal & fidel en peu durát ſa vie, à preſent qu'il eſt entré dans la ioye de ſon Seigneur & Maiſtre, il eſt eſtabli & conſtitué ſur beaucoup dans la iouyſſance de la claire viſion de ſa diuine eſſence. Le parricide fut ſur le champ emporté du Demon & (choſe épouuantable) precipité dans les Enfers n'ayant point le temps de iouyr des belles promeſſes & preſents qui luy auoiét

Le ſainct eſt tué de deux coups d'eſpée.

Les Anges reçoiuent au Ciel l'ame du defunt.

Punition exemplaire.

& Angelicus cœtus ſpiritum eius in cœlis ſuſcepit 3° Nonas Septemb. Et quia in modico fidelis fuit, nunc gaudium Domini ingreſſus, ſupra multa eſt conſtitutus. Qui autem eum interfecit, in eodem loco à Demone arreptus, nec data munera obtinuit ſed ad inferna, heu proh dolor! celeriter deſcendit. Grodobertus quoque, author miſeræ calamitatis diuinæ percuſſionis vltione turpiter finiuit & celeriter, quia non poteſt benè mori qui malè vixerit. Quidam igitur hæc videntes, & vicini, religioſi viri, in pſal-

3. de Septemb.

Mat. 25.

mis

esté faicts pour faire ce méchant acte. Grodebert autheur du mal mourut honteusement & promptement par vengeance & punition du Ciel, le prouerbe estant tres-veritable que *celuy qui n'a pas bien vescu ne peut pas bien mourir*. Les habitans des lieux & de bons Religieux venus pour voir ce piteux spectacle s'efforcerent en psalmodiant de leuer le corps de terre pour l'enseuelir & l'inhumer selon la coustume de l'Eglise, mais il se trouua si pesant que pas vn d'eux ne le peut mouuoir. Saincte Lanthilde en estant aduertie y fut accompagnée de ses filles pleurantes & gemissantes d'vne façon tout a fait pitoyable à voir à qui la

Telle vie telle fin.

Beau miracle.

mis cum cateris conati sunt corpus S. Godograndi proprij Episcopi de terra erigere, vt iuxta consuetudinem Ecclesiasticam deberent illud sepelire, sed tanto pondere hæsit in terra, vt à nemine illorum posset moueri. Quo comperto, B. Lanthildis cum sanctimonialium agmine acriter lugendo & flendo cœpit illuc pergere, cui similiter contigit; nam nulla ratione corpus sanctum de terra potuerunt leuare. Relatio igitur tanti doloris ad B. Opportunam peruenit, quod frater eius iniustâ factione Grodoberti, iugula-

tus

mesme chose arriua, pource qu'elles ne peurent en aucune façon leuer le corps. On en porta la nouuelle à sa sœur, on luy dict que son frere estoit par terre assassiné par la faction de Grodebert & que son corps estoit tellement pesant que qui que ce fust ne le pouuoit remuër: & lors qu'on luy fut dire ces tristes nouuelles elle prioit Dieu pour luy à l'Eglise auec toutes ses filles & mesme auoit desia offert à son intention les Sacrifices d'vne Oraison sincere, & faict dire quantité de Messes selon la coustume, parce qu'elle auoit appris par reuelation du S. Esprit qu'il estoit monté triomphamment au Ciel portant à la main la pal-

Saincte Opportune est aduertie de la morr de son frere.

tus iaceret in terra, & à nullo inde potuisset eleuari, quæ in Ecclesia stans cum omnibus sanctimonialibus sibi subditis, Domino commendabat animam fratris, & à sacerdotibus Missarum officijs celebratis, obtulerat Deo sacrificia sinceræ orationis. Didicerat enim, Spiritu sancto reuelante, iam fratrem suum ad cœlos migrasse cum palmâ peractæ victoriæ. In ipsa quoque diuinâ reuelatione Dominum deprecata fuerat, vt corpus fratris sui tandiu immobile in terra iaceret, donec pro eius anima congruas pre-

ces

me d'vne parfaite victoire en laquelle diuine reuelation elle auoit supplié N. Seigneur que personne ne peust leuer le corps qu'elle n'eust faict & faict faire pour luy les prieres ordinaires & accoustumées d'estre faites pour les fideles trépassez en pareils rencontres & qu'elle eust le bien de le porter elle-mesme entre ses bras à l'Eglise au lieu de sa sepulture. Saincte Lanthilde sa tante paternelle prioit Dieu de luy faire la grace de pouuoir leuer le corps, & elle au contraire le prioit de le rendre immobile : la saincteté estoit en l'vne & en l'autre, mais la charité fraternelle excedoit en la sœur, car elle l'emporta

Loüable coustume de dire quantité de Messes pour les fideles trépassez.

Combats de prieres.

ces Domino funderet & de hinc propriis vlnis in Eccle-ſiam ad locum ſepulchri de-portaret. Orabat amita ſan-cta Lanthildis vt corpus S. Godograndi Martyris & E-piſcopi à terra eleuaretur, pre-cabatur neptis B. Opportuna ne corpus moueretur: In am-babus erat ſanctitas, ſed in Domina noſtra Opportuna feruebat fraterna caritas; vi-cit namque S. Opportunæ ora-tionis aſſiduitas, vt ſciamus quia omnia precellit charitas; dignum namque erat vt B. Opportuna, Virgo almiflua, quæ dolore mortis fraternæ

torquebatur,

glorieusement par la violance & assiduité de ses prieres, pour nous apprendre que la charité surmonte tout & l'emporte en toutes choses. Et en effect, il estoit bien raisonnable que puis qu'elle estoit affligée & desolée de la mort de son frere ainsi mal traité, elle receust parmi ses empressemens quelque sorte de cõsolation du Ciel par l'impetration de sa priere. Vray Dieu qui pourroit exprimer la grandeur du deüil & affliction qu'elle eut lors qu'on luy fit le recit de ce qui s'estoit passé! vous l'eussiez veu pallir & fondre en larmes auec plus de saisissement que de paroles, car outrée de douleur s'en prenãt à ses yeux versoit vne

La sœur l'emporte par ses prieres.

torquebatur, gratiâ exauditæ deprecationis à Domino consolaretur. Suscepto itaque nuncio tanti doloris mortem fratris referente, amarissimis B. Opportuna perfusa lachrymis dixit Domine Iesu Christe, mi amator & dispositor fraternitatis permitte me simul gaudere cum fratre meo in cœlestibus regnis; bonum est enim & iucundum habitare fratres in vnum. Precor Domine, vt quos coniunxit in terris fraterna natiuitas, tua nos in cœlis coniungat benignissima pietas. Deindè oratione peractâ, ad fra-

Psal. 132.

abondance de larmes dont elle estoit toute trépée & soulageant par ce versement son cœur oppressé prit vn tel degouſt des choſes de la terre qu'elle demanda auſſi toſt à N. Seigneur de l'en retirer par cette deuote Oraiſon : *O mon doux Ieſus & mon cher amant qui diſpoſez des fraternitez faites-moy part des ioyes eternelles auec mon frere dans les Cieux Car c'eſt vne bonne choſe, ô mon Dieu, & bien agreable que des freres habitent enſemble. Ie vous ſupplie donc, ô mon Seigneur, daigner m'accorder cette faueur de ioindre au Ciel ceux que la naiſſance fraternelle a conioint ſur la terre.* Apres qu'elle eut acheué ſa priere, elle s'en alla accompagnée de toutes ſes

Saincte Opportune ſupplie N. S de la retirer du monde.

terna perrexit funera. Et inſpiciens exanimum fratrem, ſemiuiua procidit in terram, & ſanctis manibus creberrimè pectus percutiens dicebat: Circumdant me ex omni parte inæſtimabiles angustiæ, quia deſtituta ſum fraterno lumine. Heu me miſeram, quid faciam? vbi erit iam conſolatio mea? aut vbi erit ſpes fiduciæ meæ? ad quem recurram in meis aduerſitatibus? neſcio, nimirùm ipſe mihi frater, ipſe pater & mater, & Dominus meus exiſtebat, & in omnibus adiutor & protector erat. Inter

acerbos

filles au conuoy de son frere & comme elle l'eut apperceu ietté par terre tout boüeux & plein de sang, sans poulx, sans mouuement & sans vie, elle pensa expirer: & tombant pasmée sur la place toucha si viuement les cœurs, qu'elle fit fondre en larmes les plus insensibles, & apres qu'elle fut reuenuë à elle frappant incessammẽt de ses saincctes mains sa tendre & delicate poictrine, le soupir au cœur & le sanglot à la gorge s'écrioit pitoyablemẽt & disoit: *Helas des angoisses incroyables m'enuirõnent de tous les costés, parce que i'ay perdu mon frere & me voids priuée de sa conduite. Hé pauure fortunee que ie suis que feray-ie desormais? où trouueray-ie macon-*

Lamentations de saincte Opportune sur la mort de son frere.

acerbos dolores & varios luctus Venerabilis Lanthildis, & omnes qui aderant mœrentem ſanctam Opportunam dulcibus verbis conſolari ſtudebant. Ceſſa, dilecta Deo Opportuna, ceſſa iam Martyrem Chriſti fratrem tuum flere, quem citiſſimè, ſicut deſideras, videbis cum Chriſto feliciter regnare. Intermitte modò pro illo lachrymas fundere, cuius ſacra interceſſio nobis poterit apud Deum in omnibus prodeſſe. Quantò enim Chriſto plus adhærebit, tantò maiora nobis beneficia præſtabit : & li-

cet ſit

lation sur la terre? où sera mon esperance & ma confiance? à qui auray-ie recours d'oresnauant dã mes affaires & dans mes aduersitez? ah ie ne sçais, car mon frere me seruoit de pere & de mere c'estoit mon seigneur & mon secours en toutes choses. La venerable Lanthilde taschoit auec l'assistance de la consoler du mieux qu'elle pouuoit en ces termes: *Ma chere niepce & ma fille tant cherie du Ciel ne vous affligez point, arrestez vos soupirs & vos sanglots & accordez quelque tréve à vos larmes, essuyez les & consolez vous par la consideration du bonheur eternel arriué à vostre frere dont vous iouyrez bien tost auec luy dans la felicité. Considerez, ma fille, que vostre frere est maintenant*

cet sit à nobis absens corpore; tamen amatoribus suis non deerit sanctâ intercessione; nulli enim dubium esse debet quin qui pro inimicis suis & interfectoribus orauit, nostri quoque memoriam habeat. Hæc Beata Opportuna audiens, corpus fratris inter vlnas suscepit, & quem multi & fortissimi viri nequiuerant à terra leuare, Beata Opportuna cœpit sola sine labore portare. Igitur Beati Godograndi corpus cum multitudine populi psallentibus diuersi ordinis Clericis & lamentantibus virginibus cum

nant en estat de nous pouuoir rendre seruice en tout enuers Dieu, car plus il sera prés de iuy, & plus il sera dans le pouuoir de nous faire du bien. Ne vous affligez donc plus de son absence corporelle, pource qu'il nous sera tousiours present par ses prieres & interceßion. Et ne faut point douter, ma chere fille, que puisqu'il a eu la bonté de prier au dernier moment de sa vie pour ses ennemis & pour ceux qui l'ont mis à mort, il n'aye ausßi souuenance de nous qui sommes ses parens & alliez.
Apres que la venerable Lanthilde l'eut consolée de cette sorte, elle prit le corps de son frere entre ses bras que quantité de mónde & mesme les plus forts du païs n'auoient iamais peu mou-

cæteris & resonantibus Psalmis perducitur ad iam dictum Monasterium, ibique cum debito honore, agente Beatâ Opportunâ, conditus sepelitur, ibique post multa annorum curricula, per eius merita, multa virtutum insignia operata est diuina clementia cui est laus & honor per infinita secula seculorum. Amen.

Cap. 23. & 24. POst obitum igitur sancti Martyris & Pontificis Godograndi Dominus noster Iesus Christus famulam suam Opportunam insignibus virtutum miraculis cœpit glorificare.

uoir & le porta elle ſeule ſans peine à l'Egliſe de ſon Monaſtere, où elle l'enſeuelit & l'inhuma, la premiere Dignité de l'Egliſe de Sées conduiſant le conuoy aſſiſté du Clergé, Religieux & Religieuſes de diuers Ordres tous en deüil ſuiuis d'vne grande affluence de peuple larmoyant & regrettant pitoyablement leur Prelat. Et au lieu de ſa ſepulture Dieu Tout-puiſſant admirable en ſes Saincts a faict par ſes merites apres pluſieurs années des grands miracles par vn traict de ſa diuine bonté à laquelle loüange & honneur par tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

rificare. Quis enim dignè valeat explicare qualis & quàm feruens demùm in seruitio Dei permanserit? Nam in lege Domini sine fatigatione quiescebat; & quia à consuetudine peccandi omnimodis se retrahebat, maximam à Domino in curandis infirmis gratiam obtinebat. Nam multi ad eam homines varijs infirmitatibus oppressi venientes per orationes eius ab omnipotente Deo sanitatem recipiebant. Claudis per inuocationem Christi gressus restituebat, cœcis visum reformabat, & ab obsessis corporibus dæ-

APrés le decez de ce sainct personnage Dieu le Createur commença à glorifier saincte Opportune sa sœur par des grands & signalez miracles. O Dieu qui pourroit expliquer dignement telle qu'elle fut du depuis en son endroit ! & combien elle resta feruente & dévoüee tout le reste de sa vie à son seruice ! elle meditoit perpetuellement en sa loy sans se lasser, & d'autant qu'elle n'auoit rien tant en horreur que le peché & employoit tous ses soins à en éuiter les occasions, il luy donna vne vertu particuliere de guarir les infirmes, car quantité de malades atteints de diuerses maladies & infirmitez qui auoient Chap. 23. & 24.

monia proijciebat, cum flentibus flebat & omnibus quibuscumque poterat consolationem adhibebat. Omnes penè qui ad eam aliquâ oppressi calamitate aut grauati infirmitate aut furis aut raptoris damno afflicti veniebant gaudentes desideriorum suorum vota cõsequendo reuertebantur. In ipsa Domina nostra Opportuna semper erat iugis oratio & assiduus gemitus, corpore in terra persistens, mente et operatione semper cœlum intendens B. Pauli Doctoris Gentium imitatrix effecta dicendo, Nostra autem conuersatio

in cœlis

recours à elle receuoient la santé du Tout-puissant par ses prieres. Elle restituoit aux boiteux la faculté de marcher par l'inuocation du nom de Iesus-Christ, elle rendoit la veuë aux aueugles & chassoit les demons hors des corps des possedez, elle compatissoit auec les affligez de telle sorte qu'elle versoit des larmes auec ceux qui pleuroient, & consoloit tous ceux qu'elle pouuoit assister. Chose admirable! presque tous ceux qui auoient recours à elle dans leurs afflictions, soit pour estre tóbez dans quelques infirmitez ou malheur, ou auoir fait quelque perte par vol ou autrement, s'en retournoient auec satisfaction. Elle prioit,

Philipp. 3. c. in cœlis est; *totâ enim mentis virtute spernebat gaudia præsentis vitæ & cuncta delectabilia secularium voluptatum & omnimodis desiderabat coniungi agminibus supernarum virtutum; orabat namque dissolui & esse cum Christo,* Philipp. 1. c. 20. *& viuere ei Christus erat & mori lucrum. Antequam autem annuus dies obitus fratris sui appropinquaret, nimiis vigiliis & ieiuniis corpus affligẽs suppliciter Dominum deprecata est dicens. Redẽptor mundi, cui ab infantiâ deseruiui, quique me immaculatam huc*

Dieu sans cesse & gemissoit sans interruption estant de corps sur la terre & d'esprit au Ciel par ses élans d'amour elle prenoit pour sa deuise à l'exemple du grand S. Paul : *Nostre conuersation est és Cieux.* Elle mépriſoit de tout son possible les réioüyſſances de la vie presente & tout ce qu'il y a d'agreable dans les plaisirs du siecle & n'auoit autre desir sinon d'estre bien-tost du nombre des bien-heureux ; à cause dequoy elle prioit d'estre dégagée du corps & de ioüir de Iesus son doux amant qui luy estoit viure & mourir gain. Et pour cela auparauãt que le bout de l'an de son frere s'approchast affligeant son corps & se morti-

vsque custodisti fac cum Martyre tuo Godogrando velociter in cœlis suscipi ancillam tuam Opportunam, vt tecum gaudeamus in æternitate, cui seruiuimus in hac mortali peregrinatione. * Intelligens autem se à Domino exauditam, & sciens imminere diem optatæ vocationis suæ conuocauit sorores, quibus non tantùm præerat quàntùm proderat, & talibus eas allocuta est verbis. Dulcissimæ sorores & amatissimæ filiæ, sanè æquum & congruum esse videtur vt pro concessis nobis à Domino beneficijs gratias illi secundum

* B. Opportuna admonetur diei obitus sui.

Docta exhortatio B. Opportunæ ad sorores.

virium

fiant extraordinairement par veilles & ieunes exceſſifs elle le ſupplia tres-humblement de la retirer de cette vie & la receuoir dans ſon Paradis luy parlant en ces termes : *Redempteur du monde que i'ay ſerui dés ma tendre ieuneſſe & qui m'auez conſeruee iuſqu'icy ſans ſoüillure & ſans tache, faites-moy cette grace d'eſtre bientoſt dans le Ciel auec voſtre martyr Godegrand afin que nous nous réiouyſſions auec vous dans l'Eternité, à qui nous auons rendu ſeruice icy bas dans ce pelerinage & lieu de mortalité.* Et voyant que ſa priere eſtoit exaucée & que le iour de ſon trépas tant deſiré s'approchoit elle fit venir ſes filles auſquelles elle ne preſidoit pas

Saincte Opportune prie N. S. de la retirer du monde.

La ſaincte eſt aduertie du iour de ſon deceſ futur dans douze iours.

viriũm noſtrarum quantitatem referamus, & pro negligentijs & multimodis peccatis veniam à Domino & indulgentiam implorare ſatagamus; quicquid enim boni in nobis eſt, abillo accepimus, Ioa. 15. act. 17. *quia ſine ipſo nihil poſſumus facere; in illo namque viuimus, mouemur & ſumus. Quid enim nos ſumus niſi corruptibiles creaturæ? Et quid poſt mortem erimus niſi puluis & cinis? Certè caro noſtra quam modò nimis diligimus, & cui quantùm poſſumus diuitias & cunctas ſuauitates delectationeſque præ-*

bemus

tant qu'elle leur faiſoit de bien & leur fit cette docte & pieuſe exhortation : *O mes tres-douces ſœurs & mes tres-cheres filles certainement il eſt tres iuſte & bienſeant à des perſonnes de noſtre profeſſion de rendre ſelon noſtre pouuoir des actions de graces à noſtre Seigneur pour les bienfaits que nous auons receu de luy & trauailler ſoigneuſement à luy demander pardon des negligences & d'vne infinité de manquemens & defauts qui ſont en nous ; parce que tout le bien qui eſt en nous vient de luy en ce que nous ne pouuons rien ſans luy, car en luy nous viuons, auons mouuement & ſommes. Hé ie vous laiſſe à penſer, mes tres cheres filles, qu'eſt-ce que c'eſt de nous à preſent*

Docte & pieuſe exhortation de ſaincte Opportune à ſes filles.

bemus, cum anima à corpore receſſerit, à vermibus conſumetur Nunc floremus & ſuperbimus in hoc mundo, poſt mortem verò erimus puluis & putredo. Et quod profitemur cum amaritudine & cum dolore nimio, impijs erit in infernum perpetua damnatio. Hoc (amantiſſimæ ſorores) conuenit omnibus Chriſti ſanguine redemptis in memoriam ſemper habere, quia hortatur

Eccle. 7. *Scriptura*, In omnibus operibus tuis memorare nouiſſima tua, & in æternum non peccabis.

Deinde

ſinon de pauures chetiues creatures periſſables? Hé qu'eſt-ce que ce ſera apres la mort ſinon cendre & pouſſiere? Ouy, (mes ſœurs) nos corps que nous choyons tant & dont nous faiſons tant d'eſtat ſeront la paſture des vers apres que l'eſprit en ſera ſeparé. Nous floriſſons à preſent & nous en faiſons à croire, & apres la mort nous ſerons pourriture & poudre. Et ce que nous profeſſons en cette vie auec tant de repugnance, ſeruira en l'autre aux méchans d'eternelle damnation. C'eſt cette belle doctrine, mes tres-cheres ſœurs, que tous les hommes doiuent auoir perpetuellement dans la memoire parce que l'Eſcriture nous y exhorte lors qu'elle nous dit: Aye memoire de tes dernieres fins en toutes tes œuures & tu ne pecheras iamais. Et s'eſtant

Cap. 25.

DEindè Beata Opportuna ante pedes illarum prosternens se ream se & peccatricem confessione datâ professa est dicens. * Noueritis (sorores) quia appropinquat hora mortis meæ, & ideò cum omni humilitate benignitatem vestram deprecor, vt mihi pro amore Dei dimittatis si aliquam ex vobis læsi, & si vobis molesta fui, & si aliquid indecenter contra Regulam de rebus vestris, quas mihi commendastis, egi. In his enim & alijs multis me peccasse profiteor, & idcirco pro illius amore parcite mihi

* La saincte aduertit ses filles du iour de son decez & leur demande pardon.

qui

Chap. xxv. ET s'estant prosternée à leur pieds, aduoüa qu'elle estoit coupable & pechereſſe, & dict en ces termes: "Ie vous aduertis, (mes sœurs) que l'heure de ma mort s'approche, c'est pourquoy en toute humilité ie supplie vostre bonté de me pardonner pour l'amour de Dieu, si i'ay offencé quelqu'vne de vous, si quelquefois ie vous ay reprimandé vn peu rudemét, & si i'ay fait quelque chose indecemment contre la Regle touchant les choses que vous m'aués recommandees, ie reconnois en effect auoir manqué en icelles, & en beaucoup d'autres, pourquoy ie vous supplie d'oublier ces miens defauts en faueur de

qui dixit. Si dimiseritis hominibus peccata eorum: dimittet & vobis pater vester cœlestis delicta vestra. Talia B. Opportuna astantes sorores audientes verba diutissimè pro repentino dolore conticuerunt, & exindè eam à terra eleuantes, & in sermonibus singultus varios & lachrymas intermittentes. Mater, inquiunt, dulcis Opportuna, nobis multa bona præstitisti, & nos numquam læsisti, si autem in aliquo deliquisti, parcat tibi & indulgeat pietas Christi, quem semper amasti.

Mat. 6 c.

celuy, qui a dit; *Si vous pardonnez aux hommes leurs pechés, voſtre Pere Celeſte vous remettra vos offences.* Ses filles ſurpriſes de cette confeſſion de leur Mere, faite auec tant de ſentiment de de pieté & d'humiliation, demeurerent fort long-temps ſans pouuoir parler, ſaiſies de douleur, & apres l'auoir leuée de terre, luy firent cette repartie entre-coupee de larmes & de ſanglots. *O noſtre bonne & douce mere, Opportune, vous nous auez touſiours fait des grands biens, ſans nous auoir iamais offenſees ny fait aucun tort, mais s'il ſe trouuoit quelques manquemens, nous ſupplions noſtre Seigneur voſtre bien-aymé & le noſtre, vous le pardonner par ſa pieté & miſericorde.*

Cap. xxvi. *POstquam itaque cunctis ſororibus Beata Opportuna ſecundum petitionem earum indulſit, taliter, reſidens inter illas, loqui cœpit. O meæ ſorores chariſſimæ, diligenter attendite verba exhortationis meæ nouiſſimæ. Sicut duo ſunt opera bonorum & malorum, ita ſunt duo retributionum loca, iuſtorum & impiorum; attendite ergo vt bona operantes & mala cauentes, in partes iuſtorum inueniamini, & in bonæ retributionis albo adſcribamini; huius verò bonæ operationis radices tres ſunt præcla-*

ræ &

Chap. xxvi. APres que la Saincte Abbesse eut pardonné de sa part à toutes ses filles selon leur priere & requeste particuliere, elle leur fit ce discours estant assise au milieu d'elles. "O mes tres-cheres sœurs, voicy la derniere exhortation que ie vous feray en ma vie, écoutez-là donc attentiuement : Comme il y a deux sortes d'œuvres, les vnes bonnes & les autres mauvaises, il y a deux sortes de lieux pour leur recompense, agissez donc, mes filles, en sorte qu'en faisant les bonnes œuvres & éuitant les mauuaises, vous vous trouuiez du party des iustes, & soyes enrolées au liure de vie, portant la recompense des predestinez; o:

re & eminentiores, fides, ſpes & charitas, ſed ipſa charitas fidem & ſpem tantùm præcellit, vt ipſa charitas Deus ſit, dicente Ioanne: Deus charitas eſt: & qui manet in charitate, in Deo manet, & Deus in eo. Si ergo vultis vt charitas ideſt Deus maneat in vobis omni tempore, diſcordiam, id eſt, Diabolum expellite à vobis. Obſeruate quod in Baptiſmate promiſiſtis, ſcilicet hoſti antiquo & omnibus pompis eius renunciare. Deum ex toto corde diligite, & mandata eius obſeruate.

Primæ Ioan. 4. c.

ces bonnes œuvres ont trois excellens principes, la Foy, l'Esperance & la Charité; mais cette Charité surpasse de telle excellence la Foy & l'Esperance, qu'elle est Dieu mesme, selon ce dire de S. Iean. *Celuy qui demeure en la charité demeure en Dieu, & Dieu en luy.* Si donc vous desirez que la charité, c'est à dire Dieu, demeure en vous en tout temps, banniſſez de vostre compagnie la discorde, c'est à dire le Demon. Gardez les promesses que vous auez faites sur les Fons du Bapteſme, de renoncer à Sathan l'ancien & nostre commun ennemy & à toutes ses pompes. Aimez Dieu de tout vostre cœur & gardez ses commandemens;

Vnumquemque Christianum tanquam vos ipsas diligite,
1 Io. 3. *quia omnis qui odit fratrem suum homicida est. Facite alijs quod vobis fieri vultis, si Spiritus Dei habitat in vobis, eritis Templum Dei, & Templum Dei sanctum erit quod estis vos; nolite ergo polluere Templum Dei, quia ad imaginem Dei creata estis, siquis enim Tem-*
1 Co. 3. *plum Dei violauerit, disperdet illum Deus; sit itaque in vobis perfecta charitas & vera humilitas. Prælatis vestris obedite, omnes diligite, per charitatem in-*

Cheriſſez chacun Chreſtien cóme vous-meſmes, parce que *celuy qui hayt ſon frere eſt homicide.* Ne faites à autruy que ce que vous voulez eſtre fait à vous-meſmes, conſiderez que ſi l'Eſprit de Dieu demeure en vous, vous ſerez le Temple de Dieu, & ce temple qui eſt vous-meſmes ſera ſainct ; donnez-vous donc bien garde de le ſoüiller, vous qui aués eſté creées à l'image de Dieu, *car il perdra celuy qui aura violé ſon Temple.* Conſeruez donc en vous vne parfaite charité & vne veritable humilité. Obeyſſez à vos Superieurs, cheriſſez-les tous, aſſiſtez-vous les vnes les autres par charité. Soyez rete-

nuës

uicem ſeruite. Nolite eſſe mul-
tùm loquentes, quia in mul-
Pro-merb. 10 *tiloquio peccatum non dee-*
rit. Omnia cum diſcretione
agite, nolite eſſe bilingues,
neque multùm edaces, ne-
que vinolenta, neque ſom-
nolenta, ſancta lectionis &
boni operis ſtudium diligite,
quia otioſitas inimica eſt
animæ. peccata nolite per-
petrare, ſed perpetrata, Deo
inſpirante, per pœnitentiam
delete, laus Dei ab ore ve-
ſtro numquam recedat, me-
mentote quia Diabolus ſem-
per fideles Chriſti ſupplan-
tare nititur; infirmis ne-

nuës en vos discours, d'autant *qu'en la trop grande abondance de paroles, le peché s'y rencontre souuent.* Faites toutes choses auec discretion : en vos entretiens euitez la duplicité : mangez auec sobrieté, ne beuuez point de vin; n'affectez point le long sommeil : estudiez-vous aux saincctes lectures & bonnes œuvres, car l'oisiueté est ennemie de l'ame : euitez le peché, & preuenuës des graces & inspirations diuines, faites penitence pour les fautes du passé, ne vous lassez iamais de loüer Dieu, souuenez-vous que l'ennemy de nostre salut s'efforce tousiours de supplanter ceux qui sont fideles à nostre Seigneur ; assistez les ma-

lades

ceſſaria miniſtrate, pauperibus eleemoſynam date, quia eleemoſyna à morte liberat; Tob. 12. *& ſicut aqua extinguit ignem, ita eleemoſyna extinguit peccatum. Mortuos ſepelite, omnibus quibus poteſtis adiutorium impendite : ab omnibus malis declinate, & in omnibus bonis vos exercete, & vota veſtra ſeruate, vt heredes efficiamini patriæ cæleſtis. Precor vt, cum ab hac luce poſt diem duodecimum migrauero, ſepeliatis me iuxta ſepulchrum Martyris Chriſti Domini Godograndi Epiſcopi.*

His

lades de ce qui leur ſera neceſſaire; donnez l'aumoſne aux pauvres, d'autãt *que l'aumoſne deliure de la mort, & comme l'eau eſteint le feu, l'aumoſne efface le peché.* Ayez ſoin de la ſepulture des deffunćts, ſecourez tous ceux que vous pouués aider: fuyez toutes occaſions de faire mal, employez tout voſtre poſsible à faire du bien, & gardez vos vœux, afin d'eſtre vn iour heritieres du Paradis. Et vous prie, mes Sœurs, qu'apres mon decez futur dans douze iours, ie ſois inhumee prés du tombeau de mon frere Godegrand, Eveſque & Martyr de noſtre ſeigneur Ieſus-Chriſt.

Apres

Cap. xxvii. His & alijs sanctis alloquijs confortãs sorores cœpit B. Opportuna graui corporis infirmitate detineri, & febris molestiâ pragrauari. Cumque membra corporis lectulo dedißet, & omnes artus eius vis morbi infestaret, tamen ab ore eius laus Dei nullatenus recedebat. Exactâ autẽ quadam nocte, dum iam aurora diei sequẽtis inciperet, in domo vbi quiescebat, maximi luminis ſplendor apparuit, & suauissimi odoris mira fragrantia efferbuit. Tunc B. Virgo vidit B. Caciliam & sanctam Luciam causâ visitatio-

Chap. xxvii. APres que la saincte eut consolé & exhorté ses filles par ces saincts & autres pareils entretiens, elle commença d'estre griefuement malade, & trauaillée d'vne grosse fievre. Estant donc alictée, & fort oppressee par la violence de la maladie, chose bien remarquable, elle ne cessoit de prier & toujours loüer Dieu. En vne nuict, comme l'aube du iour commençoit à poindre, vne lumiere d'vne merueilleuse clarté parut dans sa chambre, & vne odeur tres soüefue embauma tout le logis. Alors cette bienheureuse Vierge aduisa saincte Cecile & saincte Luce brillantes & toutes lumineuses venir vers elle

nis ad se venire, quas cùm vidisset, blando sermone ita salutauit. Auete sorores Cacilia & Lucia. Quid precepit ancilla sua gloriosa Virgo Maria, cœlestis Regina & omnium Virginũ Domina? Respondentes sacra Virgines Cacilia & Lucia dixerunt, O splendidissima sponsa Christi Opportuna expectat aduentum tuum intacta Virgo Maria, vt filio eius coniungaris in cœlo, quem totis visceribus dilexisti in mundo, ornata coronâ glorie tua & accensâ lampade debes ire obuiam sponso & sponsa.

Post

elle de la part de la Mere de Dieu, & apres les auoir connuës, elle les salüa, & leur dit en ces termes. "Dieu vous gard, mes Dames, helas! quelle faueur faites-vous à vostre seruante? & qu'est-ce que luy commande la Reyne du Ciel & de la Terre? Ces deux Vierges du Paradis luy dirent: "Ma sœur, la Vierge nous a enuoyé vous visiter de sa part, & vous dire qu'il est temps de la venir voir dans le Ciel aux fins de l'alliance de son fils vostre bié aymé; & pour vous y bien disposer il vous faut auoir comme son épouse vne couronne de gloire en teste, & comme Vierge prudente vne lampe à la main allumée d'vn feu qui ne meurt point, & aller de cette sorte au deuant de l'espoux & de l'épouse.

Cap. xxviij. *POst lætitiam autem tam præclaræ visionis & visitationis, ecce in sinistro angulo domus astitit terribilis dæmon & nimis ferox in specie nigerrimi Æthiopis, cuius capilli & barba distillabant quasi picem calidam & liquidam : oculi eius erant quasi ferrum ignitum, quod de fornace multis scintillis emicans producitur: de ore & naribus eius flamma exibat & vapor sulphureus, quem beata Opportuna imperterrita vidẽs dixit : Præcipio tibi diabole auctor totius malignitatis, ne ab hoc loco mouearis. Tunc*

omne

Chap. xxviij. APres que cette saincte Abbesse eut receu les douces consolations d'vne tãt agreable vision & visitation, vn épouuentable demon parut visiblement en vn coin du costé gauche de sa chambre en forme d'vn petit More fort vilain, ses cheueux & sa barbe distilloient comme de la poix fonduë; il rouloit des grãds yeux dans la teste semblables à vn barreau de fer ardãt qui vient d'estre tiré de la fournaise, estincelant de toutes parts, & iettoit feu & flammes auec vne odeur puante & sulphurée par la bouche & par les narines, elle l'ayant apperceu luy dit d'vn visage plein de majesté & d'asseurance: " Maudit esprit autheur

omnes ſanctimoniales aduocans & denuncians eis quàm terribilis ibi adeſſet inimicus dixit eis : ecce ſpiritus immundus & totius malitiæ repertor, qui omnibus diebus nos impugnabat, domino adiuuante, ab ancilla Chriſti victus confunditur. Precor itaque amantiſſimæ ſorores, ne eius ſuggeſtionibus & incentiuis cogitationibus acquieſcatis. Tùm ad eum conuerſa dixit : In nomine Domini recede à me ferox & truculente inimice , quia non me ancillam Chriſti ſuperabis ſicut Euam primam fœminam ſuperaſti. Ex hac ergo

de toute méchanceté, ne fuyez pas, ie vous commande de la part de Dieu d'eſtre là en ce coin; & apres auoir faict venir toutes ſes filles, & les auoir aduerties, que le malin eſprit eſtoit là dedans, elle leur dit: "Mes filles, voicy l'eſprit immonde, & le pere de malice, qui nous perſecute ceans il y a ſi long-temps, le voila par la grace de Dieu tout confus de ſe voir ainſi vaincu & ſurmonté par la ſeruante de Noſtre Seigneur. C'eſt pourquoy ie vous ſupplie (mes ſœurs) de vous en donner de garde, & ne vous point laiſſer gagner par ſes ſuggeſtions & penſees abominables Et le regardant elle luy dit: Au nom du Seigneur retire-toy d'icy, ô malin

visione & sancta Opportuna admonitione de cætero sanctimoniales feruentiores in Dei seruitio extiterunt.

Cap. XXIX. *CVmq; iam pragrauante corporis infirmitate duodecimo die (sicut ipsa prædixerat domina nostra Opportuna) sciret adesse horam vocationis suæ, præcepit sacerdotibus pro animæ suæ commendatione missarum solemnia celebrare: iussit etiam vt omnes sanctimoniales à maiore vsque ad minorem domino offerrent * libamina, quod cùm factum esset, iussit dominicum corpus adferri &*

* oblationes.

eſprit, tu ne me ſurmonteras pas comme tu as ſurmonté Eue la premiere femme. Et à cauſe de cette viſion du malin eſprit, & admonition de ſaincte Oportune, les Religieuſes furent par apres plus feruentes au ſeruice de Dieu.

Chap. xxix. ENfin la ſaincte eſtant à l'extremité le douzieſme iour de ſa maladie, & ſçachant par reuelation du Ciel que l'heure de ſon decez eſtoit venuë, comme elle auoit predit, fit dire aux Preſtres pluſieurs Meſſes pour elle, & enioignit à toutes ſes filles de faire offrande à Dieu pour le bien de ſon ame, ce qu'elles firét fort ſoigneuſemét, apres quoy elle cómanda qu'on

& sibi dari, quo accepto dixit: Corpus tuum, Domine, proficiat mihi ad saluationem anima mea.

Cap. xxx. ET dum Clerus in exitu sancta illius anima & astantes sanctimoniales psalmos decantarent, & ipsa cum eo decantaret, respiciens ad ostium domus dixit his qui psalmos decantabant: Ecce aduenit domina mea beata Virgo Maria, cui vos commendo, quos in hoc seculo amplius non videbo. Extendente autem eâ brachia quasi matrem Dei vellet amplexari, sancta eius anima carne solu-

ta est

luy apportaſt le S. Sacrement, & ayant deuotement communié, elle en rendit auſſi-toſt graces à N. S. diſant, *O mon doux Ieſus que voſtre corps me profite pour le ſalut de mon ame.*

Chap. xxx. PEndant que le Clergé & les Religieuſes chantoient auec elle au poinct de ſon trépas, en regardant vers la porte de ſa chambre elle dit à ceux qui Pſalmodioient : " Mes amis, voicy ma maitreſſe la Vierge Marie qui vient, à laquelle ie vous recommande tous, parce que ie ne vous verray plus en ce ſiecle. Et eſtendant les bras comme ſi elle euſt voulu embraſſer la Mere de Dieu, ſa ſaincte ame fut à l'inſtant ſe-

*Ann. 770. die 12 Apr. *ta est,* & viuit cũ Christo per aterna secula. Cùmque omnes vnanimiter quasi propriam deflerent matrem sepelierunt eam iuxta sepulchrum fratris sui, sicut ipsa viuens deprecata fuerat, ibique dominus noster Iesus Christus per amborum merita, multa operatus est & adhuc operatur miracula in fidelium solatiũ. Amen.

FINIS.

Laus Deo qui in sanctis suis semper est mirabilis.

IN LAVDEM AVTHORIS.

Vitæ particulas Sanctæ tenet hicce libellus
Iunge alias partes, Curio, Sanctus eris.

GOVRIL.

parée de sõ corps,* & vit à iamais* l'an 770. le 22. Auril.
auec Iesus-Christ son époux. Et lors que tous la regrettoient & pleuroient amerement, comme si elle eust esté leur propre mere, ils l'inhumerent auprez du tombeau de son frere, ainsi qu'elle auoit ordonné auparauant sa maladie ; & en ce lieu nostre seigneur a faict & faict encor à present par les merites de l'vn & de l'autre quantité de miracles au soulagement des fideles. Ainsi soit-il.

FIN.

Loüange à Dieu admirable en ses Saincts.

B. GODEGRAND

II. PARTIE.

Des Miracles de Saincte Opportune Vierge Abbesse.

PREFACE.

NOus auons veu en la premiere Partie du present œuvre la vie de Ste Opportune Abbesse dans l'original que sainct Adelin nous a laissé par escrit, & nous esperons, Dieu aydant, faire voir au public dans cette seconde Partie

ſes miracles raportez par le meſme Eueſque. Mais d'autant qu'il y en a quantité, nous en ferons vn triage & n'en raconterons que des plus ſignalez afin d'éuiter prolixité, reſeruans pour les autres trois Parties, ceux faits aux rencontres des Tranſlations de ſes Reliques. Et pource qu'il ſeroit de mauuaiſe grace de nous entretenir de choſes dont on ignore ſouuent le nom meſme, la nature & les cauſes, i'ay creu qu'il ne ſeroit point hors de propos de dire icy comme en paſſant quelque choſe du Miracle, & en effleurer le traicté pour y diſpoſer l'eſprit du Lecteur moins aduancé és bonnes lettres.

Nous obſeruerons donc, que, pour ce qui eſt du nom, ce terme François *Miracle* ſignifie tout ce qui ſe fait admirer, & qui iette les hommes dans l'eſtonnement, d'abord qu'il ſe preſente à eux, & vient du verbe Latin *Miror* qui ſignifie admirer. Les Grecs l'appellent θαῦμα, qui eſt à dire merueilleux & eſtonnant, & eſt deriué du verbe Hebreu *Tama*, qui eſt à dire, il a admiré & s'eſt épouuenté. La raiſon de cecy eſt, pour autant que les hommes s'émerueillent de voir vne choſe nouuelle & extraordinaire, laquelle n'eſt point ſelon l'vſage de la nature, & dont ils ignorent aſſez ſouuent & les cauſes & la ma-

Expoſitiõ du nom de Miracle.

niere dont elle se fait ; & comme les Miracles sont de cette nature, voila pourquoy ils les appellent tels, & les admirent quoy que diuersement, car les vns les admirent entant que ce sont choses nouuelles dont ils ne connoissent point les causes & la maniere de laquelle ils se font ; les autres les admirent en tant qu'ils les considerent auec volupté & delectation, comme des effects qui partent immediatement de la bonté de Dieu admirable en ses creatures ; & les autres les admirent, parce qu'ils les ont en veneration pour cette mesme raison, & cela vient de ce que le verbe * *Admirer* se prend en trois diuerses manieres,

*Le verbe admirer se prend en 3 differentes manieres.

nieres,

nieres, & a trois differentes ſignifications chez les bons Autheurs: Premierement, il ſe prẽd pour (eſtre eſtonné) de voir vne choſe nouuelle dont on ne connoiſt pas les cauſes ny la maniere de laquelle elle eſt arriuée, & en ce ſens les premiers Philoſophes ignorans les choſes de la nature, les ecclypſes du Soleil & de la Lune, les mouuemens differens des orbes Celeſtes & des Aſtres qui y ſont attachez, ils les ont admiré iuſqu'au poinct qu'ils n'ont ceſſé du depuis, qu'ils n'ẽ euſſent découuert les ſecrets, & ont commencé de cette ſorte à Philoſopher, en rendre raiſon, & en apporter les cauſes. Secondement, ce verbe

admirer ſe prend pour regarder vne choſe auec plaiſir & delectation. Virgile l'a vſurpé en ce ſens dans ce vers,

Seu quis olympiacæ miratus præmia palmæ.

Et en ce ſens les ſçauans & perſonnes ſpirituelles admirent les Miracles. Tiercement, le verbe *Admirer* ſe prend pour le verbe *Venerer*, le meſme autheur cydeſſus allegué l'a prit de cette ſorte en ce vers:

Ille operum cuſtos, illum admirantur & omnes
Circumſtant.

en ce ſens tout fidele Chreſtien admire les miracles, conſiderant que Dieu les faict par ſa ſaincte bonté pour le ſalut de ſes Eleus.

Vn ancien Autheur a definy le Miracle, Vne choſe dont il eſt mal-aiſé de connoiſtre le principe, & par quelle raiſon elle ſe faict.

Definitiõ du Miracle. ex prolog. vlt. ca. lib. primi Val. Max.

* *Miracle* eſt tout ce qui arriue outre l'vſage de la nature.

* Miraculum eſt quicquid euenit præter vſum naturæ.

Il y a deux ſortes de miracles; les vns ſont proprement parlant des effects qui ſurpaſſent toute la faculté naturelle & l'ordre des choſes; les autres, parlant plus communément, ſont des effects non accouſtumez & qui arriuent outre le cours ordinaire & maniere d'agir de la nature, comme de faire deſcendre le feu du Ciel, arreſter le cours des eaux, & ſemblables effets extraordinaires, qui ne ſur-

Premiere diuiſiõ du miracle.

paſſent point la nature.

Seconde diuiſion.

Des miracles les vns ſont veritables, & les autres ſont faux.

Les faux ſont ou des phantoſmes & pures illuſions dont le demon trompe les ſens humains par ſes enchanteries, tels qu'eſtoient ceux des enchanteurs de Pharaon & de Simon le Magicien; ou s'ils ſont veritables en leur ſubſtance, comme il y en a eu en ceux qui ont eu les graces gratuites, ils ſont faux quant à leur fin, qui en eſt mauuaiſe, dont Dieu ſe plaint * en Ieremie chap. 23. diſant, que des faux Prophetes ont pris ſes paroles & ont ſeduit ſon peuple en leur menſonge & en leurs miracles. C'eſt pourquoy il les condamne

* Seduxerũt populũ meum in mendacio ſuo & in miraculis ſuis.

& les reprouue * en S. Mathieu chap. 7. Plusieurs me diront (dit-il) au iour que ie tiendray mes assises generales, Seigneur, Seigneur, n'auons-nous pas prophetisé en vostre nom, & chassé les demõs hors des possedez, & n'auons-nous point fait en luy des grands & signalez miracles. Et ie leur diray tout franc, iamais ie ne vous ay connu, retirez-vous de moy qui operez l'iniquité.

* Mat. 7. Dñe Dñe nonne in nomine tuo prophetauimus, & in nomine tuo dæmonia eiecimus & virtute multas fecimus? & tunc cõfiteborillis: quia nũquam noui vos: discedite à me qui operamini iniquitatem.

C'est chose estrange de voir les Protestans nier qu'il y ait de veritables Miracles, veu qu'il n'y a rien de si aisé à connoistre dans la saincte Bible, qui nous en fournit vne infinité d'exemples. I'en rapporteray icy quelques-vns pour les combattre & in-

L'existence des miracles.

former plus particulierement la pieté des gens d'honneur. En l'Exode chap.7. Dieu le Crea-
Exodi 7. teur voulant deliurer les Iſraëlites de la tyrannie de Pharaon Roy d'Egypte, enuoya Moyſe vers ce Prince pour moyéner leur liberté & ſortie de cette terre infidele, & pour en venir plus facilemét à bout, il ſe ſeruit de miracles: & afin d'apprendre à ce Roy barbare, qu'il y auoit vn vray Dieu en Iſraël, il changea deuant luy & ſa Cour la verge de Moyſe en ſerpent, il corrompit par le Prophete Aaron le fleuue, changeant ſes eaux en ſang, tellemét que les peuples n'en peurent plus vſer, & remplit le païs de mouches faſcheuſes & picquan-

tes au moyen de la meſme Verge. Au chapitre quatorze ce grand Legiſlateur eſt commandé de la part de Dieu de leuer ſa baguette & d'eſtendre la main ſur la mer rouge, il le faict, la mer ſe retire à l'inſtant, faict deux grandes palliſſades d'eaux, laiſſe paſſer le peuple à pied ſec, & enſeuelit dans ſes ondes vengereſſes Pharaon auec toute ſon armee qui luy couroit ſus à main forte. Au chap. 17. ce peuple eſt perdu de ſoif dans les deſerts de Sur, & ne peut aucunement vſer des eaux de Mara pour leur amertume & mauuais gouſt, Moyſe les adoucit miraculeuſement auec vn morceau de bois qu'il ietta dedans apres luy auoir

Psal. 113. Qui conuertit petram in stagna aquarũ, & rupem in fontes aquarum.

esté montré à cette fin. L'armée estant campée en Raphidim lieu sec & aride & fort éloigné des fleuues & riuieres, le mesme Prophete ayant de l'ordonnance du Ciel frappé de sa baguette vne pierre & vn rocher, en fit sortir des eaux en abondance, dont il rassasia ses gens. Nous

Lib Iosué c 10. Stetit Sol in medio cœli, & nõ festinauit occũbere spatio vnius diei.

lisons au liure de Iosué que ce General d'armée arresta vn iour entier le cours du Soleil pour auoir assez de temps d'acheuer le combat contre les cinq Rois des Amorrheens, gagner glorieusement la bataille sur eux & les deffaire entierement, comme il fit au moyen de cet arresté.

3. Regum c. 18.

La famine estant autrefois en Samarie, le Roy Achab estoit

dans toutes les peines du monde d'auoir des eaux pour abreuuer ſes cheuaux & ſes mulets qui mouroient de ſoif, Dieu le Createur y dépeſcha le Prophete Elie, qui y fit plouuoir en tres-grande abondance & abbreuua miraculeuſement tout le païs.

Le ſainct Euangile faict foy que noſtre Seigneur a fait quantité de miracles pour manifeſter les œuures de Dieu ſon pere, & prouuer ſa Diuinité & miſſion, dont le premier fut le changement de l'eau en vin aux nopces de Cana en Galilée. Il a guery l'oreille de Malchus que S Pierre auoit abbatuë d'vn coup d'épee pour le defendre. Il a reſſuſcité la fille du Prince de la Synago-

I. C. a fait des miracles.

Ioan. 2.

Luc. 22.

Matth. 9.

* Si tantũ tetigero fimbriam veſtimẽti eius ſaluabor.

gue qui venoit d'expirer, * & a garanty du flux de ſang, en allant chez ce Seigneur, vne femme qui en eſtoit affligée depuis douze ans, ſur la confiance qu'elle auoit en luy.

Luc. 7.

Aux portes de Naim il a encor rendu la vie à vn ieune homme qu'on portoit en terre, & a faict

Ioan. 11.

la meſme grace au Lazare quatre iours apres auoir eſté inhumé.

La Vierge faict des miracles.

L'Hiſtoire de Noſtre-Dame de Lieſſe fait voir clairement à tout le monde les miracles, que la Mere de Dieu y fait au bien de ceux qui la reclament dans leur neceſſitez, ou qui y vont en pelerinage par deuotion.

Les SS. font miracles.

Du regne de Louys VI. Roy de France fils de Philippe I. la

ville de Paris fut affligée d'vn estrange fleau du Ciel, vne maladie de feu ardãt qu'on appelle feu sacré, s'empara tellement du peuple débauché, que ceux qui en estoiẽt atteints periſſoient miserablement nonobstant les soins & remedes humains qu'on y apportoit; & le nõbre en estoit si grãd dans l'Egliſe de N.D. qu'à peine pouuoit-on passer pour faire l'office & pour les assister. Estienne lors Eueſque de Paris, sainct perſonnage grandement soigneux du salut des ames, indict des Ieusnes & prieres publiques à tout le peuple pour ce sujet, & se souuenant de l'obligation que Paris auoit à saincte Geneviefve sa Patrone, pour auoir esté vne fois ou deux ga-

Grand miracle de saincte Geneuiefue.

Les Ieuſnes & prieres arreſtent l'ire de Dieu.

ranti par ſon moyen de l'inondation de la Seine, & éprouué ſon aſſiſtance dans la calamité publique, ordonna qu'on porteroit ſolennellement ſon ſacré corps en l'Egliſe de Paris, afin que cette glorieuſe Vierge marchaſt en Proceſſion auec ſainct Marcel l'autre Patron de la ville, pour enſemble prier Dieu d'auoir pitié de ces pauures miſerables. Et comme la Saincte entroit dans l'Egliſe, tous les malades furent gueris, horſmis trois à cauſe qu'ils n'auoient point la foy ny la confiance en Dieu & en cette Saincte.

l'Autheur gueri par miracle de ſaincte Geneuiefue.

L'an 1630. le 13. Octobre, i'eu vne groſſe fievre continuë qui me trauailla au College de ſaincte Barbe trois ſemaines ou

enuiron, iuſqu'à telle extremité, qu'on ne me pouuoit plus mouuoir ſans me mettre au hazard d'expirer à tout moment, & me voyant en ce piteux eſtat hors de tout eſpoir de naturellement recouurer la ſanté, i'eu recours à cette ſaincte Patrone de Paris, & la priay de m'aſſiſter dans ma foibleſſe & m'obtenir de Dieu par ſes prieres vne parfaite gueriſon, que ie luy promettois pour cela de dire la ſaincte Meſſe deuant ſes ſacrées Reliques auſſi-toſt que le mal m'auroit quitté: ie fus à l'inſtant gueri, & dis le lendemain la Meſſe deuant ſa chaſſe dans vne des Chapelles du Chœur, & ay eſté du depuis 22. ans & ſix mois ſans auoir la fievre.

Ex eius tũbâ marmoreâ sacrum desudat oleum, quo liniti sa-

Qui ne sçait que la tumbe de S. Nicolas Eueſque de Myrrhe eſt pleine d'huile ſacrée qui gue-rit toutes ſortes de maladies.

mantur ægri, surdis auditus redditur & debilis quisq; sospes regreditur, ideò cateruatim ruunt populi cernere cupientes quæ fiunt mirabilia. Chante l'Egliſe.

S. Quentin guerit d'enflure.

Le glorieux Martyr S. Quentin guerit de l'enflure, & en guerit vn iour vne mienne ſœur nommée Marie aprés qu'elle y eut rendu ſes vœux.

Saincte Yolene de paralyſie.

Saincte Yolene Vierge Martyre guerit les paralytiques, boiteux & autres malades qui vont en pelerinage au village de Pleindecerfs, lieu de ſon martyre.

Saincte Benoiſte du mal des yeux.

Saincte Benoiſte ſa compagne tãt au Martyre qu'au voyage qu'elles firent de Rome en Vermandois frontieres de Picardie pour plã-

ter la Foy dans ces campagnes lors infidelles, guerit du mal des yeux, & essuye miraculeusement les larmes de ceux qui vont toucher ses saincts Reliques, lesquelles sont deuotement gardées en toute veneration dans son Abbaye à Origny par Madame de Balagny tresdigne Abbesse & Dame de ce lieu, laquelle par vn soin & zele tout particulier faict par chacun an le Mercredy d'aprés le iour & feste de Pentecoste porter processionellement le corps miraculeux de cette saincte vierge, au lieu de son Martyre, où il y a predication & grande deuotion auec affluence de peuple qui y reçoit de grandes graces.

Origny Bourg prés de la ville de Ribemõt.

Belle & deuote processiõ,

S. Germain martyr guerit de la fievre à Ribemont.

Sainct Germain Martyr dont le Chef & la chaſſe repoſent dans l'Egliſe parrochiale de S. Pierre & S. Paul de noſtre ville Vicomté & Preuoſté de Ribemont audit lieu de Picardie Bailliage de Vermandois & Dioceſe de Laon, guerit miraculeuſement des fievres ceux qui le reclament pour cet effect & qui ont confiance en ſon interceſſion enuers Dieu.

Les faux Prophetes feront de vrais miracles.

Quantité de perſonnes ſe mettent en peine de ſçauoir ſi les faux Prophetes, l'Antechriſt, & ſes gens feront des miracles qui ſoient veritables. A quoy il eſt aiſé de répondre par cette diſtinction, que ſi nous parlons proprement des miracles, entant

que

que ce ſont des effects qui ſurpaſſent toute la faculté naturelle & l'ordre des choſes, perſonne n'en peut faire que Dieu. * Beny ſoit le Seigneur Dieu d'Iſraël, dict le Roy Prophete, qui fait ſeul les miracles. * Si ie n'auois faict en eux, dict le Fils de Dieu ſe plaignant des Iuifs infideles, des œuures, que perſonne autre que moy n'a iamais fait, ils n'auroient point de peché. La raiſon de cecy eſt, pour autant que la nature ne peut pas ſe porter au deſſus d'elle-meſme, ce qui arriueroit neantmoins, ſi l'agent naturel pouuoit faire telles merueilles. Que ſi nous parlons plus communément des miracles, entant que ce ſont des effects non

* Pſal. 71. Benedictus Dñs Deus Iſraël qui facit mirabilia ſolus.

* Ioan 15. Si opera nõ feciſſem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum nõ haberent.

accouſtumez, & qui arriuent ſeulemét outre le cours ordinaire & maniere d'agir de la nature, il eſt certain que l'Antechriſt & ſes gés en feront par l'ayde du demon. Le dragon * (dit S. Iean) luy a donné ſa vertu, & vn grand pouuoir, & fera des grands ſignes iuſqu'à faire deſcendre le feu du Ciel en terre en la preſence des hommes. Et d'autant que ces ſignes ſeront ſi grands, qu'ils ſeduiront meſme, ſi faire ſe peut, les Eleus, noſtre Seigneur plein d'amour pour les hommes nous en a aduerty en pluſieurs endroits de l'Eſcriture, diſant, * que des faux-Chriſts & des faux-Prophetes ſe leueront, qui feront des ſignes & des prodiges

*Apoc. 13. v. 2 Et dedit illi draco virtutem ſuã & poteſtatẽ magnã. v 13. Et fecit ſigna magna vt etiã ignẽ faceret de cœlo deſcendere in terram in conſpectu hominũ.

*Marc 13 Exurgent enim pſeudo-Chriſti & pſeudo-Prophetæ, & dabunt ſigna & portẽta ad ſeducendos, ſi fieri poteſt, electos. Mat. 24. Luc. 21.

pour seduire les peuples, mesme s'il est possible, les Eleus. Parce que tels effects ne surpassent point la portée de la nature, mais sont seulement outre son vsage & son action.* Et Dieu permettra ces desordres de l'homme du peché, dit S. Paul, pour châtier l'infidelité de ceux, qui n'auront point voulu receuoir la dilection de verité, afin d'estre sauuez.

* S. Paul 2. Thessal. 2. c. cuius est aduentus secundum operationem Satanæ in omni virtute. & signis & prodigiis, mendacibus, & in seductione iniquitatis, ijs qui pereunt, eò quod charitatem veritatis non receperunt, vt salui fierent.

Dieu seul est l'autheur des vrais miracles,* & les fait tous, comme cause principale, ou par l'entremise de ses Saincts, qui en sont les causes instrumentales, ou à leurs prieres, ou par leurs

* Dieu est la cause principale & efficiente des miracles.

merites & interceſſion, auquel cas ils en ſont les cauſes morales & meritoires.

L'Eſcriture ſaincte nous apprend que la * fin des miracles qui ſont formelement veritables, ſont la gloire de Dieu, la crainte de ſon ſainct nom, le ſalut des ames, & le plantement de la foy. * En S. Mathieu 9. chap. Les ttouppes voyans les miracles du Sauveur du monde, ils ont craint, & glorifié Dieu. * En S. Iean chap. ſecond il eſt écrit que Ieſus changeant l'eau en vin, a fait le commencemẽt de ſes miracles en Cana de Galilée, & a manifeſté par cette action ſa gloire au peuple, & ſes Diſciples ont creu en luy.

* Fin des miracles.

* Math. 9. Videntes turbæ timuerunt, & glorificauerunt Deum.

* Ioan. 2 Hoc fecit initium ſignorum Ieſus in Cana Galileæ, & manifeſtauit gloriã ſuã, & crediderũt in eum diſcipuli eius.

* En S. Iean chap. 5. le meſme Seigneur ayant miraculeuſement guery vn homme giſant ſur le grabat au bord de la piſcine probatique, infirme depuis trente-huict ans, ſans auoir peu eſtre gueri, il luy dit: te voila ſain à preſent, donne toy de garde de plus pecher, de crainte qu'il ne t'arriue pis, & ſauue toy. * Le grand S. Chryſoſtome a bien pris cette penſee, lorsqu'il a dit en l'homelie 6. qu'il a compoſee ſur S. Mathieu; Que Ieſus-Chriſt ne gueriſſoit pas ſeulement les corps, mais qu'il corrigeoit encore les ames en meſme temps, & les ſauuoit. Et cóme ces fins dépendent de la foy, entant qu'on ne peut pas glori-

* Ioan. c. 5. Ecce ſanus factus es, iam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.

* Chryſ. Homil. 6. in Math. Non tantum corpora Chriſtus curabat, ſed corrigebat & animas.

fier ny craindre Dieu ſans le cõnoiſtre, la fin prochaine des vrays miracles, eſt le plantement & propagation de la foy dans les lieux infideles, & l'affermiſſement d'icelle dans les eſprits chancelans. C'eſt pourquoy l'Eſcriture a tres-bien obſerué, que noſtre Seigneur Ieſus ayant fait ſon premier miracle par le changement de l'eau en vin en Cana de Galilée, * ſes Diſciples eurent creance en luy. C'eſt la penſée du grand S. Gregoire, qu'il explique par vne belle & familiere ſimilitude. * Les miracles dit-il, ont eſté neceſſaires pour l'eſtabliſſement de l'Egliſe, car pour multiplier le nombre des fideles, il falloit les entretenir

*Et crediderunt in eum diſcipuli eius.

*Greg. Homil. 29 in Euangelia. Hęc neceſſaria in exordio Eccleſiæ fuerũt,

par des miracles, non plus ne moins que quand nous plantons des arbriſſeaux, nous les arrouſons inceſſamment, iuſques à ce qu'ils ſe ſoient liez en terre, & qu'ils ſe nouriſſent en croiſſant; & lors qu'vne fois ils ont pris racine, nous ceſſons de les arrouſer, voulant dire par là que la foy eſt vne plante, laquelle eſtant vne fois tranſplantée dans de nouveaux eſprits, il la faut ſans deſiſtement arrouſer à force de ſignes & de miracles, qui en ſont les entretiens, iuſqu'à temps qu'elle aye pris racines dans les eſprits des croyans. Et c'eſt par cette raiſon que les miracles ſont plus frequens en vn temps qu'en vn autre, & qu'il

vt enim ad fidem creſceret multitudo credentiũ, miraculis, fuerat nutrienda, quia & nos cum arbuſta plantamus, tandiu eis aquam infundimus, quouſque ea in terra iam coaluiſſe videamus, at ſi ſemel radicem fixerint, irrigatio ceſſabit.

s'en faict en certains endroits plutoſt qu'en d'autres.

Fins des faux miracles.

Les faux miracles ont des fins toutes contraires, car c'eſt de faire paſſer pour vn Dieu ce qui ne l'eſt pas, vn Antechriſt pour le Chriſt, vn faux Prophete pour vn veritable, le menſonge pour la verité, le vice pour la vertu, & ſur tout d'empeſcher la propagation de la foy, comme il ſe voit aux miracles de Simon le Magicien, qui n'ót eu d'autres fins que de ſe dire le Meſſie & le Fils de Dieu par l'eſſort frauduleux qu'il prenoit en l'air pour prouver ſa diuinité imaginaire par ſes enchãteries Diaboliques. Et c'eſt la raiſon pour laquelle * S. Paul appelle ces miracles (prodiges mẽ-

* 2. Theſ. 2 Prodigijs mendacibus.

teurs) à cauſe qu'ils ſont finalemẽt faux, tels que ſeront ceux de l'Antechriſt & de ſes Miniſtres, & ceux des Magiciẽs d'Ægipte.

Moyens d'obtenir gueriſon par miracle.

Pour eſtre miraculeuſement gueris de nos infirmitez naturellement incurables, comme quãd elles ſont de longue durée & que les Medecins ny peuuent rien, le meilleur moyen eſt d'auoir recours à Dieu par actes de contrition, & croire fermement qu'il nous peut guerir, & qu'il le fera par les merites & interceſſions des Saincts, que nous reclamons, s'il le iuge expedient pour ſa gloire, edification preſente du prochain & noſtre ſalut. C'eſt le conſeil que noſtre Seigneur donna à Iaïrus Prince

de la Sinagogue, quand ſes gens lui vinrent dire que ſa fille eſtoit trepaſſee, & conſequemment qu'il n'eſtoit pas beſoin d'importuner ce grand Prophete pour ſa gueriſon. * Non, non, luy dit noſtre Sauueur, ne vous mettez pas en peine, & n'apprehendez rien, croyez ſeulement que vous aurez ſatisfaction, & la Princeſſe ſera guerie. Ce fut la raiſon pour laquelle le meſme Fils de Dieu exigea de * ſaincte Marthe vn acte de foy pour reſſuſciter le Lazare ſon frere. Et ce fut auſſi la raiſon qu'il donna à cette Dame de Ceſarée, * pourquoy elle auoit eſté guerie de ſon flux de ſang, naturellement incurable, puis

*Math. 9. Noli timere, tantummodo crede, & ſalua erit.

* Credis hoc? vtiq; Domine ego credidi, quia tu es Chriſt' filius Dei viui.

*Euſeb. in Hiſtoria Eccleſ.

qu'il auoit duré douze ans, & que les Medecins n'y auoient pû rien faire, ſelon S. Luc chap. 12. * Aye confiance, ma fille, luy dit-il, ta foy t'a ſauuée; quand tu as creu fermement que toute infirmité, quoy que naturellement incurable, pouuoit eſtre guerie, non ſeulement par l'attouchement de ma main, comme a fait Iaïrus, mais auſſi par celuy de la frange de ma robe.

* Math. 9. Confide filia, fides tua te ſaluam fecit. Si tantùm tetigero fimbriam veſtimẽti eius, ſalua ero.

De tout ce que deſſus, nous pouuons facilement diſcerner aux occaſions les faux & veritables miracles, examinant leurs fins, leurs Autheurs, ou du moins leurs cauſes inſtrumentales, & la maniere de laquelle ils ſe font; & dire abſolument que

Diſcernement des faux miracles.

ceux-la ſont veritables, par leſquels le mal quitte tout à coup, ou entierement, ou en partie iuſqu'à parfaite ſanté, qui ont leurs fins bonnes, & ſont faits par des Saincts ſur la grande confiance qu'on a euë en la bonté de Dieu & en leurs merites, les reclamant purement & ſimplement auec promeſſe de les ſeruir, ſans y apporter aucũ ſort, eſcriteau, malefice, ou vaine obſeruance, car en ce cas le Demon diſſipant par pacte tacite l'humeur peccante & malicieuſe arreſte bien ſouuent le cours de la maladie, comme il arreſte le flux de ſang en prononçant certains mots, qui de ſoy n'ont aucune vertu de faire ny bien

y mal, guerit la fievre par cer-
ains écriteaux, & ainſi des au-
res. Voyez Delrio ſur ce ſuiet.
C'eſt trop nous arreſter à prou-
uer vne verité plus claire que le
iour, venons aux miracles de
Saincte Opportune vierge Ab-
beſſe.

MIRACLES
DE SAINCTE
OPPORTVNE
VIERGE,

Escrits par S^t Adelin Eueſque de Sées, & tirez du Chartulaire de l'Egliſe de cette Saincte à Paris.

MIRACVLA SANCTÆ Opportunæ Virginis, à ſancto Adalhelino ſcripta, & extracta è chartulario Eccleſiæ ſui nominis Lutetiæ Pariſiorum.

Prefatio S. Adalhelini.

DIVINA miſeratione Adalhelinus, Sagienſium plebium humilis Epiſcopus, nec non Beati Carilephi Monachus & ſervus, omnibus Chriſti ſanguine redemptis, gaudium vitæ præſentis, & gloriam æternæ beati-

MIRACLES DE saincte Opportune Vierge & Abbesse, raportez par S. Adalhelin Eueſque de Sées.

Preface de S. Adalhelin.

ADALHELIN par la commiseration diuine humble Eueſque de Sées, Chanoine Regulier & ſeruiteur de ſainct Kallais,* à tous racheptez du ſang de Ieſus-Chriſt, ioye de la vie preſente, & gloire de la beatitude eternelle.

* S. Karilephus Abbas près Vendoſme.

beatitudinis Adiuuante Domino descripsi vitam dominæ nostræ Opportunæ & conuersationem & obitum eius, nunc verò per auxilium sanctæ Trinitatis enarrare cupimus miracula, quæ in diuersis locis per eam operata est pietas superna. Partim de iis scribemus sicut vidimus, & partim quæ ab aliis audiuimus: viuebant enim adhuc multi, qui cæci & claudi, muti & dæmoniacì, per intercessionem & merita eius, à Domino curati sunt; quorum narrationi satis fidem credulitatis adhibere possumus, quia ci-

catrices

Nous auons auec l'aide de noſtre Seigneur, cy-deuant eſcrit la vie de Saincte Opportune, ſa conuerſation & ſon decez, & maintenant noſtre deſſein eſt de rapporter, par la meſme faueur du Ciel, les Miracles qu'il a fait en diuers lieux par l'interceſſion & merite de cette ſaincte Vierge. Or nous les eſcrirons en partie ſelon que nous les auons veus, & en partie ſelon qu'ils nous ont eſté racontez, d'autant que pluſieurs viuoiét encore n'agueres, qui eſtoient autrefois aueugles & boiteux, muets & demoniaques, qui ont eſté du depuis miraculeuſement gueris par l'interceſſion de cette Saincte, au rapport deſquels nous ne deuons pas fai-

catrices infirmitatis ostendunt signa sanitatis. Sciat autem omnis lector, quia non sequemur ordinem narrationum in expositione virtutũ, sed priùs ea quæ vidimus, & quæ in eodẽ loco vbi nunc sanctum corpus eius quiescit & veneratur, (qui vulgò dicitur Monasteriolum) operata est narrare disponimus. Quamquam itaque ego hebes & insipiens, ausus sum tamen incipere, si placet audire.

re difficulté d'adiouſter foy, car les marques de leurs infirmitez precedétes font aſſez voir qu'ils en ont eſté gueris. Or il faut que le lecteur ſçache, que dans l'expoſition que nous ferons des miracles de cette vierge, nous ne ſuivrons pas l'ordre des recits, qui nous en ont eſté faits; mais nous traicterons premierement de ceux que nous auons veu; & par apres nous verrons ceux qu'elle a fait au lieu où repoſe à preſent ſon ſacré corps, qu'ó appelle vulgairement le petit * Monaſtere au bois d'Auge. C'eſt pourquoy, encore que ie ne ſois ſi bien verſé au faict de cette Hiſtoire, ie l'ay neátmoins entrepris, s'il vous plaiſt de m'entẽdre.

* Almeneches.

Grande humilité de S. Adelin.

Sanctus Adalhelinus à captiuitate & naufragio liberatur Beatæ Opportunæ precibus.

1 miraculum.

ANtequam Episcopatum eius Ecclesiæ obtinerem, narrabantur miracula eius, & à nullo scribebantur: vocatus autem Episcopus & nondum effectus, cùm quidam offerrent munera, vt decus ostensæ benedictionis à me auferrent & locum honoris sibi vendicarent, humiliter votum voui eidem dominæ sanctæ Opportunæ, quòd studerem

S. Adelin Eveſque de Sées, deliuré de captiuité & du naufrage, par les prieres de Ste. Opportune.

AV parauãt que ie fuſſe Eveſque de cette Egliſe de Sées, on racontoit les Miracles de Ste Opportune, & perſonne ne les écriuoit; or ayant eſté nommé à l'Eveſché & non encore ſacré ny ordonné, comme quelques-vns faiſoient des preſens pour l'auoir & m'en priuer, ie fis humblemẽt vœu à cette ſainte, & luy promis que ie m'eſtudierois à eſtre le fidel Eſcriuain de ſa vie & miracles, ſi elle daignoit m'ayder en ſorte que ie 1. miracle.

miraculorum & vitæ eius pi-
ſticus ſcriptor exiſtere, ſi mi-
hi dignaretur auxilium im-
pendere, quo poſſem inſurgen-
tes æmulos deuincere: domi-
næ itaque Opportunæ inter-
ceſſionis auxilio potitus ſum
optatæ benedictionis priuile-
gio. Sed gemens fateor & pœ-
nitens confiteor peccatum ne-
gligentiæ meæ; acceptâ nam-
que benedictione, pro nihilo
duxi votum promiſſionis meæ.
Quia verò omnipotens Deus
peccata noſtra aut in præſen-
ti punit, aut in futuro reſer-
uat punienda, propter pecca-
tum commemoratæ negligen-
tiæ

peuſſe l'emporter par deſſus mes competiteurs; & ie l'obtins par ſa faueur & interceſſion. Mais i'aduouë en gemiſſant & confeſſe penitent le peché de ma negligence, car apres auoir receu la benediction Epiſcopale, & auoir eſté inſtallé dans l'Eveſché, ie ne me ſuis point ſoucié du vœu & de la promeſſe que i'auois faite. Et d'autant que le Tout-puiſſant chaſtie nos crimes en ce monde, ou les reſerue à punir en l'autre, pour la faute de cette mienne negligence, ie fus, dans la meſme année qu'on m'ordonna Eveſque, liuré és mains des barbares Normans, qui me firent captif, me chargerent de fers comme ſi i'euſſe eſté

tiæ meæ, in ipso anno ordinationis meæ, traditus sum manibus crudelissimæ gentis Normanicæ, qui me captivum ligantes, quasi vile mancipium vendiderũt trans marinas regiones. Hoc igitur factum est exigentibus peccatis meis, vt scirem quia non debet superbire terra & cinis; & quia melius est non vouere, quàm vota non reddere. Post multa itaq; Normanorum ludibria & quæ mihi intulerũt creberrima, & verbera, post diuersa maris fluctuãtis & procellosi pericula, post nimij frigoris & nuditatis & diræ famis, nec non lon-

gioris

vn vil esclaue, & me vendirent pour tel aux Nations estrangeres par dela les mers. Et cela m'est arriué à cause de mes offences, pour m'apprendre que la terre & la cendre ne doiuent pas s'enorgueillir, & qu'il vaut beaucoup mieux ne point faire de vœux, que d'en faire & ne s'en point acquitter. Enfin apres auoir esté bien baffoüé & souuent seruy de risée à ces infideles, apres auoir esté par eux mal-traicté en toutes façons & obligé à vne honteuse nudité, apres auoir dis-je eschappé diuers dangers sur la mer agitée par la tempeste, enduré vne cruelle faim, supporté les rigueurs d'vn grand froid, & essuyé les fatigues incroyables d'vn grand

gioris itineris impedimenta, cum placuisset pietati & misericordiæ Domini & Redemptoris nostri, quæ peccatores solita est confortare, vt mihi concederet redire in terram natiuitatis meæ, scire conuenit fraternitati vestræ, quantùm mihi profuit intercessio Beatæ Opportunæ. Super fluvium Somonæ, ad Oppidũ quod dicitur Valeria, cùm voluissemus deuenire, violentiâ marinæ accessionis anticipati & oppressi, qui mecum erant, in iam dictum fluvium Somonæ de equis ceciderunt, inter quos & ego miserrulus cecidi.*

* ad portũ sancti Vualerici.

Cùmque

grand voyage, lors qu'il euſt plû à la bonté de noſtre Seigneur & Redempteur, qui n'abandonne iamais ſes ſeruiteurs iuſqu'au deſeſpoir, ains qui les ſoulage lors que leur patience ſe laſſe ou s'ennuye, de m'accorder mon retour dans mon pays natal; il eſt important à vos fraternitez de ſçauoir combien l'interceſſion de cette ſaincte m'a eſté fauorable. A noſtre arriuée au port de Sainct Valery, ayant voulu nous mettre ſur la *Somme* mes compagnons & moy fuſmes tout à coup ſurpris de la marine, qui nous accueillit auec telle violence, que nous tombaſmes tous à bas de nos cheuaux dans ce fleuue. Et comme ie n'auois plus d'eſpe-

Cùmque mihi iam nulla ſpes eſſet viuendi, taliter clamare cœpi: Sancta Opportuna & Beate Carilephe liberate pereuntem ſervum veſtrum. Quorum adiutorio, cùm non haberem peritiam natandi, ad ripam fluminis, ductrice ipsâ Beatâ Opportunâ, vt mihi viſum eſt, deueni. Huius itaque Sanctæ Opportunæ inſigne miraculum, dignum iudico ſcribere primum.

l'eſperance de viure, i'eu auſſi-toſt recours à cette vierge, & ſoûpirant au milieu des vagues & flots mutinez, ie me pris à luy crier à l'ayde diſant: *Saincte Opportune & Sainct Callais ſauuez la vie à voſtre pauure ſeruiteur qui perit.* Et par leur aſſiſtance, (attédu que ie ne ſçauois pas nager,) ie vins heureuſement au bord de l'eau ſous la conduite de cette ſaincte Patrone, qui m'apparut viſiblement alors. C'eſt pourquoy i'eſtime que ce ſien miracle arriué à ma propre perſonne merite d'eſtre eſcrit le premier.

Mulier contracta, sanatur Beatæ Opportunæ precibus.

2. Miraculum.

DEindè aliud, quod me-cum multi viderunt, scribere non tardo. Quidam vir nomine Adalbodus ad Ecclesiam Beatæ Opportunæ sæpe deportabat vxorem suam debilem, cuius miseræ fœminæ genuũ poplites gressus ambulãdi denegabant, quia neruis siccatis crura coxis adhæserant, & extendere tibias ad vsum eundi nullatenus poterat. Cùm autem quodam die inun-

datio

Gueriſon miraculeuſe d'vne femme, dont les nerfs s'eſtoient retirez.

VOicy vn autre Miracle, que pluſieurs ont veu auec moy, qui merite bien d'eſtre icy couché par eſcrit. Vn certain homme appellé *Adalbode* portoit ordinairement à l'Egliſe d'Almeneches ſa femme, laquelle eſtoit tellement incommodée qu'elle ne pouuoit marcher en aucune façon, à cauſe que les nerfs de ſes genoux s'eſtoient retirez. Or comme vn iour vne groſſe pluye euſt gaſté les ruës, & remply de 2. Miracle.

datio pluviarum feciſſet magnum lutum platearum, & miniſtri Eccleſiæ depulſarent ſigna ad officium veſpertinale, illa miſerabilis fœmina, quaſi reptando, & genua vix trahendo, per medium lutum ad Eccleſiam, vt poterat, feſtinabat, adeò vt eam qui aderant videntes talitèr incedere lachrymas cœperint pro illa fundere; cùmque illam vellent inter brachia ad Eccleſiam deferre, dixit eis: Sinite me ita incedere, vt domina mea videat Opportuna afflictionem ancillæ ſuæ. Tandem ingreſſa Eccleſiam, in ipſa no-

cte, per

boües les places publiques, & que les ſeruiteurs de l'Egliſe eurent ſonné les veſpres & le ſalut, cette pauvre femme y voulant aller elle ſeule, afin d'auoir plus de peine & conſequemment plus de merite, ſe haſtoit tant qu'elle pouvoit en ſe trainant à trauers ces boües & auec tant de peine, que ceux qui la voyoient ainſi ramper par terre au milieu de la fange, ne pouvoient s'abſtenir de verſer des larmes; & la voulant ayder elle ne voulut iamais le permettre, & leur dit : *Laiſſez moy, de grace, marcher en cette maniere, afin que ma Maiſtreſſe Opportune voye l'affliction de ſa ſeruante & la ſoulage.* Eſtant enfin entrée dans

cte, per virtutem ſanctæ Opportunæ à Domino recepit ſanitatem. Tamen diutiſſimè decucurrit à capite eius immenſitas ſudoris oſtendens eam habuiſſe acerbitatem grauiſſimam doloris. Statimque concurſus factus eſt populorum Dei laudantium miſericordiam, qui ſic magnificare dignatus eſt Virginem ſuam Opportunam. Vocatur autem eadem fœmina Aldecudis, quæ nunc rectè ambulat & glorificat Deum.

l'Egliſe, elle fut cette nuict miraculeuſement guerie de noſtre Seigneur par les merites de la Saincte. Vne groſſe ſueur neantmoins parut fort long temps ſur ſon viſage pour preuue du mal, qu'elle auoit eu à ſe trainer en ce lieu ſainct. Et auſſi-toſt ſe fit vn grãd concours de peuples loüãs la diuine bonté, qui auoit daigné faire tant de graces à cette Sainte Abbeſſe. Or cette femme ſe nomme *Aldecude*, qui marche fort bien à preſent, & en glorifie Dieu le createur.

Paralyticus ſanatur, Virginis Opportunæ precibus.

3 Miraculum.

IN villa quæ dicitur Vituriacus, erat vir quidam nomine Otolgrinus, qui ità erat omnium membrorum officio deſtitutus, vt neque manus poſſet ad os ducere, neque etiam ſaliuam de ore ſine adiutorio alterius projicere. Hic cùm rogaſſet perduci à parentibus & amicis ad Beatæ Opportunæ Oratorium, videntibus cunctis, qui ad celebrationem miſſæ Dominicâ

Vn Paralitique guery par les merites de Saincte Opportune.

IL y auoit en la ferme de Vitry vn homme appellé Otolgrin, lequel estoit tellement destitué de l'vsage de ses membres, qu'il ne pouuoit en aucune façon porter la main à la bouche, ny cracher sans ayde d'autruy. Cet homme ayant prié ses parens & amis de le porter à l'Oratoire de Saincte Opportune, on l'y posa comme à demy mort en presence des habitans, qui y estoient venus pour assister à la Messe vn iour de Dimanche. Or nous ordon- ; miracle.

die conuenerant, quasi semiuiuus in Ecclesia est positus. Præcepimus autem vt pro recuperanda eius sanitate Domini misericordiam deprecari studerent. Post paucos autem dies sanus effectus, orationibus sanctæ Opportunæ adiutus, gratias egit deferens vota sua deuotus.

Mulier dæmoniaca liberatur S. Opportunæ meritis.

4. Miraculum.

ILlud quoque signum non debemus tacere, quod per eamdem Dominam nostram Opportunam Iesus Christus nobis præsentibus dignatus est per-

naſmes de prier noſtre Seigneur pour le recouvrement de ſa ſanté; & peu de iours apres ayant eſté guery par les prieres de la Saincte, il en rendit graces, & ſes vœux en toute deuotion.

Vne femme poſſedee du Demon, deliurée par les merites de Saincte Opportune.

NOus ne deuons en aucune façon paſſer ſous ſilence le preſent miracle, qu'il a pleu à noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt faire par les prieres de cette vierge. 4. Miracle

perpetrare. Hostis generis humani Diabolus quandam fœminam inuasit; cuius membra per singula diei & noctis momenta diuersis modis (heu proh dolor!) torquendo dilaniabat. Vir autem ipsius fœmina eam valdè diligens solertèr custodiebat, & per multa sanctorũ loca eam deducebat, vt per deprecationem electorum Dei ab oppressione inimici mereretur liberari. Cùm diutiùs inimicus iam iamq; quasi hæreditarium vas possideret, & varijs cruciatibus miserrimã fœminam turpitèr (quod dici dolendum est) affligeret, vir

eius

vierge. Sathan ennemy du genre humain s'empara vn iour d'vne femme nommée Osbirege, laquelle (chose digne de compassion!) il mettoit en pieces la tourmentant en diuerses manieres à tout moment tant le iour que la nuict. Cette femme estoit fort aymée de son mary, lequel en prenoit grand soin, la menant par deuotion en diuers perelinages pour obtenir du Ciel sa liberté & deliurance par les merites des Saincts. L'Esprit immonde l'ayant long temps possedée comme si elle luy eust esté vn vaisseau hereditaire & affligée auec confusion (ce qui est deplorable à reciter) ce mary ayant ouy parler des vertus

eius auditâ opinione glorioſæ Virginis Opportunæ, ſcilicèt quod illius interceſſio ſoleret effugare vim dæmoniorum, deuotus cum prædicta vxore auxilium virtutis eius expetijt, quò perducta cùm fuiſſet, ſentiens Diabolus, quòd per merita Beatæ Opportunæ Dominus vellet nequitias eius conterere, per os illius fœminæ talitèr cœpit clamare: Væ, væ Opportunæ, væ mihi inueterata Opportuna, quæ mihi in Gallia & in Neuſtria ſempèr fuiſti cõtraria: ſæpè oratio tua deſtruxit machinamẽta mea, inſidiabaris enìm mihi &

priùs

tus & miracles de cette Saincte, & ſceu, apres s'en eſtre fait informer, qu'elle auoit accouſtumé de par ſon interceſſion enuers Dieu chaſſer les Demons hors des corps des poſſedez, il implora auſſi-toſt ſon aſſiſtance, où ayant conduit ſa femme pour y faire leurs deuotions, l'ennemy preſentant ſa ſortie en vertu de ſes merites, commença à crier par la bouche de cette pauvre affligee : Malheur, mal-heur, Opportune, mal-heur à moy inueterée Opportune, qui m'as touſiours eſté contraire en France & en Normandie : ta priere a ſouuentefois rompu mes deſſeins, me dreſſant des embuſches durant

*priùs viuens & nùnc mortua. Mihi * quoquè, qui intèr cæteros dolens & orans adſtabã, per os ipſius mulieris multa conuicia dicebat. Noli ſperare rudis & neophyte ipſe, quòd tuâ virtute ab hac meâ egrediar poteſtate; nihil enìm te timeo, ſed virtutem aduerſatricis meæ Opportunæ formido, & te inutilem ſeruum eſſe eius cognoſco. Aſtantes autem Sacerdotes & Clerici & vulgaris populus, qui ad hoc lugendum ſpectaculũ conuenerant, nullatenus ab oratione ceſſabant, ſed ſine intermiſſione cum lachrymis Do-*

* Adalhelin Sag. Epiſcopo.

ta vie, comme tu fais encore maintenant apres ta mort. Et comme * i'estois là present, deplorant auec les assistans le miserable estat de cette demoniaque, & priois Dieu pour elle auec eux, cet esprit malin me disoit aussi par la bouche de cette féme tout plein d'iniures: N'espere point petit Nouice & Neophite que tu es, (me disoit-il) de me faire sortir d'icy par ta vertu; non, non, ie ne te crains point, mais i'apprehende fort le pouuoir de mon aduersaire Opportune, dont ie te connois seruiteur inutil. Les Prestres & Clercs, qui estoient là venus auec le commun peuple pour deplorer ce piteux spectacle, ne cessoient

* Adelin Euesque de Sées.

minum deprecabãtur, vt precibus placatus famulæ ſuæ Opportunæ cum virtute ſuæ potentiæ clideret apertas inimicitias fraudis Diabolicæ. Infusâ autẽ ipsâ fœminâ benedictæ aquæ aſperſione, & ſignatâ ſigno crucis Dominicæ cùm legerẽtur ſuper eam orationes huic operi congruentes, & peruentum fuiſſet ad locum vbi dicitur: Adiuro te Draco in nomine Agni, qui ambulat ſuper aſpidem & baſiliſcum, qui conculcat leonem & draconem: mox ſpiritus immundus crudelitèr eam vexans, ità vt vngulis & dentibus

ſoient point du tout de prier pour elle, ains la larme à l'œil & le ſanglot à la gorge ſupplioient inceſſamment la diuine bonté de vouloir par les merites de cette vierge terraſſer l'orgueil de ce demon irrité. Et comme on eut ietté de l'eau beniſte & fait le ſigne de la Croix ſur elle, & qu'on eut commencé l'Exorciſme iuſqu'au lieu où on dit: *Maudit eſprit ie te coniure au nom de l'Agneau, qui marche ſur l'aſpic & le baſiliſque, & qui foule aux pieds le Lion & le Dragon*: cet ennemy la mal traitant ſi cruellement, qu'elle ſe mangeoit à belles dents & ſe déchiroit de ſes propres ongles, s'eſcrie d'vne voix épouuantable:

tibus propria dilaniaret membra terribili voce clamat : Scias vetula Opportuna, quia nùnc egrediar, ſed citò reuertar. Quod cùm dictum fuiſſet, ipſa fœmina pacificè reſedit, & oculos cum manibus ad cœlum erexit, & ad cornua altaris accedens ſe in ſeruitium beatæ Opportunæ permanere promiſit, ſumptoque benedictionis pane ad hoſpitium perrexit. Euolutis autem aliquibus diebus, vir eius videns eam optatâ perfrui ſanitate, ſeculari gaudio repletus voluit ad propria redire, cùmque iàm à villâ exiret &

cæptum

Sçache, vieille Opportune, que i'en ſortiray preſentement, mais i'y reuiendray incontinent : Et auſſi-toſt la pauure femme fut deliuree, demeura en repos & leua les yeux auec les mains vers le Ciel: & s'approchant des coins de l'Autel promit à la ſaincte de demeurer tout le reſte de ſa vie à ſon ſeruice, & apres auoir receu le pain de benediction, elle s'en retourna en ſon hoſtellerie. Quelques iours apres ſon mary bien ioyeux de la voir ainſi bien porter voulut s'en retourner chez eux, mais comme il ſortoit de la ferme, & prenoit ſon chemin, le malin eſprit reuint auec vne troupe de ſatellites en forme de loups & de chiens, qui luy

cœptum iter carperet, ecce diabolus cum multitudine satellitum in specie luporum atque canum super prædictam fœminam irruit. Ipsa autèm clamans, domina Opportuna libera ancillam tuam: vsque subtus altare fugit & dicebat, quia vsque ad ostium Ecclesiæ lupi & canes eam sequebantur: ibiquè diutiùs nobiscùm orans sine lasione reuersa est, in qua prosperitate quindecim dies permansit & sine aliqua turbatione vbicumquè voluit absque vexatione perrexit. Cùmquè hoc vir eius videret obtulit pecu-

nia.

fit insulte & s'en empara derechef, & elle criant : Saincte Opportune deliurez vostre seruante, & fuyant iusqu'au dessous de l'Autel, disoit que ces chiens & loups la suiuoient iusqu'à la porte de l'Eglise, où ayant long-temps prié Dieu auec nous, elle se retira saine & sauue, & fut quinze iours en cet estat allant par tout où bon luy sembloit, sans estre plus aucunement inquietée. Son mary la cõsiderant dans l'estat d'vne parfaite santé, fit offre d'vne somme d'argent aux Clercs de l'Eglise pour luy permettre de s'associer auec elle comme estant sa femme & legitime épouse, ce qu'ayant sceu, * ie ne luy per-

* S. Adel. Euesque de Sées.

nias clericis Ecclesia, vt licentiam haberet sociandi se vxori suæ: quod ego audiens nec permisi nec prohibui, ne si permitterem viderer voluntati sanctæ Opportunæ contraire, si autèm contradicerem, arguerèr à nescientibus, quod causâ cupiditatis humanæ vellem disjungere amorem nuptialem copulæ. Ipse autèm vir more solito volens ad eam ingredi, cognouit eam nequiùs quàm priùs à dæmonio vexari; nam vrgente diabolo manus & brachia turpitèr agitabat: tunc que lingua à faucibus exiliẽs, ità vt terminum oris & labio-

rum

mis pas ny deffendis; de peur qu'en luy permettant il ne semblast, que ie vouluſſe contreuenir à la volonté de saincte Opportune, qui vouloit que cette femme quittaſt ſon mary & veſcuſt dans la chaſteté, & qu'en luy deffendant auſſi, ie ne fuſſe repris de ceux, qui ne ſçauoient pas cette intention de la Saincte, de vouloir par conuoitiſe empeſcher l'effect du mariage. Le mary la voulant donc voir à l'ordinaire, il apperceut qu'elle eſtoit beaucoup plus tourmẽtée du demon, qu'elle n'auoit eſté auparauant, eſtant extraordinairement agitée, ſe tordant les bras & les mains à cauſe de l'empreſſement qui luy cauſoit, & tirãt

rum clauſtra nimis excaderet, & nuda tota ab hominibus videretur, inauditam contra omnipotentẽ loquebatur blaſphemiam. Cùm verò vir eius non poſſet eam ſolus adducere ad conſuetum oratorium beatæ Opportunæ virginis, ciues condolentes afflictionibus mulieris & eius mariti doloribus intèr vlnas proprias quaſi penè mortuam proiecerunt ante dominæ noſtræ Opportunæ Eccleſiam, ibiquè terræ diutiùs inhærens, neque vox in ea audiebatur, neque halitus ſentiebatur, ſed defunctam eſſe proteſtabantur.

Lectis

entierement la langue hors de sa bouche, elle blasphemoit d'vne maniere inoüye contre le tout-Puissant. Son mary ne la pouuant porter seul à l'Oratoire de cette vierge, les habitans du lieu en eurent compassion, la prirent entre leur bras, & la poserent comme à demy-morte deuant l'Eglise, où gisant long-temps par terre sans parler ny respirer, on la croyoit deffuncte, mais comme l'Exorcisme fut acheué & l'Office des Morts par quelques-vns commencé, cette femme qu'on croyoit trépassée, (*d'autant que l'ame qui aura peché est morte*) fit de grands cris dans l'Eglise, disant: Saincte Opportune ma maistresse secou-

Le Proph. Ezech. ch 18.

Lectis ergo orationibus, quæ energumenis conueniunt, & posteà inchoatis à quibusdam psalmis, qui in agẽda mortuorũ psallũtur, post longa horarũ spatia, illa fœmina, quæ putabatur mortua (quia illa moritur quæ peccauerit anima) tunc magnas dare cœpit voces in Ecclesia clamans: domina Opportuna adiuua me ancillam tuam, quia ero de cætero tua deuotissima famula, resuscita me à morte corporis & animæ. Cùm vir eius blandis sermonibus eam deliniret, & interrogaret quid ei visum fuisset, respondit dicens: domi-*

* Ezech. ch. 18.

ne mi

rez voſtre ſeruante & ie ſeray d'orénauant du tout à voſtre ſeruice, reſſuſcitez-moy par vos prieres enuers Dieu de la mort de l'ame & du corps. Et comme ſon mary taſchoit de l'adoucir par belles paroles & luy demandoit qu'eſt-ce qu'elle auoit veu qui l'auoit tant effrayée, elle luy dict: *Helbert* (car il s'appelloit ainſi) ie viens d'eſtre preſentement deuorée d'vn loup fort cruel & d'vne monſtrueuſe grandeur, & comme des hommes auec tridents ardans me vouloient precipiter toute entiere par mes habits dans vne foſſe pleine de ſoulphre, Dieu le Createur m'en a preſeruée par l'interceſſion de ſaincte Opportune,

ne mi Helberte (sic enim vocabatur vir ille) modò à maximo & truculento lupo deuorata fuit, & cùm me vellent integram homines per pannos cum ignitis tridentibus in foueam sulphuream projicere, per Dei gratiam liberata sum adiutorio dominæ sanctæ Opportunæ. Qualem vis vxorẽ, quia me non poteris amplius habere? Hæc autem fœminæ Osbiregis vocabatur, quæ quãdiu vixit, domino cum omni deuotione corporis & mentis puritate famulata est.

Pratum

tune, voyez maintenant quelle femme vous desirez auoir, car ie ne peux plus l'estre. Cette femme se nommoit *Osbirege*, qui a vescu tout le reste de sa vie en toute deuotion dans la chasteté.

Pratum sale conspergitur totâ in superficie B Opportunæ precibus.

5. Miraculum.

EO tempore, quo domina nostra Opportuna sanctimonialibus præerat Abbatissa, contigit quadam die famulũ cum asino, qui eiusdem loci negotiis deseruiebat, syluam, quæ ipsi Abbatiæ et circũiacentium & vicinorum oppidorum incolis ad ligna dunt axat igni deputanda, quotquot quique volebant, communis erat, aggredi: hic cùm solito more, asi-

no onu-

Vn pré tout couuert de sel par les prieres de saincte Opportune Abbesse d'Almeneches.

5. Miracle.

DV temps que saincte Opportune vierge estoit Abbesse d'Almenéches, arriua vn iour qu'vn des seruiteurs de la maison fut aux communes querir du bois pour leur chauffage: & comme il eut chargé vn asne, qu'il y auoit mené pour cet effect, & vouloit s'en retourner au Monastere, ainsi qu'il auoit coustume de faire, le garde-bois (qu'on appelle Verdier ou Gruyer) porté d'enuie ou de presomption (car comme on dict en com-

Ce miracle est vne seconde Leçon des Matines d'vn des iours de l'Octaue de la feste saincte Opportune dans l'ancien Office.

no onuſto, regredi vellet, quia,
Prouerb. *(vt vulgo dicitur) mali nituntur ſemper nocere bonis: ecce ipſius ſyluæ cuſtos, quem lucarium vocant, aduenit, qui inuidiæ & præſumptionis ſpiritu aut certè turpis lucri cupiditate agitatus eumdem aſinum iniquè comprehenſum incarcerat, & per aliquot dies cuſtodiri mandat. Quo cõperto beata virgo Opportuna ad eum feſtinauit, quem in quodam prato ad eumdem pertinente, ipſiuſque Abbatiæ proximo repertum humillimè (vt ei conſuetudinis ſemper erat) his verbis affata eſt. Cùm nihil*

Vn pré tout couuert de sel par les prieres de saincte Opportune.

5. Miracle.

DV temps que saincte Opportune estoit Abbesse vn des seruiteurs de son Monastere estant allé aux cómunes charger du bois pour leur chauffage, arriua que comme il en eut chargé vn asne qu'il y auoit mené à cet effect & vouloit s'en retourner au logis à l'ordinaire, vn garde-bois dict Verdier ou Gruyer porté d'enuie ou de presomptió (car comme dict le cómun prouerbe, *les meschans taschent touſiours de nuire aux bons*) ou plutost de conuoitise arresta cet animal sans sujet, le mit en prison & l'y tint quelque temps. La Saincte

Ce miracle est vne seconde Leçon des Matines d'vn des iours de l'Octaue de la feste saincte Opportune dans l'ancien Office.

Prouerbe bien veritable.

no onuſto, regredi vellet, quia, (vt vulgo dicitur) mali nituntur ſemper nocere bonis: ecce ipſius ſyluæ cuſtos, quem lucarium vocant, aduenit, qui inuidiæ & præſumptionis ſpiritu aut certè turpis lucri cupiditate agitatus eumdem aſinũ iniquè comprehenſum incarcerat, & per aliquot dies cuſtodiri mãdat. Quo cõperto B. virgo Opportuna ad eum feſtinauit, quem in quodam prato ad eumdem pertinente ipſiuſque Abbatiæ proximo repertũ humillimè (vt ei conſuetudinis ſemper erat) his verbis affata eſt. Cùm nihili obnoxius in li-

Prouerb.

gnis

en estant aduertie fut promptement chercher le garde & l'ayant rencontré dans vn pré proche l'Abbaye, elle luy parla fort humblement selon sa coustume & luy dit: Nostre animal n'ayant fait tort à personne en nous apportant du bois des cómunes pour nostre chauffage, il n'est pas iuste de l'arrester prisonnier, c'est pourquoy ie vous supplie (mon amy) de nous le rendre. A quoy cet homme inconsideré & sans raison faisant le suffisant luy fit cette réponse en se mocquant d'elle & en luy monstrant son pré au doigt: Lors que ce pré sera tout couuert de sel le prisonnier sortira & vous sera rendu. La Saincte toute surprise

gnis vsui nostro deferẽdis noster asellus censeatur, non est æquum eum carcerali custodiæ mancipatum teneri, quamobrẽ obsecro vt liberũ illum digneris nobis reddere. Ad quam ipse stolidus ridiculosè respondit: cùm pratũ istud sale in superficie vndique fuerit respersum, reddetur vobis. Quod audiens B. virgo aliquantisper propter iniustitiam commota redijt, nõ tamen solitũ in talibus auxilium diuinũ scilicet oblita est inuocare, in quo fiduciam habuit & non in homine, sed aures Dei cœpit illico pulsare. Et
Ioan. c. 9 *quia scriptum est: Si quis fecerit*

d'vne repartie tant déraisonnable fut quelque temps aucunement émeuë & s'en retourna à l'instant au Monastere où elle n'oublia pas d'inuoquer à bon escient le secours ordinaire de nostre Seigneur auquel seul elle mit toute sa confiance sans esperer aucune assistance de la part des hommes & le pria feruemment pour ce sujet. Et d'autant qu'il est escrit, que *Dieu exauce celuy qui fait sa volonté*, il fit voir par effet ce que cet insolent auoit estimé impossible, le pré estant le lendemain matin miraculeusement tout couuert de sel. Le garde-bois en estant aduerty par ceux, qui les premiers auoiét apperceu cette merueille, eut de

En S. Iean ch. 9.

rit voluntatẽ Dei, hunc exaudit Deus: quod prius vt impossibile illusio negauerat, veritas ipsa ad exitũ perduxit, etenim idem pratũ diuinitùs sale aspersum est. Itaq; vt in crastino, qui hoc spectaculum viderant ipsi lucario retulerũt, non acquieuit dictis eorũ, sed rem ipsam visurus pratũ vsque perrexit, ibiq; quod audierat oculis conspexit; stupore quoq; territus cogitabat qualis esset ista visio: tandẽ verò animaduertit quod dixerat beatæ virgini Opportunæ se pro asino roganti, & illicò sereũ iniquæ detentionis ipsius asini cognouit,

a peine d'abord à la croire, mais s'en allant sur les lieux, & la voyant de ses propres yeux fut bien surpris & tout effrayé ne sçauoit qu'en penser : Enfin se souuenãt de la folle réponse & refus extrauagant qu'il auoit fait à la saincte, il reconnut aussi-tost sa faute, renuoya à mesme temps l'animal au Monastere & donna son pré salé aux dames Religieuses pour en iouyr à perpetuité, demandãt hũblement pardon de sa faute. Et en memoire de ce signalé miracle on a tousiours depuis ce temps-là appellé ce pré, le pré sallé, qui n'est éloigné (ce dit-on) que de deux à trois cent pas d'Almeneches & auquel par chacun an le Curé semainier as-

Ce miracle est naïvemẽt representé dans la 5. piece de l'ancienne tapisserie de l'Eglise saincte Opportune à Paris.

uit, atque satisfacere quàm primùm studuit; asinum enim mox ad cœnobium remisit & pratum quod sale coopertũ viderat, sororibus ipsius cœnobij in iure hæreditario perpetuò legauit, veniamque pro præsumptione suâ humiliter postulauit. In huius autem rei memoriam ipsum pratum ab incolis vsque hodie apud nos pratum salsum vocatum est.

---

6 Miraculum.

Auis ad vitam reuocatur B. Opportunæ precibus.

* Cet autre miracle est vne autre leçõ des Mati-

ALiud quoque sub idem fermè tempus mirabile eidem virgini Opportunæ, Dei dexterâ*

sisté de son Clergé fait deux processions solennelles à sçauoir les iours de la feste & le iour de la tres saincte Trinité chantant en y allant les Respons & Litanies de la saincte, & sur le pré l'Antienne auec le Verset & l'Oraison, quatre Freres de la Charité de la paroisse portans sous vn daiz le Chef où il y a de ses Reliques.

Vn oyseau tué reçoit la vie par les prieres de saincte Opportune Abbesse

VNe autre merueille arriua presque au mesme tẽps que dessus. Vne espece d'oiseaux* gastoient tout dans les iardins du Monastere de la Saincte & en mangeoient les fruicts à cause 6. Miracle

* Ianthes.

nes de l'ancien office de saincte Opportune durant l'Octaue de sa feste.

dexterâ cooperante, accidit. Genus importunarum auium hortis cœnobij ipsius ac eorum fructibus non modicam inferebat suâ frequentiâ inualetudinem. Quod videntes famuli & familiares ipsius cœnobij beatam Opportunam vt eas occidi permitteret (quod omninò prohibuerat) aut factâ oratione à loci liminibus arceret (quod vtique poterat) conueniunt. Ipsa igitur leuiter excitata respondit: Iubete eas omnes carcerum nostrorum claustra subire: quod quàm citò eisdem iussum est, impleuerunt mandatis sacra virgi-

nis

qu'ils y estoient trop souuent en tres-grand nombre. D'où les domestiques & amis de la maison prirent occasion de la suplier de leur permettre ou de tirer sus, (ce qu'elle leur auoit absolument defendu) ou de les exiler elle mesme par ses prieres (comme elle pouuoit facilement faire.) Elle aucunement touchee leur ordonna de faire commandement de sa part à tous ces oyseaux de se cõstituer prisonniers dans les prisons de l'Abbaye, ce qu'ils firent aussi-tost que le cõmandement leur en eut esté fait, obeissans tres-volontiers à ses ordres & leur ayant fait quelque peu de temps apres defence de n'y plus rien gaster, elle leur

nis obedientes. Facto autem modico interuallo temporis, prohibitione per ſanctam virginem factâ, ne de cœtero vltra quemquam hortorum cœnobij aut eorum fructuum laderent, abeundi reddidit facultatem. Sed contigit eaſdem aues in aëre circumgirando volantes & ſimul omnes clamantes loci cœnobij terminos non præterire nec ab inuicem ſeparari. Quod cernens ſancta Dei Opportuna diligenter huius rei cauſam inueſtigat & tandem inuenit vnam earum à domeſticis occiſam fuiſſe & comeſtam; hoc autem audiens doluit,

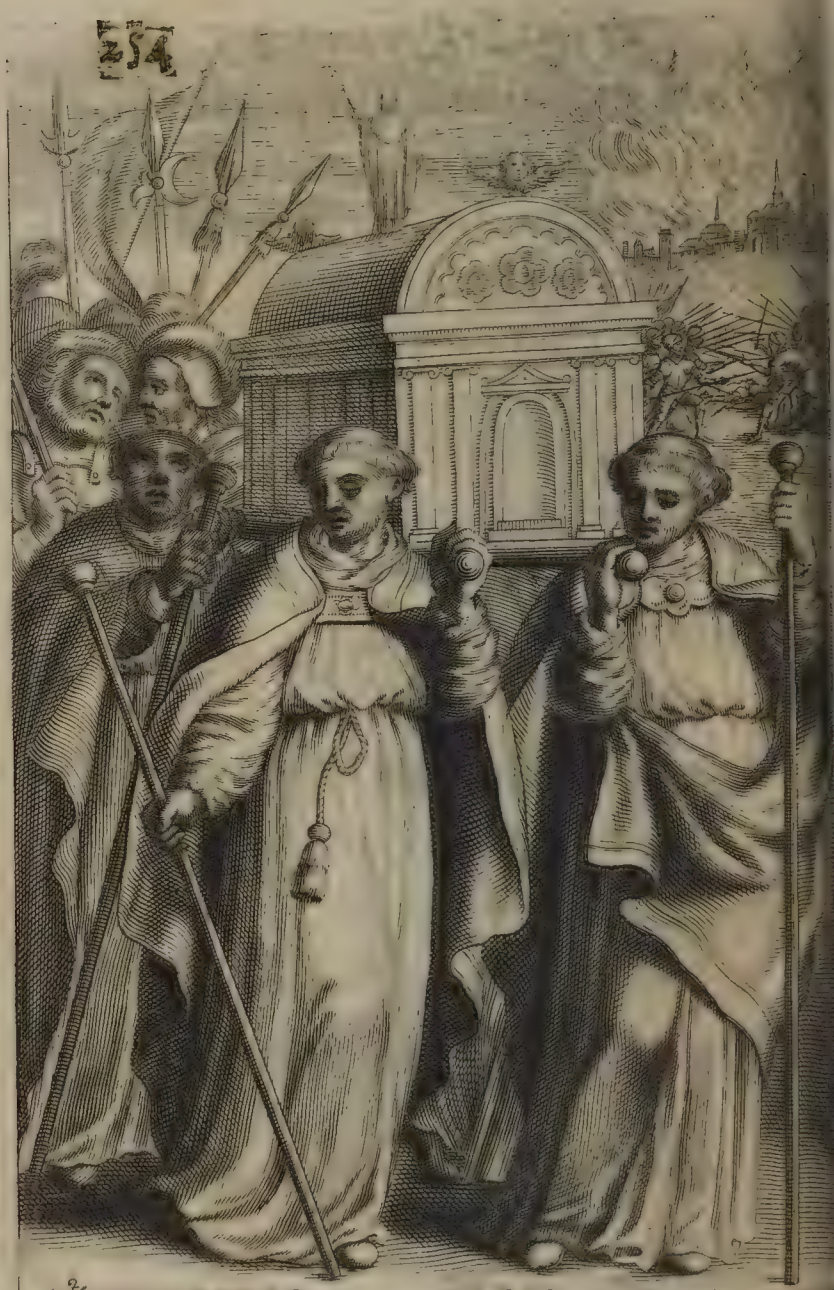
permit de se retirer & de prẽdre l'essor. Mais il arriua, chose merueilleuse en ce que ces oiseaux voltigeans en l'air tournoyoient autour du Monastere & crians tous ensemble n'en passoient pas les bornes & ne se separoient pas. Dequoy estant en peine elle en rechercha la cause en toute diligẽce, & enfin découurit que ses domestiques auoiẽt tué vn de ces oiseaux qu'ils auoient mangé, dont elle fut bien marrie, & se confiant en la diuine bonté s'en fit apporter les os qu'on chercha exactement & trouua-t'on heureusemẽt hormis vn du haut de la jambe, qu'on ne peut trouuer en aucun endroit du logis & par sa priere Dieu redonna la

Grande merueille.

doluit, confisaque de diuinâ bonitate ossa collecta sibi præcepit afferri, quæ quæsita sunt omni cum diligentiâ, & quæ inuenta, allata; vnum enim ex superiori parte tibiæ nusquam locorum cõparuit. Prece ergo ad dominum fusâ resuscitata est auis & cum cæteris pennis liquidum aërem peruolauit nec amodo ob ossis perditionem rectè ambulauit.

* Des Ianthes. * Huius autem generis auiculæ illis in locis hactenus videntur claudis gressibus in huius memoriam incedere.

vie à cet oiseau qui prit aussi-toſt l'essor auec les autres demeurant neantmoins touſiours boiteux à cauſe de la perte de cet os. Et en memoire de ce miracle tous les oiſeaux de meſme eſpece ſont deuenus boiteux en ces quartiers.



S^te OPPORTVNE apportee a PARIS par les Chanoines de SEE

III. PARTIE.

DES TRANSLATIONS des Reliques de Saincte Opportune.

PREFACE.

LES Reliques de Saincte Opportune ont esté plusieurs fois transportées de lieu à autre en refuge, à cause des guerres, ainsi qu'il est iustifié par la lecture de ses miracles.

1. translation.

La premiere translation de ces sacrees Reliques (pour ne point nous arrester à celle qui fut faite lors que ce corps sainct fut tiré de son tombeau & porté dans sa chasse dont nous n'auons aucun memoire) fut faite du regne de Charles le Chauve, Roy de France, * par la pieté du Roy Louis son frere à la susci-tation de l'Illustrissime & Reuerendissime Eueſque de Seés * Hildebrand second lors dans l'employ en ce Royaume. La persecution des Normans suruenuë en faueur de ces guerres ciuiles allumées entre ces freres en fut la cause. Et ces troubles * des Gaules vinrent de ce que l'Empereur Louys le Debon-

* Enuiron l'an 853.

* *Gallia Christiana* parlant des Eveſques de Seés.

* Le charteulaire de l'Egliſe de la Sainte à Paris.

* L'Hiſt. de France de Charles le chauve en du Cheſne.

naire ayant fait partage de ſes biens en faueur de ſes trois enfãs maſles & baillé vne partie de ſon Empire à Lothaire ſon aiſné depuis la riuiere de Meuſe iuſqu'à la Hongrie, & le reſte tirant vers l'Occident à Charles ſon cadet, laiſſant le Royaume de Bauiere à Louis ſon puiſné ; Lothaire n'é voulut pas demeurer là, ains taſcha par fineſſe de detrôner ſes freres, les faire ſes vaſſaux & feudataires, ſans qu'ils peuſſent pretendre aucune choſe à l'Empire ny à ce qui leur auoit eſté laiſſé par le teſtament de leur pere. Ce qui cauſa de grands remuëmẽs en France, qui allumerẽt le feu aux quatre coins de l'Europe, parce que Louys &

du Haillan liu. 3. de l'Hiſt. de France.

Charles ſe declarerent & ſe firent intituler Rois des Royaumes qu'ils vouloient retenir, à ſçauoir Louis de la Germanie, & Charles de la Frãce Occidentale & de l'Aquitaine, & ſe defendirent l'vn l'autre auec telle intelligence, eſtans tantoſt tous deux en France tantoſt en Allemagne ſelon que les affaires les y appelloient, qu'ils en demeurerent ſouuerains & paiſibles poſſeſſeurs. Durant ces entrefaites les barbares Normans deſcendus du Nort en la Prouince de Normandie à laquelle ils dónerent le nom, leſquels Charlemagne auoit défait en vne bataille & obligé à la retraitte, quoy qu'ils n'euſſent daigné ia-

Bonne intelligence des freres.

Les meſchans ſe ſeruent de l'occaſion

Guerres des Normans.

mais ſe faire Chreſtiens ny prédre Officiers ny couſtumes des François, & qui du temps de Louys le Debonnaire ſe contentoient ſeulement d'eſcumer ſur la Marine, ſans s'auanturer guere auant en terre, (car ils ſe retiroient au premier bruit de la venuë des François) voyants la France toute diuiſee en partialitez, leſquelles appellent toujours vn tiers pour les eſteindre, s'enhardirent de marcher plus auant qu'ils n'auoient fait & rauageans le pays mettoient tout à feu & à ſang au Dioceſe de Seés. Mais cõme Dieu n'abandonne iamais ſes ſeruiteurs iuſqu'au deſeſpoir, & que s'il permet leur affliction, il la ſoulage ou la deſtourne auſſi

Grande bonté de Dieu enuers ses seruiteurs

toſt, qu'ils ont donné des preuues de leur fidelité, ou que leur patience ſe laſſe ou s'ennuye, il prit compaſſion de ce pauvre Dioceſe affligé de cette eſtrange perſecution & ne permit plus la prophanation des Reliques des Saincts, ny le ſaccagement des Eccleſiaſtiques, ains les aſſiſta par le miniſtere du Roy Louys de Germanie, lequel ayant ouy parler à Hildebrand des grandes vertus & ſignalez miracles de cette Saincte Abbeſſe, luy donna la terre de Moucy pour refuge, où ce digne Prelat fit venir vne partie de ſon Clergé auec le corps miraculeux de cette glorieuſe Vierge, à cauſe qu'ils s'en alloient bien-toſt tomber dans la neceſſité, & appreheudoient

ſur tout cette perſecution de ces infideles.

La ſeconde tranſlation de ces Sainctes Reliques fut faite quelque temps apres au Chaſteau de Senlis, à cauſe des guerres du Roy Boſon & autres rauages, auquel lieu ſe firent quãtité de miracles & vn beau pelerinage. 2. tranſlation.

La troiſieſme tranſlation fut faite d'vne partie d'icelles Reliques en l'Egliſe de noſtre Dame des bois lors Chapelle de deuotion en ſon hermitage ſis à l'entrée du bois prés la porte de Paris, où eſt à preſent l'Egliſe Collegiale & Parochiale de cette Saincte, ainſi qu'il ſera dit en la 4. partie du preſent œuvre. 3. tranſlation.

4. translation.

La quatrieſme tranſlation fut le report de ces Reliques au Monaſtere d'Almeneches, la paix ayant eſté renduë à la France, mais nous n'en ſçauons pas le temps.

5. translation.

La cinquieſme tranſlation ſe fit lors que durant la guerre* des Anglois le corps ſainct de cette Vierge fut porté en refuge au Chaſteau de Vendoſme, où il repoſe dans l'Egliſe de S. George en toute veneration.

* Du Breüil liu. des Antiquitez de Paris.

Il y a eu quantité d'autres tranſlations des parties de ce corps miraculeux, comme de ſon bras droict transferé de Cluny à l'Egliſe de cette ſaincte à Paris l'an 1374. le Dimanche durant l'Octaue des Rois, & d'autres par-

ties distribuées qui çà qui là en diuers lieux, dont il se trouue encore vne chasse dorée au Monastere de * S. Loup d'Esserent, bourgade ou village sur Oyse, du Diocese de Beauvais, laquelle est par chacun an le 22. Avril iour de la feste, portée solemnellement en procession és carrefours & places publiques par des ieunes filles choisies à cet effet.

* Capsa deaurata B. Opportunæ in cœnobio sancti Lupi de Esserento oppidulo ad Ysaram, Ord S. Benedicti.

Les Reliques de sainct Godegrand frere de la saincte furent apportées en mesme temps à sauueté en Frãce, dont le corps reste encore à present à l'Isle Adam Diocese de Bauvais dans l'Eglise du Prieuré, & le chef est gardé en grande veneration dãs l'Eglise de S. Martin des Champs à Paris.

Translations des Reliques de S. Godegrand.

CAPVT PRIMVM.

DE TRANSLATIONE SACRI CORPVSCVLI Beatæ Opportunæ Abbatissæ è Sagiensi Diœcesi in Montiacum villam Diœcesis Parisiensis factâ.

Extractum ex Chartulario Ecclesiæ huius sanctæ Parisijs.

PLebs Sagiensis Ecclesiæ, exigentibus peccatis, à crudelissimâ gẽte * Normanorum

* Nortmãs significnt hõmes du Nort en langue Allemande.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA TRANSLATION DV CORPS MIRACVLEVX de saincte Opportune Abbesse,

Transporté d'Almeneches à Moucy le neuf, Diocese de Paris.

Tiré du Chartulaire de l'Eglise de cette Saincte à Paris.

DV regne de Charles le Chauue, Roy de France, le peuple

rum miserabiliter affligebatur, ipsa enim ferocitas paganorum assiduis depradationibus & flammarum incendijs, virorum ac mulierum, pupillorum ac viduarum, infantiũ & senum iugulationibus cunctam regionẽ deuastabat. Iam itaque inclytus Rex Ludouicus, frater glorioſi & magni Domini Karoli noſtri Imperatoris & Regis ſereniſſimi, (cuius beneficijs ſumus quicquid ſumus, cuius vita ſemper à Domino gubernetur) auditis inſignibus B. Opportuna virtutibus, causâ refugij pradium Montiacum con-

Le Charulaire fut faict du temps que Charles le Chauue estoit Empereur.

donauerat

peuple de Seés estoit pour ses offences persecuté d'vne estrãge façon par les barbares Normãs; d'autant que ces cruels payens mettoient tout à feu & à sang dans ce Dioceſe par leur continuelles pilleries & incendies sans espargner qui que ce fust, égorgeans indiferemment les ieunes enfans & les vieillards, les vefues & les Orphelins. Ce qui auroit esté cause, que le Sereniſſime Prince Louys Roy de Germanie, frere de Charle le chauue Roy de France, noſtre Sire & Empereur * (par les biẽfaits duquel nous sõmes ce que nous sõmes, & de la vie duquel noſtre Seigneur vueille prendre soin & conduite) auoit desia sur

* Nous autres Chanoines de Seés refugiez & eſtablis à Moucy & à saincte Opportune prés la porte de Paris.

donauerat eidem Dominæ Opportunæ, & illustrissimo viro Hildebrando Sagiensis Ecclesiæ Episcopo sanctissimo; idem ergo Hildebrandus, timore prædictæ persecutionis Normanicæ, partem Clericorum in Montiacum villam venire iussit cum sanctissimo corpore Dominæ Opportunæ: cùmque Clerici victui necessaria non haberent (panem enim & vinum parumper habebant) timore famis & nuditatis tristabantur. Iussis itaque Pontificis obedientes cum corpusculo Sanctæ Opportunæ cœperunt pergere.

Quod

sur le recit, qui luy auoit esté fait des Miracles de Saincte Opportune, baillé à Hildebrād secōd * Eveſque de Seés, Sainct personnage, la terre de Moucy, pour seruir de refuge au sacré corps de cette Saincte & à tout son Clergé de Seés; Car comme les viures commençoient desia à manquer à ces Ecclesiastiques, ils s'attristoient fort de crainte, qu'ils auoient de tomber dans la necessité. C'est pourquoy obeyssans à leur Prelat, ils apporterent à Moucy le corps de la Saincte, & s'y vinrent refugier en partie. Les habitans des lieux par où ils passoient en ayans eu la nouvelle, tant hommes que femmes furent au deuāt d'eux, les suplians leur

*25. Eueſque de Seés.

Quod audientes diuersorum habitatores locorum, virorum ac mulierum occurrerunt Clericis deprecantes vt sanctum corpus mererentur ferre proprijs vlnis : nondum ergo in prædicto Montiaco Ecclesia erat constructa, sed in cuiusdam hominis domo Gorlini quondam beatissimum corpus posuerunt. In ipso autem die, quidam homo cæcus aduenies per orationem B. Opportuna visum recepit. Quo etiam die ex diuersis partibus infirmi aduenientes omnes sanitatem corporum receperũt ; nam quisquis eius feretrum eo die

leur permettre de porter eux-mesmes le sacré corps de cette grande saincte : arriuez qu'ils furent à Moucy, ils le poserent dans vn logis appartenant autrefois à vn nommé Gorlin à cause qu'il n'y auoit pas encore d'Eglise bastie en ce lieu. Ce iour vn aueugle estant venu le premier venerer ces reliques recouura aussi-tost la veuë. Les malades qui y vinrent de diuers endroits, y trouuerent leur santé; & (chose remarquable) tous ceux, qui peurent ce iour-là toucher la chasse furent gueris de toutes infirmitez telles qu'elles fussent. Et ceux qui ont esté presents à toutes ces merueilles asseurent, que depuis six heu-

Arriuée du corps de saincte Opportune à Moucy à six heures du matin.

Vn aueugle recouure la veuë.

Toutes sortes de maladies sont gueries aux Reliques de saincte Opportune.

potuit tangere, per merita beatæ Opportunæ sanus effectus est à quacumque tenerétur infirmitate. Tradunt etiam multi qui tunc viuebãt, quòd à sextâ horâ illius diei vsque dum sol occumberet, inter claudos & damoniacos, mutos & surdos plusquam sexdecim homines sanitatem recepissent. Quod videntes habitatores vicinorum locorum prædictum locum venerari cœperunt, & quantò magis virtutes per intercessionem beatæ Opportunæ exercebantur, tantò maiora dona à fidelibus viris in eodem loco

offerebantur

res du matin que ce corps miraculeux y fut apporté par le Clergé de Seés refugiez en cette terre iusqu'au Soleil couchãt dudit iour il y eut plus de seize personnes gueris tant boiteux & demoniaques que sourds & muets. A cause dequoy les peuples eurent ce lieu en grande veneration, y firent de grands biens, & des oblations d'autant plus considerables, que les vertus de la Saincte y estoient signalées, aux frais & despés desquels on bastit vne Eglise auec laps de temps en l'hõneur de cette saincte vierge, en laquelle il y a grãde deuotió, à cause qu'on y obtient de Dieu par ses merites tout ce qu'on luy demande auec foy & confiance;

Plus de 16 personnes furent gueries le iour que le corps de saincte Opportune fut apporté à Moucy.

offerebantur, quorum sumptibus in honorem sacræ Virginis Ecclesiam construxerunt, vbi nunc beatæ Opportunæ merita multi venerantur (quia præstante domino) quicquid ibi cum rectâ fide quæritur, inuenitur; ægri enim sanitatem recipiunt & peccatores veniam consequuntur.

Mulier plectitur eò quòd oderit honorem beatæ Opportunæ redditum.

2. Miraculum.

PRætereundum quoque non est qualiter beata Opportuna quamdam fœminam superbia

car les malades y reçoiuent la ſanté, les pecheurs pardon de leur fautes, & Moucy deuient village à cauſe de ces miracles.

Vne femme enuieuſe de l'honneur rendu à Sainte Opportune, diuinement punie.

IL ne faut pas auſſi obmettre comment Saincte Opportune humilia autrefois vne femme ſuperbe, qui s'en faiſoit trop à croire, & comme elle luy fit auoir de force la crainte de Dieu; car tout ce qu'il fait en ſes Saints regarde ſa gloire, puis qu'il eſt écrit qu'il eſt admirable en eux. Voicy le fait. Il y auoit à Moucy vne Dame de condition, nom- 2. Miracle Pſal. 67.

perbia & leuitatis spiritu repletam ad humilitatis viam & diuini timoris conuertit notitiam; siquidem ad laudem Dei pertinet quicquid in sanctis suis operatur, Psal. 67. *scriptum est enim: Mirabilis Deus in sanctis suis. Erat quædam matrona nomine Altrudis, cuius ancillæ cùm audissent à multis virtutes, quas dominus per beatam Opportunã operabatur quodam die Sabbathi, horâ diei nonâ transactâ ad oratorium eius peruenerunt. Cùm eas domina illarum perquirens didicisset quò abijssent, stimulis iracundiæ*

mée *Altrude*, dont les seruantes furent vn Samedy neuf heures du matin à l'Oratoire de cette Saincte, pour y voir les miracles qu'on leur auoit dit qu'elle y faisoit alors. Et comme cette femme eut appris en les cherchant où elles estoient, elle se mit tellement en colere, que toute transportee elle profera (ce dit-on) ces paroles pleines d'impieté : parce que mes seruantes n'ont rien à faire, elles vont chercher les ossemens de ie ne sçay quelle femme morte ; i'en auray la raison, ça, ça, où sont-elles ? & s'en allant de furie le foüet à la main à l'Oratoire, les fit retourner bien viste au logis, où les voulant mal traicter,

La prudẽce est requise en toutes choses.

L'impieté est insupportable à Dieu.

Insolence d'vne femme.

iracundiæ percita taliter fertur dixisse : quia vacant otio ancillæ meæ, ideò vadunt perquirere ossa mortua nescio cuiusdam fœminæ : cùm eas redire in domum suam fecisset & verberare voluisset, vt ostenderet dominus quantùm beatæ Opportunæ meritum apud eum valeret, citò ancillis supradictæ Altrudis adiutorium præbere dignatus est; nam immensus dolor viscerum Altrudem ita inuasit, vt flagellum de manu eius ceciderit & tandiu eam torserit, donec ad Ecclesiam beatæ Opportunæ se portare fecit, se

que

N. S. qui assiste toujours ses seruiteurs les secourut aussitost par le chastiment de cette rigoureuse maistresse; car elle fut à l'instant saisie d'vne douleur d'entrailles si grande, qu'elle fut contrainte de quitter prise, de laisser tomber son foüet par terre & de crier incessamment les hauts cris, iusques à ce qu'elle se fit porter au mesme Oratoire, aduoüa son impieté enuers la Saincte, & luy demanda pardon. Ce qui fut cause qu'apres auoir recouvré la santé elle fit de grands biens à cette Eglise fournissant aux Clercs d'icelle tout ce qui estoit necessaire pour leur nourriture & entretenement, & seruit d'edification aux Da-

Chastiment du Ciel.

Estrange changement.

que culpabilẽ reddidit. Quod fuit in causa cur sanitate receptâ multùm posteà Clericis Ecclesiæ illius profuit, quia quæ necessaria illis fuerunt, administrauit, quæ videntes circa manentes fœminæ promptiores fuerunt in seruitio beatæ Opportunæ.

Osor honoris sanctæ Opportunæ diuinitùs moritur.

3. Miraculum.

CVm quidam vir nomine Anastasius videret Ecclesiam in honorem sanctæ Opportunæ esse constructam, dolens potestatem eius crescere, dia-

mes circonuoiſines, qui en furét par apres bien plus deuoüées à la ſaincte à ſon exemple.

Vn homme enuieux de l'honneur rendu à Saincte Opportune, puny de mort.

3. Miracle

L'enuie pronoque l'ire de Dieu.

ESCoutez, s'il vous plaiſt, Meſſieurs, comment ſainte Opportune a traicté ceux qui luy ont enuié le lieu de ſon Egliſe à Moucy. Comme on eut acheué l'Egliſe de ce lieu, à l'honneur de cette ſaincte Abbeſſe, vn homme appellé *Anaſtaſe* faſché d'y voir augmenter de iour en iour les miracles de cette Vierge & deuotions des

re, diabolicâ inuidiâ permotus cœpit eius familiam affligere. Cũq; religiosi vnà ei dicerẽt, vt pro amore sanctæ Opportunæ cessaret ab hac leuitatis præsumptione, cum iuramento testatus est dicẽs: Sciatis omnes qui in hac habitatis villâ, quia antequam moriar, illic vbi nunc est Ecclesia sanctæ Opportunæ constructa, ibi faciam fabarum sata & erit ibi leguminum copia. Et huius blasphemiæ celeriter assuit vindex intercessio sanctæ Opportunæ; statim enim vt à domo exiit, cum quodam iuuene nomine Hel-

boldo

peuples, ſe mit à maltraicter ceux de ſa maiſon. Et comme les Religieux le ſupplioient tous enſemble de s'arreſter en conſideration de la ſaincte, & de ne leur point faire tort, cet impie ſe prit à iurer & affirmer par ſerment aux habitãs du lieu, qu'auparauant ſa mort il feroit de cette Egliſe & lieu ſaint vn champ de febues & de legumes. Ce qui n'arriua pourtant pas ſelon ſon intention, d'autant que l'interceſſion de cette Patrone du lieu vãgea ſoudain l'énormité du crime de ce mauuais habitant; car il fut tué à la ſortie du logis où il eſtoit d'vn coup de fourche par le nõmé *Helbode*, auec qui il prit querelle ſe fiãt en ſes armes, auec leſ-

Il ne faut iamais ſe ioüer à Dieu ny aux SS.

boldo rixari cœpit, qui Helboldus inermis erat & tantùm baculum, quem vulgus furcam vocat, in manu portabat, cùmque Anastasius in armis confideret, & his eum interficere voluisset, ab eodem iuuene percussus cùm ipso die moreretur, omnibus qui aderant dixit, quòd vltione beatæ Opportunæ interierit & ipsa eum vulnerauerit: moriens itaque confessus est quòd non bene fecerit, quòd viuens electam Dei virginem, familiam eius affligens, despexerit.

lesquelles il le voulut tuer sur ce qu'il voyoit que ce ieune hóme n'auoit pour sa deffence qu'vne fourche à la main. C'est pourquoy il dit en mourant le mesme iour à toute l'assistance, qu'il decedoit par punition & vengeance de saincte Opportune, que c'estoit elle qui l'auoit blessé, & qu'il n'auoit pas bien fait de l'auoir ainsi mespriſee par le mauuais traictement, qu'il auoit fait à sa famille.

Le pecheur ne connoist sa faute.

Miles prædator bonorum sanctæ Opportunæ obcæcatur.

4. Miraculum.

EO tempore, quo exercitus fortissimi regis Bosonis circumquaque deprædationes faceret, contigit vt quidam miles eius Montiacum villam ad prædandum inuaderet (diu vixit ille sanctæ Opportunæ seruulus ad cuius domum deuenit prædator rapacissimus & ipse famulus vocabatur Erchenteus) cùmque prædator qui cæteris præerat, ad ianuam eius venisset & interrogaret cuius cõditionis homo

Vn Officier d'armée frappé d'aueuglement pour auoir voulu piller la maiſon d'vn des ſeruiteurs de Ste Opportune.

DV temps que Bozon Roy de Bourgongne faiſoit le degaſt en France auec vne puiſſante armee, arriua qu'vn de ſes Officiers fut à Moucy & lieux circonuoiſins pour piller : & s'eſtant addreſſé au logis d'vn des ſeruiteurs de saincte Opportune nommé *Erchentée* qui a veſcu fort long temps, & appris de luy qui il eſtoit, il commanda auſsi-toſt à ſes gens d'enleuer les meubles & de tout em-

4 Miracle

La guerre eſt mere de tous maux.

homo erat, Erchenteus respondit: servus sum Dominæ meæ Opportunæ virginis. Tum iussit prædator omnem domũ eius perquirere & substantiã eius aufferre. Cùmque diceret Erchenteus noli Domine mi familiam S. Opportunæ deprædari, percussit eum prædator telo quod in manu portabat. Cùmque sanguis à capite eius flueret, & Erchenteus auxilium Dominæ nostræ Opportunæ inuocasset dicens: Sancta Opportuna si non me adiueris, de cætero servus tuus non ero: statim prædator cæcus effectus cecidit de caballo in ter-

ram

porter. Et comme le pauure *Erchentée* le ſupplioit d'auoir égard à ce lieu ſainct & de ne le pas rauager de cette ſorte en conſideration de la Saincte à qui il appartenoit, il luy donna vn coup de pique ſur la teſte, dont il fut fort bleſſé. Le ſang ruiſſelant ſur luy de tous les coſtez, & appellant la Saincte à ſon ayde, diſant: Saincte Vierge ſi vous ne me ſecourez promptement, c'eſt fait de voſtre ſeruiteur. Ce maiſtre voleur deuint à l'inſtant aueugle, tomba par terre du haut de ſon cheual; & apres auoir eſté porté à l'Egliſe par ſes amis & fidels ſeruiteurs, il confeſſa humblement ſa faute, dóna ſon cheual aux Clercs de cer-

Inſolence du ſoldat.

Sceleras chaſtié.

ram, posteà manibus fidelium suorum ad Ecclesiam deportatus est & se peccasse humiliter confessus est, donauit quoque equum suum Clericis Ecclesiæ & duas libras denariorũ, & Erchenteo, sicut ipse dixit, solidos decem; & post paululum cùm Missa celebraretur, subtus Altare iacens visum recepit, virtute corporis nondum receptâ, quam tamen recepit, postquã promisit quòd ab omnibus socijs defenderet familiã S. Opportunæ, & de circũpositis villis omnes prædatores iussit exire; tùm enim tota corporis virtute receptâ, sanus &

lætus

te Egliſe auec deux liures de deniers & dix ſols à *Erchentée* pour ſe faire penſer, ainſi qu'il nous a rapporté, & vn peu aprés giſant ſous l'Autel il receut la veuë comme on diſoit la Meſſe, ſans recouvrer toutefois la force ordinaire de ſon corps, laquelle luy reuint neantmoins aprés qu'il eut promis de defendre Moucy contre tous ſes compagnons, & de faire retirer ſes trouppes des fermes & lieux circonuoiſins; car il s'en retourna alors au quartier plein de ſanté & joye ſe glorifiant trop heureux d'eſtre à l'aduenir le protecteur de l'Egliſe de cette Saincte, de la famille de laquelle il auoit aupara-

Soldat conuerty.

latus reuersus est ad propria, factus fortissimus defensor Ecclesiæ S. Opportunæ, qui priùs extiterat prædator & afflictor ipsius familiæ.

Latrocinium restitutum B. Opportunæ precibus.

5. Miraculum.

De paruis etiam rebus dicenda sunt miracula, vt de minimis laudetur diuina potentia. Furtum sæpè reducitur voto quod sibi subditur. In prosa Missæ ℣. 13. *Quodam tempore furatus est latro boues hominis cuiusdam rustici, cùmque rusticus boues suos quæreret, & minimè reperisset, cum lotis detulit boum iuga in B. Oppor-*

uant eſté le pilleur & le perſecuteur.

Larcin reſtitué par les prieres de Saincte Opportune.

Ce miracle eſt le 4. verſet de la petite proſe des matines du iour de la Feſte.

5. Miracle

IL nous faut auſſi dire des Miracles faits en des petites choſes ; afin que la Diuine puiſſance ſoit loüée des plus petites comme des grandes. Les larrons emmenerent vn iour les bœufs d'vn villageois , lequel aprés les auoir bien cherchez ſans les auoir peu rencontrer en aucun lieu , porta leurs jougs & traicts à l'Egliſe de cete ſaincte à Moucy : & apres auoir fait vœux que ſi iamais il recou-

Furto lapsos reduxisti boues in Ecclesia. in prosula huius sanctæ ỳ. 4. ad matutinum.

Opportunæ Ecclesiã, postquam verò vovit quod si aliquando ipsos boues haberet, medietatem B. Opportunæ daret, & medietatẽ retineret, egressus de Ecclesia, vidit boues suos accurrere cum ruptis vinculis ligneis vndè fuerãt ligati, & donans quod promiserat, reuersus est lætus sicut desiderabat.

Vota B. Opportunæ facta, diuinitùs ibi reperiuntur.

6. Miraculum.

Dicunt etiam quod si aliquis aliquod pecus ibi vouisset, illud pecus spontè venichat

vroit ſes bœufs il luy en baille-roit la moitié, & retiendroit l'autre moitié pour luy, à la ſortie de l'Egliſe il vit accou-rir ſes bœufs traiſnant des liens de bois rompus, dont ils auoient eſté liez, & donnant à cette Egliſe ce qu'il auoit promis, il s'en retourna chez luy bien ioyeux, ainſi qu'il deſiroit.

Les choſes voüées à Saincte Opportune, ſe trouvent miraculeuſement dans ſon Egliſe de Moucy.

ON dit auſſi que ſi quelqu'vn y auoit voüé quelque brebis, ou autre beſte telle qu'elle 6 Miracle.

niebat frequẽter ſine ductore ad Eccleſiã B. Oportunæ. Quibus diebus & iſto tempore multi quod perdiderant promiſſis votis, & equos & boues & veſtimenta ſua ibi inuenerũt. Huius rei gratiâ multa à fidelibus viris ad prædictum locũ deferebantur munera.

qu'elle fuſt, que cet animal alloit de luy-méme fort ſouuét deuant l'Egliſe ſans cõducteur. Auquel temps pluſieurs qui auoiét fait pareils vœux, y ont retrouué tout ce qu'ils auoient perdu, & cheuaux, & bœufs & veſtemens, à cauſe de quoy les fideles y faiſoient de grandes oblations.

Le chef de Saincte Opportune retrouué au son des cloches de Moucy

Grand Miracle.

La tradition l'enseigne.

DVrant les guerres ciuiles le chef de saincte Opportune ayant esté enleué par des voleurs ou soldats, ou Heretiques, & par eux defenchassé & degarny de ses riches ornemens d'or, d'argent & pierres precieuses, & ietté au haut du clocher de son Eglise de Moucy. Les Prieur & habitans en estans tout à fait en peine, les cloches du lieu sonnerent d'elles-mesmes pour les aduertir qu'il estoit au haut du clocher, ietté parmy les os des morts,

morts & ne ceſſerent pas de ſonner iuſqu'à temps qu'on l'euſt reconnu & diſcerné d'entre les oſſemens des trepaſſez. Aprés quoy le Clergé le leua en grande veneration, le porta dans l'Egliſe au lieu accouſtumé, & le peuple luy a rendu du depuis beaucoup plus de reſpect qu'il ne faiſoit pas auparauant ſon deſenchaſſement & cette ſonnerie miraculeuſe par des pelerinages & proceſſions ſolennelles.

CHAP. II.

2. Translation du corps de Saincte Opportune.

De la Translation du corps miraculeux de saincte Opportune Abbesse, faite du village de Moucy le neuf au Chasteau de Senlis pour retraicte & estre à sauveté.

Abbregé de l'Histoire des Guerres qui ont causé cette seconde Translation.

Tiré du Chartulaire de l'Eglise de Saincte Opportune à Paris.

LE corps de Saincte Opportune ayãt esté apporté d'Almeneche Dioceſe de Sees en refuge

fuge à Moucy Dioceſe de Paris, vers Senlis, ainſi qu'il a eſté dit au Chapitre precedent, il s'eſt trouué que dans la ſuite des tẽps & des affaires, il n'y a pas eſté plus en ſeureté qu'à Seés à cauſe des guerres, qui ont fort long temps continué en France depuis qu'il y a eſté apporté, tant du regne de Charles le chauve Roy de France & Empereur d'heureuſe memoire, que de Louys ſecond ſon fils ſurnommé le Begue, & de Louys III. & Carloman ſes baſtards. Car du regne de ces deux derniers Roys, Boſon Comte d'Ardenne, beau-frere de l'Empereur Charles, & par luy fait Roy de Bourgógne & de Prouence l'an 877.

L'Hiſtoire de Frãce liu. 5. en du Haillan.

Boſon fait Roy de Bourgogne par l'Empereur Charles chauve.

877. à la priere & ſuſcitation de ſa niepce Hermingarde femme dudit Boſon & fille de feu ſon frere Louys Empereur, voyant que le nom de Roy eſtoit commun, & que Louys & Carloman enfans de Louys le Begue s'eſtoient fait couronner Roys de France, ſe fit ſemblablemẽt couronner Roy d'Aquitaine, & ſe voulant faire Roy de France, aſſembla vne grande armée auec laquelle il fit de grands maux audit Royaume, & à Moucy, comme il a eſté dit au 4. miracle du Chapitre precedent. Comme donc ce Roy faiſoit le degaſt dans le Pariſis, on fut contraint de tranſporter de Moucy le corps de la Saincte

Voyés le 4 miracle du Chap. precedẽt.

au Cha-

au Chaſteau de Senlis lieu de ſeureté le plus voiſin, auquel lieu ce corps ſainct fut gardé quelque temps en grande veneration, & fit tant de miracles qu'on y alloit en pelerinage de tous les coſtez. En voicy vn que nous raportons pour preuue, tiré du chartulaire de l'Egliſe de cette Saincte à Paris.

Sacerdos diuinitus percussus eò quod B Opportunæ sacris reliquijs peregrinationes & honorẽ ei redditum inuiderit.

CVm iam finem narrandi facere voluimus in sacræ virginis Opportunæ mirabilibus, à multis narrare audiuimus qualitèr se vindicauerit de quodam Presbitero nomine Alimaro, spiritu blasphemiæ repleto in Syluanèctensi castro. Nam cùm per merita B. Opportunæ

Vn Prestre enuieux des pelerinages faits à Saincte Opportune au Chasteau de Senlis, diuinement puny.

MEssieurs, estant sur les points d'acheuer & mettre fin aux recits que nous faisions des miracles de Sainte Opportune, nous auons apris de plusieurs personnes comment elle s'estoit vangée au Chasteau de Senlis d'vn Prestre blasphemateur nommé Alimare, Voicy le fait. Quantité d'infirmes estans miraculeusement gueris du temps du signalé Comte Vbolde grand personnage, par

Miracle de saincte Opportune fait au Chasteau de Senlis.

portunæ innumerabiles infirmi in castro Syluanecticotempore Vboldi glorioſi Gomitis reciperent ſanitatem, omnes Syluanectẽſes habitatores locum vbi requieſcebat corpus eius cœperunt venerari. Quod ægrè ferens ſacerdos Alimarus Zelo inuidiæ ſtimulatus, dixit hominibus ad eumdem locum venientibus: ſciatis, quia in hoc loco nullum ſanctitatis corpus Virginis habetur, ſed illuſio & phantaſma eſt hoc quod colitur. Quod audiens Deo religioſus & carus nunc factus Epiſcopus Robertus

les merites & interceſsion de cette ſaincte Vierge, tous les habitans de la ville de Senlis & peuples circonuoiſins eurent le lieu où ce ſacré corps repoſoit en grande veneration, y furent à l'enuie l'vn de l'autre en pelerinage & y faire leurs deuotions. De quoy eſtant fâché vn certain Preſtre enuieux & jaloux de cet honneur rendu à la ſaincte, fit tout ce qu'il peut pour décrier le liéu, rompre le pelerinage & en deſtourner les peuples : & pour venir à bout de ſon entrepriſe alloit au deuant des pelerins, leur diſant qu'il n'y auoit point de corps Sainct en ce lieu, ny de Vierge à honorer, mais que ce n'eſtoit qu'vne pure illu-

bertus dixit : Eya infœlix, quia temeritate talia dicere præsumpsisti, scias procul dubio, quod in proximo tibi à Domino monstrabitur, scilicet quod hoc loco verè corpus Deo amabilis Opportunæ colitur. Ipso die secundum verba Domini Episcopi Roberti diuina vltio subsecuta est: Nam cùm isdem blasphemator quoddam cœnaculum vellet ascendere, fractis ceruicibus ipso die est mortuus. Nam spiritum vltimum trahẽs, deportatus ante Altare, professus est se propter verba blasphemiæ ani-

sion & vn veritable phantosme ce qui y estoit veneré. Vn sainct personnage appellé Robert, qui du depuis fut Evesque de Sélis, l'ayant ouy parler de cette sorte luy dit: Ah malheureux & temeraire que tu es de parler ainsi, sçache qu'il te sera bien-tost montré que le corps miraculeux de saincte Opportune repose en ce lieu, & que nostre Seigneur te le fera voir à tes despeus & à ta perte. Et de fait la diuine vengence s'en ensuiuit incontinent aprés cette reprimande, ainsi que ce sainct Evesque auoit predit. Car comme ce blasphemateur vouloit monter en vne chambre haute, il tomba si lourdement qu'il se cassa la teste en

Punition diuine.

mam reddere, vt ostenderetur à Domino meritum sanctæ Opportunæ. Tu autem Domine miserere nostri. Deo gratias.

telle ſorte qu'il en mourut ce meſme iour. Ce qu'il atteſta luy-meſme; car rendant les derniers ſouſpirs il confeſſa hautement, qu'il expiroit à cauſe du blaſpheme qu'il auoit temerairement proferé contre l'hóneur de Dieu & de la Saincte, Noſtre Seigneur voulant faire voir par cette vengeance & punition la grandeur des merites de cette glorieuſe Vierge.

Dieu veut que les Se. ſoient honorez.

CHAP. III.

De la Translation des Reliques de saincte Opportune, faite en l'Eglise & Ermitage de Nostre-Dame des bois lez Paris.

3. Translation.

VNe partie des Clercs de Seés s'estant de l'ordre d'Hildebrand second leur Evesque, retirez en la terre de Moucy, & y ayant apporté quant eux, à cause des guerres le corps miraculeux de leur Patrone Ste. Opportune Abbesse, ainsi qu'il

a esté cy-deuant dit, il a falu de temps en temps le transporter qui çà qui là en refuge & sauveté, à cause de la continuation de ces troubles. Et comme la necessité auoit esté vn des principaux sujets de leur retraitte en France, il fut question par apres de leur donner des lieux où ils peussent trouuer de quoy subsister. C'est pourquoy apres leur auoir donné la terre de Moucy pour retraitte, le Roy Charles le chauue bailla encor à Hildebrand l'Ermitage de Nostre-Dame des bois lez Paris sis à l'entrée d'vne foreſt, cõme il sera dit cy aprés, d'autant qu'il s'y faisoit de grandes oblations par les fideles, qui y venoient de tous

Le Roy donne à Hildebrand l'Ermitage de Nostre-Dame des bois.

les coſtez en pelerinage à Noſtre-Dame des bois, à cauſe des apparitions d'icelle en ce deſert. Et pour rendre le lieu plus conſiderable, augmenter les deuotions & y trouver plus de ſubſiſtance, ce ſainct perſonnage y fit apporter les Reliques de la Sainte qui firent d'abord quantité de miracles, pour monſtrer leur ſainctеté, & qui furent raportées à Moucy les armees s'étant retirees, à la reſerue toutefois d'vne portion, que ce ſaint perſonnage Recteur & Chefcier de cette Egliſe retint pour l'honneur d'icelle & cóſolation des fideles, qu'il fit enchaſſer dans vne petite chaſſe doree, qu'on appelle encore à preſent

Hildebrãd Eveſque de Seés, Recteur de l'Egliſe de Noſtre Dame des bois, donne des Reliques de ſainte Opportune à cette Egliſe.

la Chasse de sainte Opportune, laquelle est portée aux processions solennelles de la ville pour les necessitez publiques, coste à coste de celle de sainct Honoré, lors de la descente de celle de Saincte Geneviefue Patrone de Paris.

La chasse de saincte Opportune en son Eglise à Paris est portee solemnellement aux processiõs generales.

Il retint encore vne des costes du corps de cette Vierge, qu'il fit enchasser à part, & en fit vn Reliquiaire particulier d'argent doré, trauaillé & façonné en forme de croissant, pour estre aux occasions de maladies appliqué à la gorge & aux aisselles des peuples tant sains qu'infirmes qui la reclament, à cause qu'il auoit recõnu par experiẽce (ainsi qu'experimente tous les iours la ville de Paris) que cette

Hildebrand 2. donna la Coste miraculeuse de saincte Opportune a sadite Eglise à Paris l'an 853.

On porte la coſte de Ste. Opportune aux malades & femmes enceintes qui ne peuuent eſtre deliurees par aucun remede humain.

ſaincte coſte auoit vne vertu particuliere de guerir les maux de gorge & maux de coſté, de chaſſer les Demõs hors les corps des poſſedez ; deliurer les femmes enceintes en ioye, & d'amener leur fruict aux ſaincts fons de Bapteſme, qui eſt la raiſon pour laquelle on porte cette miraculeuſe coſte auec ſolemnité, ſurplis, eſtolle, cierge & flãbeaux ardans aux femmes enceintes, qui ne peuuent eſtre deliurees par aucun remede humain, & aux malades qui reſſentent ordinairement les effets de ſon pouuoir admirable, en ayãt fait voir l'experience par pluſieurs fois à l'Autheur.

A cauſe des miracles que ces ſacrées Reliques firent d'abord

en ce lieu, l'Eglise changea de nom, & prit celuy de saincte Opportune au lieu de Nostre-Dame des bois qui n'est plus sinon chapelle d'icelle.

L'Eglise de Nostre-Dame des bois chãge de nom & prend celuy de saincte Opportune l'ã 853.

L'an 1374. du regne de Charles V. Roy de Frãce d'heureuse memoire, le Dimanche durant l'Octaue de l'Epiphanie, autrement dite la feste des Rois, Æmery de Magny Eueſque de Paris, sainct personnage, apporta en procession generale du Clergé de Paris, le Roy present & toute sa Cour, le bras droit de cette saincte dans son Eglise à Paris, où il fit l'Office *in Pontificalibus* en presence du Roy, & laissa ce precieux tresor à ladite Eglise Collegiale sous la garde du Chef-

Æmery de Magny Eueſque de Paris porte le bras droit de Ste. Opportune en son Eglise à Paris.

Concil. Epaonense Can 25. in Burgũdia Galliæ Provincia habitum.

cier-Curé qui l'auoit obtenu dudit sieur Abbé de Cluny; d'autãt que le Concile d'Epaone tenu en Bourgongne sous le Pape *Hormisda* du regne du Roy Sigismond, enioint absolument au Canon 25. de ne point mettre de Reliques qu'és Egliſes Collegiales où il y a plusieurs Chanoines & Clercs pour les venerer par vne frequente psalmodie & celebration d'vn Office Canonial & continu.

Les Tournelles estoient la demeure des Rois de France.

Ce precieux tresor fut par luy aporté du Palais Royal & maison des Tournelles où est à present la place Royale, qui pour lors estoit la demeure des Rois de France.

En memoire de ce bien-fait ledit

ledit Eveſque ordonna que les Chefcier-Curé, Chanoines & Paroiſſiens feroient par chacun an feſte ſolemnelle à pareil iour & proceſſion en laquelle ſeroit porté ledit bras autour de la Paroiſſe, pour le bien de l'Eſtat & des habitans de la ville, laquelle auoit le bon-heur de poſſeder les Reliques de cette glorieuſe Patrone, cõme la Cité * poſſede la chaſſe de S. Marcel, & l'Vniuerſité celle de ſaincte Geneuiefue au ſoulagemẽt de ceux qui les inuoquent; & cette feſte & proceſſion ont touiours eſté faites par chacun an ledit iour depuis ce temps là.

La Feſte ſolemnelle de la Tranſlation du bras & reliques de Ste. Opportune, inſtituée le Dimanche durãt l'octaue des Roys, par Æmery de Magny Eveſque de Paris.

* Philipes Auguſte Roy de Frãce regnant cette chaſſe fut tranſferée.

Ce precieux gage fut donné par Iean du Puis Abbé de Clu-

Iean du Puys Abbé de Cluny a oc-

troyé au Chefcier-Curé de l'Egliſe Ste. Opportune à Paris le bras droit de cette Saincte.

ny, à la requeſte de noble homme Meſſire Hugues de Chaſteau-Girard, autrefois Chefcier Curé de ladite Egliſe ſaincte Opportune, & fut deuotement enchaſſé, deux Anges le portans auec des regards & poſture d'admiration, par la munificence & liberalité du Roy, qui luy rendit ſes vœux & ſes reſpects, à l'imitation de ſes predeceſſeurs Roys, qui ont touſiours eſté tellement deuoüez à cette glorieuſe Patrone, qu'ils luy ont fait de grands biens de temps en temps & luy ont fondé vn College de Chanoines & vne Egliſe au cœur de la ville de Paris pour honorer d'autant plus ſa memoire à la poſterité à laquelle ils ont deſiré ſeruir d'exemple de pieté.

Les Roys de France deuoüez à ſainte Opportune.

CHAP. IV.

Du report des Reliques de Sainte Opportune en son deuot Monastere d'Almeneches Dioceſe de Seés.

Les Reliques de sainte Opportune sont reportees en Almeneches durant la paix.

LE calme estant en la Normandie & la paix renduë à la France, le corps miraculeux de Ste Opportune fut reporté à son deuot Monastere d'Almeneches, & y fut gardé en grande veneration iusqu'à la guerre des Anglois; auquel tẽps il fut derechef transporté en refuge au Chasteau de Vendoſ-

Les guerres des Anglois font derechef transporter le corps de Ste. Opportune à Vẽdoſme.

me, où il eſt encore à preſent en grande veneration dans l'Egliſe de Sainct George, à la reſerue toutefois de pluſieurs parties qui ſe trouvent diſperſees en diuers lieux. 1. Du chef qui eſt reſté au Prieuré de cette S^te à Moucy, horſmis vn morceau du crane, que les Religieux de ce Prieuré accorderent aux Religieuſes dudit Almeneches qui le demandoient auec impatience, n'en pouuant auoir le chef entier. 2. D'vne autre partie enchaſſee dans vne chaſſe dorée, laquelle eſt au deuot Monaſtere de S. Loup d'Eſſerent ſur Oyſe Dioceſe de Beauvais, ainſi qu'il a eſté cy-deuant obſerué. Tiercement du bras droict qui eſt en ſon Egliſe à Paris auec

Les Reliques de Ste. Opportune diſperſees en diuers endroits de la Frãce, à cauſe de ſes miracles.

la coſte miraculeuſe & ce qui eſt enchaſſé dans la chaſſe de cette Saincte audit lieu, auec vne partie de ſa ceinture. Quatrieſmement du bras gauche qui eſt auec ledit morceau de crane gardé à Almeneches, ainſi qu'a fort bien remarqué du Breüil au liure qu'il a composé des Antiquitez de Paris, & cela eſt arriué de ce que cette diſperſion des parties de ce corps miraculeux ayãt eſté faite à cauſe des vertus de la Saincte, les Religieux Benedictins de Moucy, chez qui ce precieux treſor eſtoit en garde, en ont retenu ces portions pour eux, qu'ils ont portées dans les Abbayes où ils ſe ſont retirez, le Prieuré de Moucy eſtant tombé en Commende.

Du Brüeil liu des Antiquitez de Paris.

NOSTRE DAME DES BOIS A S.te OPPORTVNE

IV. PARTIE.

DE LA FONDATION de l'Egliſe Collegiale & parochiale de Ste Opportune à Paris.

PREFACE.

POVR bien entendre la fondation de l'Egliſe de cette ſaincte Vierge Abbeſſe, fondée & baſtie au Cœur de la ville de Paris, faut obſeruer que le lieu où elle eſt à preſent

L'Egliſe de ſaincte Opportune eſtoit anciennement vn Ermitage

La foreſt de Paris.

eſtoit anciennement vn Ermitage de Noſtre-Dame des Bois fort fameux, baſti à l'entrée de la foreſt de Paris, laquelle s'eſtendoit en largeur depuis ledit Ermitage ou enuiron iuſqu'au pied de Montmartre, & en longueur depuis le pont Perrin, qui eſtoit vn pont de pierconſtruit où eſt maintenant la ruë de S. Anthoine prés la Baſtille, qu'on appelle *Pons Petrinus* dans les anciens tiltres Latins du chapitre d'icelle Egliſe iuſqu'à l'Hoſtel de Vendoſme ruë ſainct Honoré & Egliſe parochiale de ſainct Roch. Et cet Ermitage eſtoit en cet endroit d'vn temps immemorial, & ſi nous en croyons la tradi-

Pons Petrinus, le Pont Perrin.

Antiquité de l'Ermitage de Noſtre-Dame des Bois.

tion, nous tirerons ſon origine du temps meſme que le grand ſainct Denis Areopagite Apoſtre de la France y fut enuoyé par le Pape Clement preſcher le ſainct Euangile enuiron l'an 69.

Cet Ermitage de Noſtre-Dame des Bois fut ainſi appellé, parce qu'il y auoit vne Chapelle de Noſtre-Dame, qu'on appelloit *Noſtre-Dame des Bois*, & que cette Chapelle auoit eſté erigée à l'honneur de Noſtre-Dame dans ce deſert à l'entrée de la foreſt où on auoit apperceu dés long-temps que pluſieurs fois elle s'eſtoit miraculeuſement apparuë, comme a fort iudicieuſement remar-

Apparitions miraculeuſes de la Vierge Marie dans ſon Ermitage des Bois.

L'Autheur du plan de Paris a remarqué les miraculeuſes apparitiõs de la V. M. dans ſon Ermitage.

qué l'Autheur du plan de cette ville de Paris dans les obſeruations qu'il a faites des choſes les plus remarquables qui s'y voyent. C'eſt pourquoy les peuples tant ſoit peu éclairez des lumieres de la Foy y venoient à foule en pelerinage de toutes parts, & pour les retirer durant les trois iours de leur deuotion on fit proche ladite Chapelle vn Hoſpital qui fut lors appellé pour ce ſuiet *l'Hoſpital de Noſtre Dame des Bois*, & qui depuis que les Reliques de ſaincte Opportune y ont eſté apportées a pris nom d'Hoſpital de cette ſaincte qu'on appelle auiourd'huy *l'Hoſpital de ſaincte Catherine*, ſiz ruë ſainct

Hoſpital de ſaincte Catherine ruë ſainct Denis.

Denis, vis à vis ladite Egliſe Noſtre-Dame des Bois, à cauſe que ſaincte Catherine en eſt la Patrone.

La maiſon de l'Ermitage eſt à preſent nommée le plat d'Eſtain, pource que ce logis a pour enſeigne vn plat d'Eſtain ioignant le clocher d'icelle Chapelle, ainſi qu'il eſt porté dans tous les comptes des Receueurs du Chapitre d'icelle Egliſe qui ne nomment iamais autrement ce logis que la maiſon de l'Ermitage. Maiſon de l'Ermitage.

A deux pas de cette ſaincte Chapelle eſtoit vne petite tour par forme de Beffroy, plus auát dans la foreſt dont eſt demeuré quelque veſtige au milieu du Echaugette du milieu du Cimetiere des Innocens.

cimetiere des Innocens, où des gardes-bois eſtoient poſez en ſentinelle pour la découuerte des brigands & ſeureté tant des voyageurs qui alloient à Paris que des Pelerins, qui voyageoient par deuotion en ce lieu Sainct.

L'Image N. D. des Bois trouuee miraculeuſement.

Nous auons appris par tradition des plus anciens des lieux que l'image de Noſtre-Dame des Bois, laquelle eſt en icelle Chapelle, y fut miraculeuſement trouuée dans la foreſt. Or cette ſaincte Chapelle ſe nomme encores la Chapelle de S. Ioſeph, d'autant que ſon Image y eſt venerée prés de celle du petit Ieſus à coſté de l'Image de Noſtre-Dame des Bois ſa Mere.

Chappelle de ſainct Ioſeph,

Il y a grande apparence que ce lieu n'a pas eſté tout a fait inconnu aux Eſtrangers, puis qu'ils y viennent en deuotion de toute ancienneté, & que Charle-Quint meſme Empereur de l'Occident & Roy d'Eſpagne paſſant à Paris du regne de François I. Roy de France eut vn ſoing particulier de le viſiter, y faire ſes deuotions & offrandes. Et de faict il y a encore au milieu de cette ſaincte Chapelle vn arbre de Ieſſé en bronze par luy donné rendant ſes vœux, qui eſt vn candelabre à dix-huict branches figurées, portant autant de châdeliers garnis de flambeaux qui ſont allumez durant l'Office par chacune feſte de cette Vierge,

L'Empereur Charles Quint paſſant à Paris fait ſes deuotions en l'Egliſe de N. D. des Bois.

Don de Roy bien remarquable.

entretenus aux frais & despens de la Confrerie premiere erigée en la ville de Paris. La pointe de cet arbre est vne Vierge ayant son petit Iesus sur son bras gauche, vne Croix à la main droite, & vne Couronne en teste, estant toute couuerte de rayons & enuironnée d'Anges. Cet admirable chandelier a trois estages dans chacun desquels il y en a six autres & autant d'Images de la Vierge pour monstrer ses differentes miraculeuses apparitions faites en cet endroit, où il y a pardons & Indulgences à perpetuité les iours & festes de N. D.

Du regne de Charles le Chauue Roy de France l'an 853. Hildebrand second Eueſque de

Seés eſtant en France fut eſtably Recteur & grand Maiſtre de cet Ermitage : & pour le rendre plus conſiderable il y donna des Reliques de ſaincte Opportune qui y ſont demeurées depuis ce temps, faiſant de ſi grands & ſignalez miracles, que les peuples y trouuent encor leur conſolation, ainſi qu'il a eſté cy-deuant dict. Et d'autant que le premier Concile *d'Epaone* tenu en Bourgongne du temps de Sigiſmond Roy le 17. des Kalendes d'Octobre l'an de Noſtre Seigneur 517, du Pontificat du Pape *Hormiſda* 4. & l'an 6. du regne de Childebert Roy de France, ordonne au Canon

Concil. Epaonẽſ. Apud Syrmũd. tom. 1. Cõcilior. antiqu. Galliæ.

25. de ne pas mettre des Reliques és Egliſes où il n'y a point de Clercs ny de Chanoines pour les venerer & ſeruir par vn Office Canonial & continuel, ce ſainct perſonnage eſtablit en cette ſaincte Chapelle quatre des Chanoines de ſon Egliſe de Seés lors refugiez à Moncy le neuf, pour auec luy faiſant le cinquieſme y dire & celebrer l'Office en memoire des cinq playes du Sauueur ſous l'inuocation de la Mere de Dieu & de ſaincte Opportune Patrones de cette Egliſe.

FONDA-

S.te OPPORTVNE.

FONDATION
DE L'EGLISE DE
STE OPPORTVNE
A PARIS.

Tirée du Legendaire & Archiues d'icelle Egliſe.

L'An huict cens cinquante trois du regne de Charles le Chauue Roy de France, Hildebrand ſecond s'eſtant donc eſtably en l'Ermitage de Noſtre-Dame des Bois auec ſes quatre Chanoines dont nous auons cy-

Fondatiõ Royale de l'Egliſe Saincte Opportune l'an 853.

deuant parlé, & la Chapelle honorée de la *Coſte* de ſaincte Opportune & d'vne autre portion de ſon precieux corps enchaſſé auec d'autres Reliques dans la Chaſſe, ainſi qu'il a eſté dict, le Ciel montra qu'il eſtoit amoureux de cet endroit de la terre & que ſes douces influences eſtoient pour luy auſſi bien que pour les autres lieux du monde, où il fait voir ſes grandeurs ; parce qu'il benit ce ſainct Prelat & ſon petit Clergé d'autant & plus à l'oblation qu'ils y firent de ces ſacrées Reliques, qu'il répandit iadis de benedictions ſur Obed-edom & toute ſa famille à la preſence de l'Arche d'Alliance : Car quanti-

Le Ciel benit le lieu où eſt l'Egliſe ſaincte Opportune a Paris.

Au 2. liure des Rois chap. 6.

té de grands & signalez miracles y furent faicts dés aussi-tost qu'elles y furent posées, par l'interceſſion de la saincte, iointe à celle de la Mere de Dieu. Les boiteux qui s'y estoient trainez s'en retournoient en sautant Les aueugles qui n'auoient iamais veu le monde, y trouuoient des yeux pour estre témoins des merueilles que Dieu y faisoit. La fievre y auoit dequoy esteindre ses ardeurs & échauffer ses frissons, L'esquinancie y estoit dissipée; l'innocence soustenuë & le pecheur absoult de ses fautes.

Plusieurs miracles se font aux Reliques de saincte Opportune.

Le premier de ceux qui furent lors miraculeusement gueris, fut vn homme de condition

Premier miracle faict à Ste Opportune en la personne d'vn Gentilhomme.

appellé *Adalard*, noble d'extraction, qui auoit eſté trente ans durant boiteux & tellement incommodé, qu'il ne pouuoit en aucune façó marcher ſans auoir iamais peu recouurer ſa ſanté par aucun remede humain.

Premiere fondation Royale de l'Egliſe Collegiale de Ste Opportune à Patis.

Louys Roy d'Allemagne & de Bauiere frere de Charles le Chauue Roy de France, ayant eſté preſent à ce miracle, fit vn don à ladite Chapelle & fonda du conſentemét du Roy ſon frere les Chefcier & Chanoines qui la deſſeruoient ſous l'inuocation de la ſaincte, par la donation qu'il leur fit du pré ſiz ſous Montmartre, dict *les Porcherons & des petits Champs* ſiz prés la porte & grand Chaſte-

let de Paris que Hildebrand lors Recteur d'icelle Egliſe receut de luy & en fit vn fond pour faire ſubſiſter ſeſdits quatre Chanoines par luy eſtablis en cette Chapelle. Et ces petits champs ſont auiourd'huy baſtis de maiſons faiſans partie de la parroiſſe de ſainct Iacques de la Boucherie & des ſaincts Innocés auec toute celle de la meſme Egliſe, laquelle changea alors ſon nom & fut eſtablie par la conſtruction des baſtimés qui la compoſent, faits dans l'eſtenduë de l'Ermitage ſans en outrepaſſer les bornes & limites enuironnez de foſſez, qui furent lors remplis ainſi que la parroiſſe s'eſtend & comporte.

L'Eueſque de Seés Chef-cier-Curé de Ste Opportune y eſtablit la parroiſſe & le Chapitre par la permiſſion de l'Eueſque de Paris & liberalité du Roy.

L'Egliſe de N. D. des Bois prend le nom de ſaincte Opportune.

Nobilis per 30. annos claudus effectus ſanatur B. Opportunæ precibus in eius æde Pariſiacâ.

Extractum è Legendario & Chartulario ipſius Eccleſiæ.

Fondatiõ des Chefcier & chapitre de Ste Opportune faite par les Rois à cauſe des miracles de cette Saincte.

ERat quidam homo nomine Adalardus iam per 30. annos claudus effectus. Hic cùm fuiſſet nobilis genere longâ occupatus membrorum debilitate pauper efficitur pecuniæ. Cùmque Pariſiaca plebs in natiuitate beatæ Opportunæ ad Eccleſiam eius deuotè conueniret, inter alios prædictus

Vn Gentilhomme apres auoir eſté 30. ans durant boiteux miraculeuſement gueri par les prieres de ſaincte Opportune dans ſon Egliſe à Paris.

Tiré du Chartulaire & Legendaire de la meſme Egliſe.

IL y auoit vn Gentilhomme nommé Adalard boiteux depuis trente ans. Cet homme eſtant noble d'extraction & detenu d'vne longue maladie, en fut entierement ruiné à cauſe de la dépenſe qu'il fut obligé de faire pour ſon penſement. Or comme

prædictus Adalardus * adfuit. Quem cùm multitudo populi non ſineret Eccleſiam ingredi, virtute quâ potuit ante altare peruenit. Qui poſtquam aliquandiu orauit ſanus effectus diuinã in beatâ Opportunâ virtutem collaudauit. Quo viſo Ludouicus Rex (Germaniæ) cum ſupra ſcriptis * donis prata iuxta montem martyrum & campellos inſuper propè portam eiuſdem ciuitatis Eccleſiæ attribuit. Quæ bonæ memoriæ Hildebrandus Sagenſis Epiſcopus Eccleſiæ (qui eo tempore Eccleſiæ beatæ Op-

* Dieu a iugé qu'il valoit mieux tirer le biẽ du mal que de n'ẽ point permettre du tout, dict S. Auguſtin au liure de ſon Enchiridion ch. 25. 26. & 27. tom 3.

* Moucy le neuf.

portunæ

comme le peuple de Paris alloit à foule en pelerinage à cette saincte le iour de la feste, ce Gentilhomme y fut auec eux à leur exemple, lequel n'y pouuant entrer d'abord pource qu'il y auoit grande presse, fut enfin (comme il peut) deuant l'Autel de la Chapelle, où ayant esté quelque temps à faire sa priere & à l'instant guery loüa & remercia hautement la diuine bonté en la saincte. Louis Roy de Bauiere frere du Roy ayant veu ce miracle bailla à Hildebrand d'heureuse memoire lors Curé d'icelle Eglise les anciens marests de Paris outre Moucy qui leur auoit desia donné pour refuge & les petits champs

portunæ Pariſienſis regimen habebat) præfati Regis nutu in ſuſtentamentum Canonicorum præfatæ ſuæ Eccleſiæ ſeruientium ſtabiliuit.

Mulier cæca viſum recipit per oſculum pacis in Sanctæ Opportunæ Eccleſiâ Pariſiacâ.

REuoluto anno cùm rurſùs natiuitas beatæ Opportunæ Pariſius deuotiſſimè à fidelibus viris coleretur, euidens & clarum dignatus eſt omnipotens Deus perficere miraculum; nam cùm craſtinâ die miſſa ſolemniter cele-

braretur

champs cy-dessus expliquez siz prés le grand Chastelet & porte de Paris, dont il fonda le Chapitre de sadite Eglise.

Vne femme aueugle recouure la veuë par le baiser de paix dans l'Eglise de saincte Opportune à Paris.

L'Année d'apres qu'Adalard eust recouuré la santé qu'on contoit 854. Dieu tout puissant fit vn euident miracle dont on ne peut aucunement douter; car le lendemain de la feste durant la Messe solemnelle qui se dict par chacun an, vne femme aueugle se trouuant parmy

braretur, inter plurimos infirmorum cuneos, qui per merita beatæ Opportunæ auxilium diuinum expectabant in recuperãdâ ſanitate, adſtabat ibi quædam fœmina, quæ iam à longo tempore oculorũ lumen amiſerat. Cùmque adſtantes homines ſecundum conſuetudinem Chriſtianitatis inter ſe pacis oſcula darent, prædicta fœmina caca poſt oſculum pacis ſtatim viſum recepit & publicè profeſſa eſt coram adſtantibus ſe oſculo pacis viſum recuperaſſe per merita beatæ Opportunæ. Ipſo etiam die multi

parmy vn grand nombre de malades & d'incommodez qui y attendoient ſoulagement du Ciel par l'interceſſion de cette ſaincte, receut la veuë qu'elle auoit perduë il y auoit fort long-temps. Et cela ſe fit en baiſant la paix ſelon la Couſtume des premiers Chreſtiens, ainſi qu'elle meſme confeſſa publiquement. Et ce meſme iour quantité de malades & d'eſtropiats furent par l'ayde & faueur du Ciel ſains & gaillards.

variis infirmitatibus oppreſſi adiuuante domino ſanitatem receperunt.

Alauda diuinitùs reſedit ſuper egente fœmina ad offerendum.

QVodam igitur die multi congregati deferẽtes vota ſua veniebant ad oratorium ſanctæ Opportunæ inter quos pauperrima fœmina ambulans cùm nihil haberet quod ſecum ad Eccleſiam deferret, vidit * *auiculam nomine acredulam (quam vulgus vocauit alaudam) quam videns*

* Volat auis alacriter gratis egenti munere in proſa miſſæ verſu 19.

Vne alloüette venuë miraculeuſement dans les mains d'vne pauure femme qui la deſiroit pour en faire vne offrande à ſaincte Opportune.

VN iour pluſieurs perſonnes allans en pelerinage à Ste Opportune en ſon Egliſe à Paris pour y rendre leurs vœux & faire leurs oblations, il ſe trouua en leur compagnie vne pauure femme, qui n'auoit rien pour offrir, de quoy elle eſtoit bien en peine; Enfin s'eſtant miſe en deuoir de porter quelque choſe pour faire ſon offrande, voyant vne alloüette huppée en l'air, qui châtoit ſon plein chant,

Quand on va en pelerinage faut faire offrande.

-videns plena fide dixit: Domina Opportuna ſi tibi placet, veniat hæc auis ad me, vt habeam quod tibi poſſim deferre: Statim auicula ſuper eam reſedit & ipſa fœmina eam ſuper altare poſuit. Vtquè huius inſignis miraculi memoria poſteritati conſeruaretur, inſertum fuit, antiſtitis ordinatione, proſa Miſſa diei feſti & octauæ illius Sanctæ, eſtquè pars verſus 19. his terminis concepta: Volat auis alacriter gratis egenti munere.

& se cõfiant en la bonté de Dieu & pouuoir de cette Saincte, elle la luy demanda disant : O glorieuse Patrone faites-moy la faueur que i'aye cet oyseau pour vous en faire vn present, & à l'instant il se vint reposer sur elle qui en fit son oblation & le mit sur l'Autel en presence d'vn chacun, qui en loüerent Dieu en cette vierge. Et pour cõseruer la memoire de ce miracle à la posterité il fut de l'ordonnance de l'Euesque inseré dans la prose de la Messe du iour de la feste & octaue de cette Saincte, faisant partie du 19. verset d'icelle, conceuë en ces termes : *L'oyseau s'essort gayement pour gratuitement seruir d'offrande à la pauure voyageuse.*

La Foy a grand pouuoir.

Vn Eueſque a eſté premier Curé Chefcier de ſaincte Opportune a Paris

Hildebrand fut fort long-temps refugié à Paris & Chefcier-Curé dudit lieu, & cela ſe void dans les Conciles tenus en France du temps de Charles le Chauue & Archiues de cette Egliſe.

La Cure & les quatre Prebendes demeurerent deux cens cinquante ans ou enuiron, à la collation de l'Eueſque de Paris, la Chefcerie eſtant electiue.

Le Chapitre de S. Germain cõfere les Benefices de ſaincte Opportune.

L'an mil cent huict Galo auſsi Eueſque de Paris confirma cette collation de plein droict aux Venerables Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Egliſe ſeculiere & Collegiale de ſainct Germain de Lauxerrois à Paris ſuiuant le don qui leur en auoit

eſté faict par ſon predeceſſeur Humbert.

L'an 1154. vn pelerin, qui eſtoit venu en pelerinage à l'Egliſe de cette ſaincte à Paris le 22. Avril iour de la feſte ayant eſté tué de la veuë d'vn baſiliſque au deſſous de Montmartre en s'en retournant chez luy reſſuſcita miraculeuſement à la veuë d'vn chacun par les prieres de la Saincte & attouchemens de ſes Reliques dans cette Egliſe où il auoit eſté reporté par ſes compagnons auec vœux. En voicy la preuue tirée du Legendaire de la meſme Egliſe, qui eſt la troiſieſme Leçon des Matines d'vn des iours de l'Octaue de la feſte.

Vn pelerin tué de la veuë d'vn baſiliſque reſſuſcite par les prieres de Ste Opportune.

Homo baſiliſci obtutu interfectus in decliuio Montis-martyrum reſurgit B. Opportunæ precibus in eius Eccleſia Pariſius.

Ludouicus VII.

NEc obliuioni tradendum eſt qualiter anno gratiæ 1154. Ludouicus Rex Francorum Chriſtianiſſimus, & Dux Aquitaniæ Eccleſiæ ſanctiſſimæ virginis Opportunæ in vrbe Pariſiorum ſita cenſus, viariam & decimas pratorum iuxta montem martyrum & campellorum iuxta portam ipſius ciuitatis (quos vulgus mareſia vocat) ad

eumdem

Vn homme tué de la veuë d'vn baſiliſque au deſſous de Montmartre reſſuſcite par les prieres de ſaincte Opportune dans ſon Egliſe à Paris.

ET il ne faut point oublier à dire comment l'an de grace 1154. Louys VII. Roy de France tres-Chreſtien & Duc d'Aquitaine bailla à l'Egliſe de saincte Opportune à Paris les dixmes, cenſiue & voyerie à luy appartenantes ſur les petits champs ſiz prés la porte de Paris où eſt à preſent le grand Chaſtelet, aux porcherons & anciens mareſts de la ville (parce que ces petits champs auoient eſté donnez

à cette

cumdem dominum pertinentes contulit ; ipſi enim campelli ob aliud inſigne, vt viſum eſt, ipſi Eccleſia fuerant donati. Quod ita contigiſſe narratur. Quidam ſiquidem illis diebus peregrinationis causâ ad præſentem Eccleſiã ſimul venerant : dum autem redire ad propria concito greſſu optarent & breuiori viâ vti quærerent, per loca in ipſis campellis ſeu mareſiis hominibus invia deſcenderunt. Sed, prout ſcriptum eſt, cor hominis diſponit viam, domini autem eſt dirigere greſſus : cùm breuius iter quærerent in

prouerb. c.16.b.

longum

à cette Egliſe à cauſe de la miraculeuſe gueriſon d'Adalard, qui auoit eſté l'eſpace de trente ans boiteux ſans auoir iamais peu recouurer ſa ſanté par aucun remede humain ainſi qu'il a eſté ci-deuant dict.) Voicy comme la choſe eſt arriuée. Des pelerins venus de ſainct Oüen & lieux circonuoiſins en pelerinage à la ſaincte en ſa meſme Egliſe à Paris, voulans apres y auoir fait leurs prieres & oblations, s'en retourner en diligence, furent, pour eſtre plutoſt chez eux, à trauers champs & mareſts, tellement qu'ils ſe trouuerent dans des lieux écartez où perſonne ne paſſoit : & comme il eſt eſcrit, que l'homme diſpoſe

S. Oüen village prés Paris.

ſa

longum incommodum incide-runt: in ipſius namque montis decliuo obuiauerunt baſiliſco, qui alterum eorum ſolo viſu, vt ſuæ naturæ congruit, occídit. Quem ad iam dictæ virginis ſubſidium deferẽtes, atque pro eo vota cum precibus fundentes, vitam eidem reddi obtinuerunt. Cuius rei relatione Rex prafatus inductus eoſdem campellos ipſi Eccleſiæ liberè poſſidendos dereliquit.

sa voye, mais c'est au Seigneur d'addresser ses pas & de le conduire, cela parut en ce rencontre ; car ces voyageurs cherchans le chemin le plus court, il arriua qu'ils prirent le plus long par l'incommodité qu'ils receurent dans ces lieux pour lors inhabitez ; d'autant qu'au dessous de Montmartre en montant aux porcherons ils eurent par fortune à la rencontre vn basiliske, qui tua l'vn d'eux de sa propre veuë, selon le naturel de tels serpens. Dequoy estans tous surpris ils eurent aussi tost recours à saincte Opportune, luy firent vœux pour leur compagnon, & la prierent de luy rendre la vie par sa mediation

Aux prou. chap 15.

mediation & entremise enuers Dieu, duquel ils l'obtindrent heureusement par son intercession; car ayant porté le corps du defunct dans l'Eglise de cette saincte à Paris il ressuscita à la veuë de tout le monde qui en fut pleinement edifié, loüans Dieu hautement en elle.

Grand & signalé miracle de saincte Opportune à Paris.

Le Roy estant deuëment informé de cette miraculeuse resurrection fit de l'aduis de Thibaud Euesque de Paris, vne fondation en memoire d'icelle dans la mesme Eglise, laquelle il ennoblit par la donation qu'il luy fit de la seigneurie, censiue, Iustice, voyerie, & police dans toute l'estenduë desdits prez & marests siz sous Montmartre, qui

s'eſtendent en longueur depuis la porte S. Antoine iuſques au deſſous du village de Challiot paſſant par deſſous ſainct Laurent & ſainct Lazare & des petits champs cy-deſſus mentionnez ſiz prés la porte & grand Chaſtelet de Paris, faiſants partie de la parroiſſe S. Iacques de la Boucherie, des ſaincts Innocens, & toute celle de cette ſaincte.

Le Bailly de ſaincte Opportune a touſiours depuis ce temps là tenu le ſiege de ce Bailliage au Cloiſtre d'icelle Egliſe iuſques en l'an 1483. auquel temps pour baſtir la chapelle de parroiſſe, qui y eſt à preſent, il fallut abbatre l'auditoire & trois

Bailly de ſaincte Opportune à Paris.

maiſons ioignantes l'Egliſe, lequel ſiege fut transferé pour ce ſuiet au milieu de la ſeigneurie de ladite Egliſe qui ſont les porcherons ſous Montmartre où le baſiliſque auoit fait mourir ce voyageur reſſuſcité : & en cet endroit le meſme Bailly tient le ſiege par chacun Mercredy de chaque ſemaine. Les Patentes du Roy fondateur portant cõfirmation de ce Bailliage à cette ſaincte à cauſe de ce grãd & ſignalé miracle, qui ietta tout Paris dans l'eſtonnement, ſe commencent de cette ſorte :

"Droicts de Iuſtice & police accordez par le Roy aux Chefcier

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex & Dux Aquitanorum, regni ſedes principa-

lis ciuitas Parisiensis anteceſſoribus nostris Francorum Regibus ſemper grata quantò nobis eſt acceptior, tantò ampliùs ſollicitudinem regiam ea quæ ad honorem & ſuffragia ciuium pertinent decet prouidere. Secus eamdem ciuitatem aquoſa quædam terra eſt, quam mariſeos vocant, in vſum communis paſcuæ conſtituta & ſanctæ Opportunæ propria. Notum ſit igitur tàm natis quàm naſcituris, quod noſtro & venerandi Patris Epiſcopi Theobaldi noſtrorumque fidelium concilio, Canonici ſanctæ Opportunæ, propter Eccleſiæ paupertatem & communem multorum vtilitatem, mariſeorum medietatem culturæ & curticulis faciendis dederunt habituri cenſum in feſto ſancti Remigij de

& Chapitre de Ste Opportune à cauſe de ſes miracles.

ſingulis videlicet agripennis, denarios duodecim ex noſtro aſſenſu decimis terræ illius & viariâ retentis & conſignatis in iure eiuſdem Eccleſiæ, &c.

Louis 7. fut au ſiege de Hieruſalem.

Le meſme Roy Louis VII. eſtant de retour en France du Leuant où il eſtoit allé de l'aduis de ſainct Bernard ſieger la ville de Hieruſalem & ſoulager les Chreſtiens captifs en expiation des maux cauſez en la Comté de Vermandois plus au long raportez dans l'Hiſtoire, renouuella ſes Patentes & confirma ces premieres voulant que les droits ſeigneuriaux & cenſiues par luy octroyez à ladite Egliſe à cauſe de ce grand & ſignalé miracle

racle pour la subsistáce des Chef-cier-Curé & Chanoines d'icelle, leur fussent cy-apres payez par chacun an au iour de saincte Opportune la Patrone & Dame de ces anciens marests de Paris, pour delà prendre occasion de luy faire hommage & venerer ses sainctes Reliques durant l'Octaue de sa feste.

Les Patentes du mesme Roy en datte de l'an mil cent soixante & seize sont conceuës en ces termes: *In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Amen. Ludouicus Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus vniuersis præsentibus pariter ac futuris, quòd Canonici sanctæ Opportunæ propter Ecclesiæ suæ paupertatem & commu-*

Les Patentes du Roy Louis VII reïterees au mandement du Pape.

nem totius ciuitatis vtilitatem, mariſium, qui iacet inter Pariſius & montem martyrum, & protenditur à ponte Petrino vſque ſubtus villam, quæ appellatur Challoel, qui proprius Eccleſiæ ſanctæ Opportunæ eſſe dignoſciuur, ad excolendum dederunt in feſto B. Opportunæ de ſingulis arpennis duodecim denarios annuatim recepturi decimis mariſii illius & viariâ *retentis & aſſignatis in iure eiuſdem Eccleſiæ. Nos autem prædictæ inſtitutioni mandato domini Papæ & tam Senonenſis Archiepiſcopi Guillelmi, quam Pariſienſis Epiſcopi Mauricij aliorumque prudentum conſilio inducti &c.*

Le Pape, l'Archeueſque de Sẽs & l'Eueſque de Paris s'intereſſent pour l'hõneur de ſaincte Opportune.

Et pour informer la poſterité de cette merueille, ne point

Faut reueler les œuures de Dieu.

trahir la verité, ny fruſtrer les fidels des ſoulagements, qu'ils en peuuent receuoir aux rencontres, on fit faire deux Images de cette ſaincte vierge en boſſe foulant aux pieds vn baſiliſque, dont l'vne eſt ſur la contre-table du Maiſtre Autel du Chœur à coſté droict, & l'autre à la grande porte & principale entree de l'Egliſe: ce qui eſt pareillement repreſenté dans les vitres qui ſont au deſſus de ces deux Images. L'explication de cette poſture de la ſaincte foulant aux pieds le baſiliſque eſt pour faire voir à vn chacun que ſa priere enuers Dieu a eſté plus puiſſante à l'égard du defunct qu'elle a reſſuſcité, que

Saincte Opportune foule aux pieds vn baſiliſque.

n'auoit pas eſté le venin preſent de la veuë du baſiliſque, qui luy auoit oſté la vie.

L'Egliſe ſaincte Opportune baſtie l'an 857.

Les miracles eſtans frequents aux Reliques de la Saincte, & les oblations du temps d'Hildebrand augmentant de iour en iour on conſtruit vne Egliſe en ſon honneur prés la Chapelle Noſtre-Dame des Bois, dont la nef reſte encore, le Chœur ayant eſté l'an 1154. (quand le mort reſſuſcita) rebaſti & tourné plus vers l'Orient ſelon l'ancíéne couſtume de l'Egliſe vniuerſelle, à cauſe que c'eſt du coſté de l'Orient que noſtre Sauueur & Redépteur Ieſus-Chriſt eſt móté du mont des oliues au Ciel, & d'où il viendra à la fin

Loüable couſtume detourner les Egliſes vers l'Orient.

& conſommation des ſiecles iuger les viuans & les morts, accompagné des Anges & Eſprits bien-heureux, comme dirent ces deux Anges qui parlerent lors aux Apoſtres.

* *Sic veniet quemadmodum vidiſtis eũ euntem in cælum.* Act. 1.

Et comme tout eſtoit miſterieux dans cette nouuelle Egliſe on y dreſſa neuf Autels, & celuy de ſainct Louis ſeruit de Chappelle de parroiſſe iuſqu'en l'an mil quatre cent quatre-vingt trois, qu'ils furent changez pour faire le grand Autel de la meſme parroiſſe qui y eſt à preſent.

Neuf Autels dreſſez à ſaincte Opportune à Paris.

Tout le monde ſe portant à la decoration & enrichiſſement de cette maiſon de Dieu tant miraculeuſe, on reedifia

Reſtabliſſement de la Chapelle de Noſtre-Dame des Bois.

de neuf la Chapelle de Noſtre-Dame des Bois, laquelle on fit plus auguſte qu'elle n'eſtoit par le paſſé. On l'enrichit d'vn clocher, qui y eſt delicatement trauaillé & enioliué tout autour de fleurs de Lys, faiſtons, cornes d'abondance, trophées & autres marques de Royauté, pour faire voir à la poſterité la pieté des Roys de France & des peuples qui l'ont fait baſtir en l'honneur de Noſtre-Dame des Bois & de ſaincte Opportune à cauſe des miracles qu'elles y faiſoiét & font encore à preſent.

Il y a neuf belles cloches en l'Egliſe ſaincte Opportune.

On garnit cette excellente piece de neuf belles cloches, qui y ſont encore, dont l'vne fut eleuée au ſommet dans vne eſchauguette pour marquer les

heures du iour & regler les Canoniales, & les autres huict furent ſi adroitement ſuſpenduës quatre à quatre l'vne ſur l'autre dans cette delicate tour, que c'eſt vne merueille à voir entre ce qui merite le nom de beau & de rare dans la ville de Paris.

Et comme le Ciel auoit choiſi cet endroit pour y eſtre reconnu, ſeruy & adoré ſous l'inuocation de la Reyne des Anges, auſſi ſemble-il eſtre des plus aduantagez de Paris, car en premier lieu outre que c'eſt la porte du Ciel, le temple de Dieu & maiſon d'oraiſon, ce qui luy eſt commun auec les autres Egliſes, c'eſt le Cœur de la ville eu égard à ſon aſſiette, où les Pari-

siens rendent facilement leurs vœux; En secód lieu il est le plus approchant des lieux Saincts, comme de l'Eglise Metropolitaine, de la saincte Chapelle, & cimetiere des SS. Innocens. 3°. il est aussi plus prés des commoditez seculieres, comme du Louure, du Parlement, Presidial & Maison de Ville. La parroisse est size és ruës S. Denis, Tableterie, vieille Cordonnerie, de Lescuillerie, ruë Ste Opportune grand & petit Cloistre d'icelle.

Aduantageuse situation de l'Eglise saincte Opportune à Paris.

Du haut de la tour on void Paris enuironné de collines les vnes verdoyantes plantées de vignes & boccages agreables, les autres chargées de moisson dans la saison tellement que vous diriez vne autre Rome, il y

Bel aspect

a plus on y découure la campagne auecque tout ce qui eſt de rare és enuirons à perte de veuë.

Ces huict cloches ont vn ſon ſi harmonieux, ſi accordant & ſi deuot, que le carrillon paſſe ſans contredict pour le meilleur de Paris, qui charmant les paſſans de ſa melodie ſinguliere, lors qu'il eſt bien touché, attire les fidels à la veneration des Reliques de cette ſaincte, à implorer ſon ſecours, & ſe dévoüer à elle. Et c'eſt cette tant pieuſe harmonie, qui a autrefois tant pleu à Henry IV. d'heureuſe memoire, qu'il s'arreſtoit paſſant dans la ruë S. Denis pour l'entendre.

Harmonie toute ſinguliere.

Le Chapitre eſtant eſtably on luy conteſta de temps en

Le Chef-cier de ſaincte

Opportune doit auoir le petit ſeel de l'Egliſe & le Chapitre le grand.

temps pluſieurs beaux droicts, entr'autres l'an mil deux cent dix-neuf, le Chapitre de ſainct Germain luy conteſtant le ſeel de l'Egliſe, il fut iugé tant en Cour d'Egliſe que par le Preuoſt de Paris, que le petit ſeel de cette Egliſe appartient au Chefcier d'icelle, & le grand au Chapitre pour ſeeller les lettres & prouiſions touchant les choſes qui les concernent & dont ils peuuent ordonner dans leur Chapitre, & ce petit ſeel eſt vn Chef de ſaincte Opportune graué en argent.

Annexe de la Chefcerie & de la Cure à vne des Prebendes.

L'an 1225. au mois de Mars ſur les differens, qui ſe rencontroient à decider entre le Curé & le Chefcier de cette Egliſe lors independants l'vn de

l'autre, le Curé ayant seul l'administration des Sacremens & charge d'ames, on trouua plus expedient de les annexer à vne des Prebendes, & ne faire qu'vn Benefice des trois : & cela fut faict par Guillaume de VVarsiac Doyen de sainct Germain de Lauxerrois & Thomas Cofrere l'vn des Chanoines d'icelle Eglise de saincte Opportune en vertu d'vn compromis faict & passé entr'eux & ceux dudit S. Germain au dédit de cinquante drachmes d'argent, & fut arresté que les Chefcier & Chapitre de Ste Opportune presenteroient à la Cure des SS. Innocens, & confereroient de plein droict les Benefices & Chapelles de l'Eglise & Cimetiere

Le Chapitre saincte Opportune presente à la Cure des Innocens.

comme ils auoient faict de toute ancienneté.

Il y a à Saincte Opportune neuf Autels, neuf cloches & neuf Beneficiers pour faire les neufuaines des pelerins.

L'an mil deux cens cinquante-trois le reuenu de l'Eglise estant accreu par l'augmentation des droicts seigneuriaux & censiues R. Euesque de Paris multiplia le nombre des Chanoines par la diuision des quatre premieres Prebendes en huit, suiuant les Patentes du Roy par lesquelles il estoit ordonné, que pour l'honneur de cette Eglise le Clergé seroit augmenté & qu'à cette fin on creeroit encore deux autres Chanoinies ou plus à mesure que le reuenu augmenteroit. Et d'autãt qu'en cette Eglise il y auoit neuf cloches pour sonner & regler l'Of-

face, neuf Autels pour le dire & celebrer, ce ſainct Prelat y eſtablit, par la creation de la Chanoinie ſemiprebende qui y eſt, neuf Beneficiers pour l'acquitter. Et c'eſt par cette raiſon qu'il y a huict Chanoines auec leur Chefcier-Curé qui fait le neufuieſme preſidant par tout & au Chœur & au Chapitre.

L'an mil trois cens ſoixante & quatorze noble homme Hugues de Chaſteau-Girard lors Chefcier-Curé de cette Egliſe, duquel nous auons cy-deuant parlé, & qui luy obtint alors de l'Abbé de Cluny le bras droict de ſaincte Opportune, fonda en l'honneur de Noſtre-Dame des Bois le ſuffrage

Fondatiõ du Suffrage *Sancta & immaculata virginitas*

Sancta & immaculata virginitas &c. qu'on chante par chacun Samedy apres Veſpres deuant ſon Image erigée deſſus la porte du Chœur au deſſous du Crucifix afin d'obliger les Chanoines d'auoir à perpetuité recours à ſon interceſſion.

Eſtabliſſement de la Chapelle de parroiſſe.

L'an mil quatre cent quatre-vingt trois on commença à faire la Chapelle de parroiſſe au lieu & place de l'Auditoire du Bailliage de ladite Egliſe & de trois maiſons ioignantes icelle, qui furent lors abbatuës du conſentement des Chefcier-Curé & Chanoines, en conſequence d'vn contract par eux paſſé auec les Marguilliers de l'œuure & Fabrique de la meſ-

me Egliſe pardeuant Barthelemy & Mauleuaut Notaires au Chaſtelet de Paris. Et cela fut faict tant pour aggrandir la nef, & plus grande commodité des parroiſſiés, que pour y faire plus librement l'Office & ſeruice parrochial, le lieu eſtant plus reculé & plus éloigné du Chœur, qui ne pouuoit lors qu'à grand peine faire Office durant celuy de la parroiſſe à cauſe qu'il en eſtoit trop prés, comme il eſt expreſſément marqué au reglement de Guillaume Eueſque de Paris, en datte de l'an mil trois cens vnze.

Et l'an mil cinq cens trente & vn Maiſtre Martial Galicher fonda le ſuffrage *Aue Regina* Fondatiõ du ſuffrage *Aue Regina Cœlorum.*

cælorum, le verſet, l'Oraſon & *Deprofundis*, auec l'Oraiſon *Abſolue quæſumus Domine* qui ſe diſent deuant l'Image de la Vierge ſous le Crucifix par chacun iour de Dimanche au retour de la Proceſſion.

Fondatiõ de la Meſſe de S. Ioſeph faite par M. Gilles Poncet.

Et l'an mil cinq cens quarante-trois le Samedy ſeptieſme iour de Iuillet, Maiſtre Gilles Poncet Chanoine de l'Egliſe de ſainct Germain de Lauxerrois, & de celle de ſaincte Opportune à Paris, fonda en la Chapelle Noſtre-Dame des Bois, vne haute Meſſe de ſainct Ioſeph, qui ſe dit par chacun Mercredy de chaque ſepmaine & bailla à perpetuité au Curé-Chefcier d'icelle Egliſe pour ſa per-

permission huict sols parisis comme appert par vn Epitaphe scellé au pied du mur du clocher par dedans l'Eglise où est fait mention du contract pour ce passé entre iceluy Poncet & les Marguilliers de l'œuvre & Fabrique d'icelle Eglise pardeuant Soret & Poutrain Notaires au Chastelet de Paris lesdits iour & an.

Fondatiõ de la Messe de la Vierge.

L'an mil cinq cens cinquante le septiesme iour de Nouembre Maistre Iulian Perier aussi Chanoine desdites Eglises de saincte Opportune & sainct Germain porté de deuotion par la continuë des miracles, y fit plusieurs fondations bien considerables, Obits, la Messe

de Noſtre-Dame des Bois, & la premiere Meſſe, à la charge de la dire par chacun iour au Maiſtre Autel du Chœur lors du *Te Deum*, & la ſonner de treize coups en memoire de Noſtre-Dame & des douze Apoſtres: & cela ſe void par ſon Epitaphe ſcellé à coſté de ſa tumbe contre le mur de la Sacriſtie du Chœur.

Fondatiõ de la Meſſe de *Te Deum*.

Et l'an mil cinq cens cinquante-ſix le deuxieſme Nouembre fut fondée la Meſſe qui ſe dit tous les iours entre Matines & celle du Curé, dicte la Meſſe de ſept heures, par Monſieur Maiſtre Iean Barjot ſieur de Marchefray & de Mouſſy le

Foudatiõ de la Meſſe de ſept heures.

Perreux Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, qui donna vn Calice d'argent & fit bastir vne Chapelle pour la celebrer (ce qui changea encore le nombre des neuf Autels) & autres fondations comme appert par son Epitaphe scellé contre le mur de cette Chapelle, qui fait mention du contract pour cet effect passé pardeuant Chartin & Poutrain Notaires au Chastellet de Paris lesdits iour & an.

C'est chose asseurée qu'il y a certains lieux où Dieu veut estre particulierement serui & des creatures dont il se sert plutost que d'autres. C'est ainsi qu'il en a fait lors que des fa- Belle remarque.

milles il a choisi les aisnez pour approcher des Autels & luy faire Sacrifice, des iours de la sepmaine il a destiné le septiesme à son seruice: des biens de la terre il s'est reserué la dixme, & des endroits de l'Vniuers il a retenu les Temples, les saincts Chapelles & certains lieux où il fait des miracles & où il desire estre serui dans la bienseance par ses eleus. Ce fut par cette raison qu'il fit quitter à Moyse ses chaussures auparauãt luy permettre de s'approcher & de s'arrester aupres du buisson ardant, *Solue calceamentum de pedibus tuis, locus enim in quo stas, terra sancta est.*

Dessein de Dieu adorable.

Exod. 3. b.

Le Pere Boucher en son

Le Reuerend Pere Boucher Predicateur Obseruantin grand

voyageur en Terre-Saincte raporte choſe eſtonnante ſur ce ſujet. Il dict qu'il y a à deux milles de Bethleem vne petite ville ſituée ſur le front d'vne montagne aſſez haute nommée *Bethicella*, c'eſt à dire maiſon de vendange, à cauſe qu'elle eſt enuironnée de tous coſtez de nobles & excellentes vignes, en laquelle la mort faict vne eſtrange vendange, l'experience faiſant voir d'vn temps immemorial, qu'en cette ville, qui n'eſt compoſée enuiron que de deux cent cinquáte feux, aucun Turc, More, ny Arabe, s'il n'eſt faict Chreſtien, n'y peut habiter qu'il ne meure dans trois iours, & que c'eſt folie d'en re-

Bouquet ſacré liure 3.

Belle remarque pour apprendre à craindre Dieu.

chercher autre cauſe que la volonté de Dieu & quelque ſien particulier iugement, c'eſt pourquoy ces Infideles l'apprehendent & l'ont en veneration. La meſme experience faict voir quelque choſe de ſemblable en Picardie, car c'eſt grand cas que prés le village de Vermand anciennement la Metropole de noſtre Prouince & Comté de Vermandois & ville Epiſcopale, d'où S. Medard transfera autrefois le ſiege à Noyon, les Huns, Vvandales & Hongrois l'ayant toute ruinée, il y a vn village nommé Marteville, c'eſt à dire lieu de bataille, à cauſe des combats qui y ont eſté donnez, qui faiſoit iadis partie de cette

Aucun mareſchal ne peut habiter à Marteuille prés Vermand.

ville de Vermand, où aucun mareschal ne peut habiter qu'il ne deuienne enflé & ne meure d'enflure dans l'an; cela estant certain par experience, on en a souuentefois recherché la cause, à quoy les vns répondent, que c'est à cause qu'en cet endroit vn mareschal auoit forgé les cloux & les deux broches dont le glorieux Martyr S. Quentin y fut embroché depuis les deux espaules iusqu'aux cuisses par sentence du Preuost *Rictius Varus* Intendant de Iustice és Gaules pour les Romains, & il y a bien de l'apparence, car sainct Quentin guerit ordinairement de l'enflure, & l'experience a faict voir que ceux qui l'ont of-

fencé ſont deuenus enflez, & n'en ont eſté gueris qu'apres luy auoir demandé pardon & rẽdu leurs vœux * en ſon Egliſe Royale & Collegiale de la ville qui porte ſon nom. Les autres diſent que c'eſt à cauſe de la Saincteté du lieu ſanctifié par l'effuſion du ſang de ce glorieux Martyr.

* La Couronne qui eſt dans le Chœur en fait foy

Quoy que s'en ſoit, il eſt certain que le Ciel fauoriſe noſtre petit Ermitage de Noſtre-Dame des Bois, puis qu'elle s'y eſt ſi ſouuentefois apparuë au bonheur des fideles qui l'y ont viſitée, & où les Reliques de ſaincte Opportune ont fait tant de miracles ; car la meſme experience a fait voir que les hereti-

Saincteté admirable du lieu où eſt ſaincte Opportune à Paris.

ques n'y ont iamais profité : & d'autant que le nommé Gatines s'y eſt opiniaſtré penſant aller contre vent & marée & s'oppoſer au torrent des bontez Celeſtes, il eſt tombé dans le malheur iuſqu'au poinct que ſa maiſon a eſté raſée, & luy executé en place de Greve par Arreſt du 30. & dernier iour de Iuin l'an mil cinq cent ſoixante & neuf ; & fut ordonné, que ſur ſes biens ſeroit priſe vne ſomme de deniers pour eſtre employée à faire à perpetuité le ſeruice du ſainct Sacrement à ſaincte Opportune ſa paroiſſe en reparation des iniures par luy commiſes & ſes complices contre cet auguſte Sacrement :

Fondatiõ du ſeruice du ſainct Sacremẽt à ſaincte Opportune.

& ce ſeruice y eſt celebré depuis ce temps-là par chacun Ieudy de chaque ſemaine le ſainct Sacrement expoſé. L'endroit de la maiſon raſée de cet heretique dogmatiſant eſt appellée la place Gatine, en laquelle on planta vne Croix, qui en fut oſtée quelque temps apres, & ſe void encore à preſent à l'entrée du Cimetiere des Innocens ornée de Peres de l'Egliſe qui eſcriuent ſur les veritez de l'Euangile, d'Archeueſques portans en triomphe la ſaincte & venerable Euchariſtie expoſée, & de combatans pour la defendre.

Place Gatine.

La Croix Gatine eſt à l'entrée du Cimetiere des Innocens.

L'an mil cinq cens quatre-vingt deux le dix-ſeptieſme

Aouſt, Maiſtre Iean Colas Docteur Regent en Theologie & Chefcier-Curé de cette Egliſe Ste Opportune y a pareillement fait pluſieurs belles fondations, dignes de n'eſtre oubliées raportées dans ſes Epitaphes de cuivre ſcelléz contre le mur de l'Egliſe à coſté droict dans le Chœur & Chapelle de paroiſſe. Fondatiõ de M. Colas.

L'an mil ſix cens vingt au mois de Fevrier Dame Philipe le Lorain au iour de ſon decez veufue de Noble homme Iacques Couppé Treſorier des offrandes, aumoſnes & deuotions du Roy fonda par ſon teſtament vne baſſe Meſſe & le Sermon par chacun premier Dimanche de chaque Fondatiõ des Sermons des premiers Dimanches des mois.

mois, à la charge que le Sermon ſeroit fait alternatiuement par les quatre Mandians qui ſont Cordeliers, Iacobins, Auguſtins & Carmes, & ces Sermons furent commencez par vn Cordelier le premier Dimanche d'Aouſt l'an 1630.

Fondatiõ de la Meſſe de dix heures.

L'an 1632. Maiſtre Iean le Moyne Chefcier-Curé d'icelle Egliſe y a fondé la Meſſe de dix heures auec Obits.

Fondatiõ de la Meſſe de l'Ange Gardiẽ

L'an 1636. Maiſtre Eſtienne du Puys auſſi Chefcier-Curé de ce lieu y a fondé la Meſſe ſolennelle de l'Ange Gardien, auec l'Antienne *Ne recorderis* à la fin & l'Oraiſon *Deus qui inter Apoſtolicos ſacerdotes.*

Fondatiõ de la Meſſe d'vnze heures & demie.

Enuiron la meſme année Nicole le Caron veufue de defunct

Ioseph Brigard paroissienne de cette Eglise y fonda la Messe d'vnze heures & demie à perpetuité, vn Salut solennel le iour de Quasimodo & le Catechisme qui s'y fait tous les Dimanches de l'année.

du Catechisme & du Salut de Quasimodo.

Il y a en cette Eglise quantité de Reliques. Premierement la Coste miraculeuse de saincte Opportune, son bras droict, sa ceinture & sa Chasse dans laquelle il y a vne autre Coste & portion de son sacré corps auec des Reliques de sainct Marcou & vne partie du manteau de sainct Herbland Abbé dont la feste se fait le iour de S. Luc. Secódement il y a vn morceau de la vraye Croix enchassé dans vne Croix donnée à l'Eglise par

Tresor de l'Eglise saincte Opportune à Paris.

Maiſtre Iean Colas Chefcier Curé d'icelle. *Item*, vn doigt de ſainct Eſtienne Protomartyr; enchaſſé dans vn Reliquaire particulier, des Reliques de S. Philipes Apoſtre & de Ste Clotilde Reyne de France : de la terre du lieu où Noſtre Seigneur ieuna la quarantaine, & de celle du mont de Caluaire dans laquelle la vraye Croix fut plantée : de la pierre en laquelle la Vierge Marie tiroit le laict de ſes beniſtes mammelles, & vne partie de ſon tombeau; de la verge de Moyſe & du bois d'où elle fut priſe : du bois où Iob pleura & de la colomne à laquelle Noſtre Sauueur fut attaché lors qu'il fut battu de verges : du ſepulchre

où les Innocens furent enſeuelis, & du tombeau de ſaincte Catherine: des Corporaux, qui ont touché au corps de ſainct Martin, & du lieu où la Vierge ſe repoſoit quand elle auoit fait ſes exercices.

Et d'autant que, comme dit ſainct Ambroiſe au Sermon 27. qu'il a compoſé ſur les Martyrs, ceux dont nous poſſedons les reliques prient particulieremẽt pour nous, & nous ſont ſi familiers qu'ils demeurent touſiours auec nous, qu'ils nous gardent durant la vie preſente & nous reçoiuent à bras ouuerts au partir de ce monde, quantité de perſonnes de condition ont choiſi leur ſepulture & faict pluſieurs autres belles

S. Ambroiſe au Sermon 27. des martyrs.

La ſepulture auprés d'vn Martyr eſt ſouhaitable,

fondations en ce lieu où reposent les sacrées Reliques de cette Patrone tant opportune aux pauures pecheurs. Il faict bon, dict sainct Augustin sur ce sujet, d'estre inhumé aupres d'vn martyr, parce que cela oblige ou du moins fait souuenir de le prier d'interceder pour le defunct. Il y a Messe fondee à toutes les heures depuis le matin iusqu'à midy outre l'Office Canonial & parochial.

Il y a Messe fondée à toute heure.

Il y a en cette celebre Eglise Dignité, Chanoines, Prestres & simples Clercs à ce que Dieu y soit seruy par tous les Ordres Ecclesiastiques & les Reliques de la Patrone plus noblement seruies. La Dignité s'appelle

Diuers Ordres Ecclesiastiques dans l'Eglise de sainct Opportune à Paris.

pelle en François *Chefcerie* & en Latin *Capiceria seu Capiceriatus* & celuy qui la possede se nomme *Chefcier* en François & *Capicerius* en Latin. Et pour entendre ce que c'est on obseruera qu'il y a deux sortes de Chefceries: Chefceries en tiltre & Chefceries par commission. Chefcerie par commission n'est qu'vn simple office & employ auquel vaquent ordinairement de simples Prestres ou Clercs, tels que sont ceux qui és Eglises Cathedrales, Collegiales & parochiales prennent le soin de la cire tant pour perceuoir celle offerte esdites Eglises où ils sont establis à cet effect, que pour la fournir au diuin seruice, l'allumer & le-

Diuers noms de Chefcerie.

Deux sortes de Chefceries.

teindre aux Heures. Chefcerie en titre eſt office & dignité és Egliſes Cathedrales & Collegiales. Cet office eſt diuers tant aux Cathedrales que Collegiales ſelon l'inſtitution. En certaines Egliſes Cathedrales le Chefcier eſt obligé d'office à veiller purement & ſimplement ſur les Chapelains, à ce qu'ils s'acquitent des Meſſes de leur Chapelles. En d'autres il doit ſeulement prendre ſoin du luminaire de l'office Canonial, faire prendre les cires offertes & les employer à la fourniture du luminaire de l'Egliſe. En d'autres Egliſes les Chefciers ont d'autres deuoirs ſuiuant leur eſtabliſſement & fondation.

Es Egliſes Collegiales où les Chefceries ſont office & vnique dignité les Chefciers ſont les chefs d'icelles, & c'eſt d'où le Chefcier tire ſon nom, qui vaut autant à dire que *Chef-icy* & le Chef-ſire & en Latin *Capicerius à capite ceræ ſeu cereis tabulis* qui eſtoient des tables de cire dans leſquelles on faiſoit anciennement le Catalogue des Chanoines auquel le Chefcier tient le premier rang comme le chef du Chœur.

Diuers noms de Chefciers

Le deuoir des Chefciers qui ſont office & vnique dignité eſt premierement de preſider au Chœur, d'y auoir l'œil & faire l'office és feſtes annuelles & ſolemnelles comme à eux appar-

Diuers offices de Chefciers

tenant de droict és iours auſquels il y a dignité à la Catedrale à laquelle ſe doiuent conformer les Egliſes qui en dependent s'il n'y a titre au contraire. Secondement de preſider au Chapitre s'ils ont Prebende auec la dignité, propoſer ce qui tombe en deliberation, colliger les voix & conclure à la pluralité d'icelles, ou auec la plus ſaine partie qui eſt faire par ſon ſuffrage la concluſion en cas d'égalité. Tiercement pereeuoir les cires offertes aux Reliques & autres appartenantes à la Chefcerie & d'icelles en fournir le luminaire des Matines-Laudes, grand' Meſſe & Veſpres du diuin Office & à cet égard *Capice*

rius vient *à capienda cerâ.* Or la Chefcerie de l'Egliſe ſaincte Opportune eſt office & vnique dignité.

Antiquité de dire vne Meſſe à vnze heures à ſaincte Opportune.

I'auois oublié à dire qu'en cette Egliſe on dit vne Meſſe tous les iours à vnze heures qu'on ſonne de trente coups auec le toxin & l'alarme à la fin de dix ou douze coups. Il y a toutes les apparences qu'elle ſe dit & ſe ſonne ainſi de toute ancienneté & depuis que l'Ermitage & ſa Chapelle de Noſtre-Dame des Bois y ont eſté baſtis ayant falu augmenter le reuenu d'icelle de temps en temps & cette ſorte de ſonnerie prouenant (ce dit-on) du guet qui eſtoit anciennement en cet endroit au haut

de la Tour & échauguette qui ſe void encore à preſent au milieu du Cemetiere des Innocens lequel aduertiſſoit la Ville à ſe tenir ſur ſes gardes par cette ſorte de ſonnerie & toxin lors que le nombre des caualiers qui entroient dans la foreſt excedoit le nombre de trente. Et dit-on que comme les Anglois eurent voulu ſe rendre les Maiſtres de la ville par vn funeſte attentat ſur ſes fideles citoyés, lors qu'on ſonneroit ce toxin à vnze heure ou peu auparauant, la conſpiration ayant eſté découuerte à la ville par vn gendarme Anglois, pour l'affection qu'il portoit à ſon hoſte cette Meſſe fut continuée en action de grace & pour memoire on l'appelle la

Conſpiration découuerte.

Les Anglois chaſſez de Paris au toxin de l'Egliſe ſaincte Opportune.

Messe du gendarme.

Il y a trois particulieres festes en cette Eglise de saincte Opportune à Paris, celle de cette Saincte, qui en est la Patrone, qui se celebre le 22. Avril auquel iour & toute l'Octaue on expose la *Coste* miraculeuse, sa chasse, son bras droict & quantité d'autres Reliques auec la vraye Croix que Mr Colas Chefcier donna autrefois, qui sont tellement disposées qu'on ne les peut toucher qu'vn à vn la *Coste* estant au milieu de toutes ces Reliques, & le Prestre qui la garde sous vn precieux dez reuestu de surplis & estole l'applique à la gorge d'vn chacun qui s'y presente ayant vn cierge

Festes de l'Eglise saincte Opportune à Paris.

à la main pour proteſtation de foy contre l'eſquinancie, aux aiſſelles contre les maux de coſté & fiévres cótinuës & ſur l'eſtomach, aux vns pour eſtre preſeruez de l'oppreſſion, aux energumenes pour eſtre deliurez du demon, & aux femmes enceintes pour vne heureuſe couche. En voici la figure à l'autre page.

Durant cet Octaue ſe celebre la feſte des miracles, l'Office de l'Egliſe eſt ſolennel cóme le iour de la feſte, les deuotes Egliſes voiſines qui l'enuironnent y vont en proceſſion, S. Germain de Lauxerrois y vá dire la ſaincte Meſſe le iour de S. Marc, S. Euſtache, S. Iacques de la Boucherie & S. Sauueur y vont les Dimanches dans l'Octaue ou

LA COSTE DE Ste OPPORTVNE
portee aux malades.

ceux de deuant ou d'apres la feſte. Il n'y a point d'années qu'il ne s'y faſſe de grands & ſignalez miracles, & y a par fois ſi grand cõcours de peuples qu'on n'y ſçauroit entrer.

Le Dimanche dans l'Octaue de l'Epiphanie ſe celebre la feſte de la tranſlation du bras & reliques. Le premier Dimanche de Septembre on y fait la feſte de S. Godegrand pour la commodité du peuple, le iour de ſon martyre écheant le 3. de ce mois.

Proceſſiõs particulieres de la meſme Egliſe.

Le Dimanche dans l'Octaue les Chefcier & Chanoines vont en proceſſion en quelque Egliſe éloignée qu'on change par chacun an où on porte ſolennellement la chaſſe & le bras.

Le iour des saincts Innocens ils vont en l'Eglise des Innocens dire la Messe solennelle sur les huict heures, & le iour des Cendres ils y portent les Cendres comme en estant les Patrons & Presentateurs de la Cure & Chapelles qui sont en Patronage Ecclesiastique.

Comme il y a deux corps en cette Eglise Chapitre & parroisse vnis ensemble en l'vnité de la personne du Chefcier-Curé d'icelle, il y a deux sortes d'offices : Canonial & parochial, & par suite deux sortes d'officiers, tant Ecclesiastiques que seculiers. L'office Canonial est celebré par les Chefcier Chanoines & officiers portans les draps, l'office

Officiers de l'Egli. de saincte Opportune.

Les bedeaux portent les couleurs des gens du Roy de France & des Eueſques.

parochial par le Curé, ſon Vicaire & Preſtres habituez. Les bedeaux de la parroiſſe portent des robes qui ont deux ſortes de couleur, le bleu celeſte du coſté droit qui ſont les couleurs des ſeruiteurs de la maiſon du Roy pour marque que l'Egliſe ſaincte Opportune eſt de fondation Royale, & le violet du coſté gauche duquel coſté ils portoient autrefois le noir qui ſont les couleurs des Prelats pour ſe ſouuenir que c'a eſté vn Eueſque (ſçauoir Hildebrand ſecond Eueſque de Sées) qui porta la pieté du Roy Charles à faire à cauſe des miracles de la Saincte, la fondation de ſon Egliſe Collegiale par le don

qu'il luy fit du fond qu'elle possede aux Porcherons, Marests de Paris & Champeaux qui sont à present dans la ville. Et c'est pour cela que les bedeaux & Enfans de Chœur ont tousiours porté la robe violette depuis ce temps là.

Il y auoit l'Escu de France chargé de Fleurs de Lys sans nombre sur la porte de la maison Capiceriale extante deuant la grande porte de l'Eglise pour memoire de la Fõdation Royale, qui fut abbatuë l'an 1641. par le proprietaire d'icelle auec les figures en relief des Chefcier & Chanoines à genoux ayant les mains iointes au dessous de l'image saincte Opportune qui

estoit dans vne niche au dessus de la porte d'icelle maison alienée.

Marguilliers de la Fabrique establis l'an 1311. par Guillaume Eueſque de Paris,

L'an mil trois cens vnze Guillaume Eueſque de Paris establit en cette Egliſe deux Marguilliers lays pour auoir le ſoin de la Fabrique ſeulement & perceuoir les droicts d'icelle, ce ſainct Prelat ne iugeant point à propos que le Chefcier-Curé & Chanoines delaiſſaſſent la parole & ſeruice de Dieu pour continuer ce ſoin & adminiſtration qu'ils auoient geré l'eſpace de cinq cens ans ſçauoir depuis que Hildebrand ſecond y auoit eſté eſtably le Recteur & ſeul adminiſtrateur de la Chapelle de la Vierge No-

Non eſt æquum nos derelinquere verbum Dei & miniſtrare menſis. Act. 6. c.

ſtre Dame des Bois puis qu'il y auoit lors nombre ſuffiſant de paroiſſiens en la paroiſſe pour prendre ce ſoing. Voicy le ſtatut. *Præterea ſtatuimus & ordinamus per iuramentum omnium parochianorum coram nobis præſentium duos matriculatios laicos qui habebunt curam Fabricæ Eccleſiæ & obſeruabunt & recipient iura ad dictam Fabricam pertinentia & volumus quod teneantur anno quolibet reddere rationem de negotiis Fabricæ Eccleſiæ in communi dictis Canonicis & aliquibus de parochianis ad certam diem ſibi à dictis Canonicis aſsignatam.* Voila mon cher Lecteur ce que i'ay appris de la Fondation de noſtre Egliſe Collegiale faite par les deuo-

tions des Monarques & fideles à cauſe des miracles de noſtre glorieuſe Patrone, imite ces Bienfaicteurs, aye recours à cette Saincte, & louë Dieu en elle & tu trouueras par ſes prieres grace chez luy, pour paruenir à la gloire à ſon exemple.

Hiſtoire d'Almeneche.

ARiſtote le prince des Philoſophes ayant quãtité de fois parlé de certaines choſes qu'il n'explique point dans ſon Liure qu'il a cõpoſé des Categories pour nous repreſenter comme dans vne eſpece recueillie tous les eſtres afin

afin qu'en les connoiſſant nous en puiſſions porter iugement & en diſcourir pertinemment pour acquerir les ſciences & en découurir les ſecrets, adiouſta deux parties l'vne au commencement qu'il appelle pour ce ſuiet *antepredicamens*, à cauſe que l'intelligence d'iceux eſt abſolument neceſſaire pour comprendre ce Liure, & l'autre à la fin qu'il nomme à ce ſujet *poſtpredicamens* à cauſe qu'ils nous ſeruent pour l'entendre parfaitement. Nous auons eſté obligé de parler de quantité de choſes que nous n'auons pas expliqué recitant les vertus de noſtre glorieuſe Patrone, pour les comprendre il faut dire deux mots de ſon païs

& du lieu où elle eſt particulierement reconnuë, & d'où eſt venuë la gloire de noſtre Egliſe pour y porter nos reſpects & y faire nos deuotions, *adorabimus in loco vbi ſteterunt pedes eius.*

Pſal. 31.

Almeneſches eſt vn bourg en Normandie.

Le lieu où la Saincte eſt particulierement honorée en ſon païs eſt *Almeneſches* qui eſt vn bourg en Normandie ſitué entre Sées ville Epiſcopale & Argenten, & preſque également diſtante de ces deux villes. A lieuë & demie de là, il y a à coſté *Exmis* ou *Yeſmes*, en Latin *Oximi ſeu Oximenſes*, fort celebre non ſeulement pour la naiſſance de S. Godegrand & de ſaincte Opportune enfans du Comte de cette ville, mais auſſi

pour ſes antiquitez & pour auoir eſté autrefois la demeure des Ducs de Normandie, d'où (ce dit-on) l'Eueſché fut transferé à Sées, ayant eſté ruinée par les frequentes guerres qui luy ont tellement oſté ſa ſplendeur exterieure, que ce n'eſt plus maintenant qu'vne petite cité ſans force aucune. Quoy qu'il en ſoit, il eſt certain que c'eſtoit autrefois vne bonne place munie d'vne forte citadelle, qui fut priſe par Robert de Beleſme durant ſes guerres au dire d'vn ancien Autheur qui le rapporte amplement. * Le bourg d'Almeneſches a eſté baſty en cet endroit à cauſe des miracles de S. Godegrand & de ſaincte

* *Ordericus Vitalis Angligena Hiſtoria Eccleſ. lib. 11.*

Opportune qu'on reclame particulierement dans l'Egliſe Abbatiale de ce lieu ſainct, ne plus ne moins que la ville de Liege eſt deuenuë (d'vn petit village qu'elle eſtoit) telle qu'elle eſt auiourd'huy à cauſe des miracles de S. Lambert. Ce bourg a pris ſon nom de l'Abbaye, puiſqu'*Almeneche* vient d'*Alma monacha*, des Dames Religieuſes de ce lieu comme ont ſçauamment obſerué les graues Autheurs qui en ont traité, car comme l'explique S. Hieroſme Eſaye 7. ſur ce paſſage *Ecce Virgo concipiet. Alma* n'eſt pas ſimplement vne vierge, mais vne vierge cachée & ſecrette, telles que ſont celles de l'*Aue Maria*

Robertus Cenalis Epiſcopus Abrincenſis de re Gallica. Du Breüil en ſes Antiquitez de Paris.

à Paris, les Carmelites & Capucines, leſquelles ne ſe monſtrent point aux hommes, & auſquelles on ne parle, lors qu'on les va viſiter par la permiſſion de leur mere, que par vne feneſtre treilliſee de fer & couuerte d'vne toile noire, tellement qu'il n'y a point de mutuel aſpect : d'où vient que les Dames Religieuſes d'Almeneſches pour eſtre telles ont donné le nom à ce lieu, & leur Abbaye qui s'appelle en Latin *Cœnobium Almeniſcarum*, vaut autant à dire que *Alma monacharum Cœnobium*, Monaſtere de Religieuſes voilées & cachées aux hommes. Ce bourg eſt tout découuert & hors des bois, dans vn endroit dont la ſituation

n'eſt pas moins agreable que le ſol en eſt vtile aux habitans.

L'Egliſe parochiale de ce lieu a eſté baſtie à cauſe d'vn grand miracle. Vne Religieuſe aſſiſtee de ſes parens la fit baſtir en ſuite d'vn vœu qu'elle auoit fait à Dieu, luy ayant promis de ce faire pour la cómodité des parroiſſiens, qui ſe ſeruoient auparauant de l'Egliſe Abbatiale, ſi l'enfant decedé ſans Bapteſme par ſa faute, pour auoir trop tardé à bailler au Curé les clefs du Tabernacle afin d'y prendre les ſainctes huiles, reſſuſcitoit & eſtoit baptiſé comme il fut, ayãt meſme veſcu quelque peu de temps apres auoir receu le bapteſme à l'Autel ſur lequel elle ſa-

uoit mis deuant vne image de la Vierge & Reliques de ſaincte Opportune en faiſant ſon vœu à Dieu, & inuoquant la ſaincte à laquelle pour cela on a touſiours attribué ce miracle.

L'Abbaye eſt fort noble, & tire ſa nobleſſe de pluſieurs chefs, 1. de ſa Fondation qui la releue d'autant plus que ſont eſté les Rois, Princes & les ſieurs de Montgómery les plus grands Seigneurs du pays qui l'ont fondee & reſtablie quantité de fois, ayant eſté pluſieurs fois ruinee des guerres. 2. Cette Abbaye eſt noble à cauſe du precieux treſor qu'elle poſſede des ſacrees cendres & Reliques de S. Godegrád & de ſaincte Opportune ſa ſœur

Excellences de l'Abbaye d'Almeneſches.

par les merites deſquels le Ciel y fait voir de toute ancienneté qu'il eſt admirable en ſes Saincts au bien des peuples qui le vont viſiter tous les ans pour ce ſuiet depuis le commencement du Careſme iuſqu'apres la ſainct Iean, tellement que les deuotes paroiſſes non ſeulement voiſines mais auſſi de deux à trois lieuës * loing y vont en proceſſion, & meſme on y va de la ville de Sées diſtante de deux lieuës & demie dire la ſaincte Meſſe pour obtenir du pere des miſericordes & Dieu de toute conſolation pardon de leur faute & ſoulagement dans leurs afflictions par les prieres de la Saincte & de ſon frere. En troi-

* La meſme deuotiõ ſe fait à Moucy le neuf où a repoſé la chaſſe en refuge.

ſieſme lieu cette Abbaye eſt fort Seigneuriale, en ce que la Baronnie & Seigneurie du lieu appartient à Madame & aux Dames Religieuſes, auſquelles Roger de Montgommery donna la terre de Sainct Germain de Montgommery, le Patronage du lieu de Camamber, les Lignerits, le Pont de Vie & la terre de ſainct Siluin quand il fit rebaſtir l'Abbaye ruinee par le feu. 4. Ce deuot Monaſtere eſt du tout recommandable par la nobleſſe & ſainɛteté ſinguliere des dames Religieuſes qui y ſeruent noſtre Seigneur leſquelles ſont toutes illuſtres en nobleſſe, vertu & ſainɛteté.

L'Abbaye d'Almeneches eſt

Antiquité de l'Abbaye d'Almeneche.

des plus anciennes qui ſoient, puis qu'au dire de noſtre original elle eſtoit déia ſi floriſſante l'an ſept cens quarante ou enuiron que ſaincte Lanthilde tante de noſtre Saincte Opportune y fut Abbeſſe, il y a apparence qu'elle eſt auſſi ancienne que le Monachiſme, & partant dés le commencement du Chriſtianiſme, parce que le Monachiſme, c'eſt à dire l'eſtat Religieux a cómencé dés ce temps-là. *Cœnobitarum* (dit Caſſian collation 18. c. 5.) *diſciplina à tempore Apoſtolicæ prædicationis ſumpſit exordium*, & cela non ſeulement en Oriét, mais auſſi en Occident, ainſi qu'il ſe peut voir dans pluſieurs graues Autheurs qui le monſtrét

Bellarmin de Monachis.

Platus de bono ſtatus religioſ.

Boſius deſignis Eccl.

Griſius de clericis regularibus.

au long & ſçauamment. Il eſt vray que cela s'eſt fait en diuerſe maniere, puiſqu'il eſt certain que nonobſtant la perſecution des Chreſtiens il y auoit deux ſortes de Religieux & Religieuſes, les vnes chez leurs parens ; les autres dans des lieux retirez du monde, deſerts & ſeparez des villes où on baſtiſſoit des petits Monaſteres, Cellules & ſemblables demeures où ſe retiroient les ieunes filles qui ſe conſacroient à noſtre Seigneur. Ce qui augmenta extraordinairement, la perſecution ayant ceſſé contre les Chreſtiens. Et cela s'eſt veu à Rome en la perſonne de ſaincte Marcelle, par S. Athanaſe & S. Hieroſme : à Mi-

Caniſius in opere catechiſtico de conſyliis.

Coccius 2. Tom. theſauri catholici lib. 4.

D. Paulinus epiſt. 22. ad Victricium Rothomagenſem Epiſcopũ.

lan, Bologne & Florence par S. Ambroise: en Afrique par sainct Augustin : és Gaules par S. Martin & en la Neustrie, Picardie & Theroüenne par S. Victrice Archeuesque de Roüen lequel y fit bastir l'an 390. & 404. plusieurs Monasteres de filles, suiuant le rapport de sainct Paulin Eueſque de Nole qui viuoit en mesme temps. Cette deuotion fut encore bien plus grande l'an 500. lors que Clouis Roy de France & nos François furent faits Chrestiens, parce que luy & ses successeurs Rois & les Reines en firent bastir, & en fonderent quantité. Les sainctes Clotildes, Baudour, Radegonde en fonderent aussi plusieurs. Ce fut alors

qu'on vit naiſtre les Abbayes de Ioüarre, Chelles, & Pharmonſtier, Monſtreüil, autrement le petit Monaſtere & Almeneches en Neuſtrie, dicte Normandie. Les Payens Normans ayans tout ruiné le païs l'an 770. ſelon quelques-vns, ou l'an 766. ſelon les autres qui aſſeurent que le decez de ſaincte Opportune arriua l'an 766. & les autres l'an 770. & faict captif S. Adalhelin Eueſque de Sées & mené eſclaue en Normandie ſur la mer Danoiſe où il fut long-temps dans l'eſclauage, le païs fut tout rauagé, & les Abbayes ruinées par ces barbares. Et l'an 853. ils firent encore la meſme choſe car voyans la France toute en troubles & ne

craignans plus la rencontre des François, ils mirent encore pied à terre, & rauageans tout le païs mirent tout à feu & à sang au Diocese de Sées, tellement que Hildebrand second lors Eueſque de ce Diocese, fut contraint de se retirer à Paris & demander au Roy de France Charles le Chauue d'heureuse memoire vn lieu de refuge pour son Clergé, & particulierement pour la seureté des Reliques miraculeuses de Ste Opportune lesquelles furent portees d'abord à Moucy le neuf, qui n'estoit lors qu'vne maison des champs ou hameau, Hildebrād ayant la Rectorerie & gouuernemēt de la Chapelle Nostre Dame des Bois, qui estoit lors

la Chapelle d'vn Ermitage dans l'eſtenduë duquel le ſainct perſonnage eſtablit par permiſsion de l'Eueſque de Paris, & bienfaicts du Roy trois ou quatre de ſes Chanoines refugiez & la parroiſſe dont il eſtoit le ſeul Recteur, ainſi que m'apprend noſtre original.

Hildebrādus regimē habebat Eccleſ. S. Opportunæ Pariſ.

Les Abbayes d'Almeneſches, de Domncie & le petit Monaſtere de noſtre glorieuſe Patrone eſtant tellement ruinez, qu'il n'y reſtoit aucun veſtige, les Religieuſes de ces lieux éparſes qui çà qui là chez leurs parens, ſe rallierent petit à petit & nottamment enuiron l'an 911. lors que Rhou natif de Dannemarc fut receu Duc de Normandie,

Du Haillan *hiſt. Franc. lib.* v.

baptiſé & faict Chreſtien auec ſes gens, apres quoy les ſieurs de Montgommery les plus illuſtres & puiſſans ſeigneurs du païs firent reſtablir l'Abbaye d'Almeneſches comme il eſt raporté par *Ordericus Vitalis* Autheur ancien, & a touſiours du depuis ſubſiſté, ce qu'on attribuë auec iuſte raiſon aux merites de ſainct Godegrand & de ſaincte Opportune.

Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ lib. II

Toutes ces guerres & courſes des Normãs ſi frequentes ſur les coſtes de la Neuſtrie en diuers temps arriuerent de ce que les païs Septentrionnaux & notamment la Dacie dite Dannemarc enuoyoiét tous les ans quantité des plus forts ieunes hommes

remarque bien curieuſe.

hors

hors du pays pour conqueſter quelques eſtranges terres à cauſe qu'en ce tẽps là le peuple eſtoit venu tellement à multiplier en ces endroits que la terre ne pouuoit aſſez porter de fruict pour le nourrir, c'eſt pourquoy il fut aduiſé que par chacũ an ils enuoyeroient hors du pays des plus forts ieunes hommes à ſçauoir ceux ſur qui le ſort tomberoit, en leur baillans armes, Nauires & autres choſes neceſſaires pour faire conqueſtes. Et c'eſt de là qu'il aduint que Rhou fut Duc de Nortmandie, car comme il arriua vne fois que ceux, qui eſtoient éleus ſe rebellerent contre le Roy de ladite Dacie, & ne voulurent partir & firent leur

chef vn vaillant Seigneur d'entr'eux nommé Guyon, que le Roy de ladite Dacie fit tuer par trahison auec son fils nommé Gourin à cause qu'il luy faisoit forte guerre, Rhou son autre fils échappa auec vn bon nombre d'hommes auec lesquels il se mit sur la mer, fut en Escosse & de là en Angleterre où il eut bataille contre tous ceux du pays dont il resta tousiours victorieux & apres auoir vaincu & deffaict Rambault Duc de Frise & Regnier au long col Duc ou Comte de Hainault prenant la route de la coste de France il entra dedans l'embouchеure de la riuiere de Seine & monta iusqu'à l'Abbaye de Iumieges que

Haſtinc auoit détruite à laquelle il dóna le corps de ſaincte Amel-trude qu'il auoit oſté aux Pira-tes de ſa nation meſme, ou pris dans vne Egliſe de Friſe, & ſur ce que Haſtinc auoit bruſlé & gaſté tout le païs de Norman-die, Foulques Archeueſque de Roüen conſiderant la calamité du temps à cauſe des diuiſions & partialitez de la France, & con-ſeil de tout le peuple fut au de-uant de luy & luy offrit la ville & l'obeiſſance du païs à condi-tion de le defendre & tenir en Iuſtice ſelon la loy de Ieſus-Chriſt & les couſtumes d'icelui, à quoy Rhou condeſcendãt entra dans Roüen, fut receu Duc de Neuſtrie, à laquelle il donna le

nom de Normandie & fut baptiſé enuiron l'an 911. & mourut de maladie à Roüen ſelon les Annales de Normandie l'an de ſalut 917. leſquelles diſent que pour la bõne Iuſtice qu'il maintint en ſon païs de Normandie, ſes ſubiets prirent la couſtume de crier à Rhou quand on leur veut faire force ou violence & faut que les parties aſſiſtent en iugement pour ouyr droict ou baillent caution, ſinon qu'ils aillent en priſon & qui eſt en faute paye l'amende auec deſpẽs & intereſts, & de toutes ces courſes & guerres des Normans ou gens Septentrionnaux furent toutes ruinées les Abbayes d'Almeneches & du petit Monaſtere.

Du Haillã liure 5. de l'Hiſtoire de France.

En l'Egliſe Abbatiale qui a pour premiere Patrone la Vierge Marie Mere de Dieu, & pour ſeconde ſaincte Opportune (S. Benoiſt eſtant le Patron de l'Ordre) il y a trois Chapelles, l'vne dans laquelle eſt eſtably le ſainct Roſaire par la pieté de tres-nonoble & tres-religieuſe Dame Louiſe Rouxel de Medauy derniere Abbeſſe. Les autres ſont au deux coſtez de ladite Egliſe: vers le Nort eſt celle de S. Laurét, & vers le Midy celle de S. Iean, au deſſous de laquelle ſont deux autres petites Chapelles en voutes où repoſent les ſacrees cendres & reliques de S. Godegrand & de ſaincte Opportune ſa ſœur, auquel lieu les peuples ont grãdes

deuotions, & font quantité de neufuaines. Le Chœur de l'Egliſe eſt fort clair & la voute fort auguſte, qui monſtre la maieſté de Dieu qui y eſt *admirable en ſes Saincts.*

FIN.

Approbation des Docteurs.

NOus *soussignez Docteurs en la Faculté de Theologie à Paris, certifions auoir veu & leu vn Liure intitulé*, La vie & miracles de saincte Opportune Abbesse, les Translations de ses Reliques & Fondation de son Eglise à Paris, tirée du Legendaire & Archiues de ladite Eglise, *par* Mᵉ NICOLAS GOSSET, *Prestre, Docteur de la Faculté de Paris, Chefcier Curé de ladite Eglise de saincte Opportune à Paris, dans lequel nous n'auons rien trouué de contraire à la Foy & aux bonnes mœurs, ains plusieurs choses qui font reconnoistre la grandeur de Dieu en ses Saincts. Faict à Paris ce 8. Auril 1653.*

L. BAIL.
F. EDME VESSIER Carme.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 17. iour d'Auril l'an de Grace mil six cens cinquante-trois, Signé par le Roy en son Conseil, FARDOIL, & seellé. Il est permis à Maistre NICOLAS GOSSET, Prestre, Docteur de la Faculté de Paris, Chefcier & Curé de l'Eglise saincte Opportune à Paris, de faire imprimer, vendre, & distribuer par tels Imprimeurs & Libraires qu'il voudra choisir, vn Liure par luy composé intitulé, *La vie & Miracles de saincte Opportune Abbesse, les Translations de ses Reliques, & la Fondation de son Eglise,* durant le temps & espace de neuf ans à cõpter du iour qu'il sera acheué d'imprimer. Et defẽses sont faites à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'ils soiẽt d'imprimer, faire imprimer, vendre ny distribuer ledit Liure sans la permission dudit Exposant, à peine de quinze cens liures d'amende, confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests, ainsi qu'il est contenu plus au long esdites Lettres de Priuilege.

Acheué d'imprimer le 22. Auril 1654.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Enregistré sur le Liure de la Commuuauté le 19. Mars 1954.

L'OFFICE
DE STE OPPORTVNE
Vierge, Abbesse.

Aux premieres Vespres.

DEus in adiutorium meum intende. *Resp.* Domine ad adiuuandum me festina.

Gloria Patri, & Filio.

Antienne. Salue Virgo.

Psalme 109.

DIxit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis

tuæ in splendoribus sanctorum: ex vtero ante luciferum genui te.

Iurauit Dominus, & non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ suæ reges.

Iudicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio. *&c.*

Antienne. Salue Virgo, salue pia, salue decora specie, sponsa Regis & filia, splendor misericordiæ, salue cæcis dulcis via, exemplo patientiæ, exclude cordis vitia, da donum sapientiæ, Alleluya.

Antienne. Opportuna. *Psalme* 112.

LAudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc, & vsque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: & super cælos gloria eius.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat: & humilia respicit in cælo & in terra?

Suscitans à terra inopem: & de stercore erigens pauperem.

Vt collocet eum cum principibus: cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, & Filio.

Ant. Opportuna piissima, omni plena dulcedine, exonera sanctissima nos ab omni peccamine, vt tuo ad altissima transcendamus precamine, Alleluya.

Antienne. O fœlix. *Psalme* 121.

LÆtatus sum in his, quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri: in atriis tuis Ierusalem.

Ierusalem, quæ ædificatur ut civitas: cuius participatio eius in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in iudicio: sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Ierusalem: & abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua: & abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, & proximos meos: loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri: quæsiui bona tibi.

Gloria Patri, & Filio.

Antienne. O fœlix proles regia, quæ tàm dignam produxit filiam, quæ cu-

ræ mundi neſcia, ſummi regis percepit gratiam, pudoris ferens lilia, ad cœleſtem peruenit patriam, Alleluya.

Antienne. Sponſo exiuit

Pſalme 126

NIſi Dominus ædificauerit domum: in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Niſi Dominus cuſtodierit civitaté: fruſtrà vigilat qui cuſtodit eam.

Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere: ſurgite poſtquam ſederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis ſuis ſomnum: ecce hereditas Domini, filij; merces, fructus ventris.

Sicut ſagittæ in manu potentis: ita filij excuſſorum.

Beatus vir, qui implevit deſiderium ſuum ex ipſis: non confundetur cum loquetur inimicis ſuis in porta.

Gloria Patri, & Filio.

Antienne. Sponso exiuit obuia, sponsa seruãs vigilias, thori delicti nescia, introiuit ad nuptias, suas fert patri filia, castitatis primitias, alleluya.

Antienne. Est in rama. *Psalme* 147.

LAuda Ierusalem Dominum : lauda Deum tuum Sion.

Quoniam confortauit seras portarum tuarũ : benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : & adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo eius.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris eius quis sustinebit ?

Emittet verbum suũ, & liquefaciet ea : flabit spiritus eius, & fluent aquæ.

Qui annuntiat verbũ suum Iacob : iustitias & iudicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi: & iudicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, & Filio.

Antienne. Est in rama vox audita, Hac ad palmã transmigrata, Rachel gaudet consolata, sponsa sponso sociata: hac lætemur triũphata, charitate spe probata, vt nostra sit aduocata, virgo cœlis coronata, alleluya. *Chapitre.*

QVi gloriatur in Domino glorietur, non enim qui seipsum commendat ille probatus est, sed quẽ Deus commendat. *Resp.* Deo gratias. *Respons.* Christi virgo speciosa, cuius vita glorioſa, refulget memoria gẽma nitens preciosa. Hac in valle procelloſa fer reis remedia, alleluya. *Vers.* Vt elapsis fructuosa tua prece copiosa detur Christi gratia. Hac in. Gloria Patri, &c. *Hymne.*

OPportunæ celebremus virginis solemnia, digne Deum collau-

demus ex eius memoria, vt per ipsam penetremus ad cœli fastigia.

Hæc est virgo virginali reposita regia, quam meruit temporali vita Dei gratia, cœlo sita triumphali coruscat in gloria.

Ore, corde memorari huius vitam virginis, debent omnes & letari, laude celsitudinis, in qua Christus coronari iubet mundam criminis.

Huius ætas puerilis currit in duritia, probat vt sit hæc senilis carnis abstinentia, tota Christo fit seruilis in eius vestigia.

Pulchro latet apparatu, cubilis asperitas, genuflexum non reatu, inuitat humilitas, mira facta sacro flatu pangit Christi charitas.

O quàm mitis consolatrix erat hæc sororibus, ô quam iugis operatrix, sub diuinis legibus, vt in Christo triumphatrix, esset vitæ moribus.

Hunc benigna Christum ora, præsenti pro populo, qui leonis fregit ora resurgens à tumulo, vt tremenda mortis hora eruamur vinculo.

Summo patri decantemus laudes atque filio, pneuma sanctum inuoccemus, vt eius auxilio, cum beatis habitemus, in cœli palatio. Amen.

Vers. Specie tua, & pulchritudine tua.

Resp. Intende, prospere, procede, & regna.

A *Magnificat*. A *ntienne*. Opportuna.

Cantique de la Vierge. Luc. 1.

MAgnificat: anima mea Dominum.

Et exultauit spiritus meus: in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: & sanctum nomen eius.

Et misericordia eius à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: & exaltauit humiles.

Esurientes impleuit bonis: & diuites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum: recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros: Abraham & semini eius in sæcula.

Gloria Patri, & Filio.

Ant. Opportuna Deo cœlesti fœdere nupta, fulgida gemma polo fulgens in prole parétum, hoc in deserto miseris in crimine lapsis defer opem veniæ poscendo præmia vitæ, allel.

Oraison.

DEus castitatis amator, & totius religionis auctor, esto beatæ Opportunæ virginis tuæ festa cele-

brantibus perpetuus adiutor, vt ipsius sacratissima intercessione, tuo semper protegantur auxilio. Per Dominum nostrum.

Antienne à la Vierge qui se chante deuant Nostre-Dame des Bois dans la nef.

INuiolata, integra, & casta es Maria.
Quæ es effecta fulgida cœli porta,
O Mater alma Christi charissima,
Suscipe pia laudum præconia:
Nostra vt pura pectora sint & corpora.
Te núc flagitát deuota corda & ora,
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna. O Maria. O virgo pia.
Quæ sola inuiolata permansisti.

Vers. Ora pro nobis sancta Dei genitrix. *Resp.* Vt digni efficiamur promissionibus Christi. *Oraison.*

FAmulorum tuorum, quæsumus Domine, delictis ignosce, vt qui

tibi placere de actibus nostris non valemus, genetricis filij tui Domini nostri interceſſione ſaluemur. Per eumdem Dñm nostrũ Ieſum Chriſtũ.

A COMPLIE.

CONverte nos Deus ſalutaris noſter. *Reſp.* Et averte iram tuam à nobis. *Verſ.* Deus in adiutoriu meũm intende. *Reſp.* Domine ad adiuuandũ me feſtina. Gloria Patri, & Filio. *Antienne.* Opportuna. *Pſalme* 4.

CVm inuocarem, exaudiuit me Deus iuſtitiæ meæ: in tribulatione dilataſti mihi.

Miſerere mei: & exaudi orationem meam.

Filij hominum uſquequò graui corde? vt quid diligitis vanitatem, & quæritis mendacium?

Et ſcitote quoniam mirificauit Dominus ſanctum ſuum: Dominus exaudiet me, cùm clamauero ad eum.

Iraſcimini, & nolite peccare : quæ dicitis in cordibus veſtris, in cubilibus veſtris compungimini.

Sacrificate ſacrificium iuſtitiæ, & ſperate in Domino : multi dicunt, Quis oſtendit nobis bona?

Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui Domine: dediſti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini, & olei ſui : multiplicati ſunt.

In pace in idipſum: dormiam, & requieſcam.

Quoniam tu Domine ſingulariter in ſpe : conſtituiſti me.

Gloria Patri, & Filio. *Pſalme* 30.

IN te Domine ſperaui, non confundar in æternum : in iuſtitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera vt eruas me.

Eſto mihi in Deum protectorem,

& in domum refugij : vt saluum mé facias.

Quoniam fortitudo mea, & refugium meum es tu: & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem abſconderunt mihi: quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo ſpiritũ meum: redemiſti me Domine Deus veritatis.

Gloria Patri, & Filio.

Pſalme 90.

QVi habitat in adiutorio Altiſſimi : in protectione Dei cæli commorabitur.

Dicet Domino: Suſceptor meus es tu, & refugium meum: Deus meus ſperabo in eum.

Quoniam ipſe liberauit me de laqueo venantium: & à verbo aſpero.

Scapulis ſuis obumbrabit tibi : &

ſub pennis eius ſperabis.

Scuto circumdabit te veritas eius: non timebis à timore nocturno.

A ſagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris: ab incurſu, & dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, & decem milla à dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis conſiderabis: & retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es Domine ſpes mea: altiſſimum poſuiſti refugium tuum.

Non accedet ad te malum: & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis ſuis mandauit de te: vt cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te: ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis: & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in me sperauit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognouit nomen meum.

Clamabit ad me, & ego exàudiam eum: cum ipso sum in tribulatione: eripiam eum, & glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum: & ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, & Filio.

Psalme 133.

ECce nunc benedicite Dominum: omnes serui Domini.

Qui statis in domo Domini: in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta: & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion: qui fecit cælum & terram.

Gloria

Gloria Patri, & Filio.

Antienne. Opportuna virgo pia ab omnibus nos expia peccatis, precibus tuis confractis hostis viribus, alleluya.

Hymne.

IEsu corona, Virginum tuorum nostris luminum, splendorem mitte cordibus, Virginis almæ precibus.

Vt in te semper vigilet mens nostra & assimilet nos supernorum ciuibus, somni pulsis torporibus.

Quæsumus auctor omnium per hoc Paschale gaudium, mortis impetum eruas, culpasque nostras diluas.

Gloria tibi Domine, patri cum sancto flamine, qui resurgens à mortuis, à morte tuos eruis. Amen.

Chapitre.

TV autem in nobis es Domine, & nomen sanctum tuum inuocatum est super nos, ne derelinquas nos Domine Deus noster.

Resp. Deo gratias.
Resp. In manus tuas Domine. *Vers.* Custodi nos Domine.
Antienne. Euigila.
Cantique de S. Simeon. Luc. 2.

NVnc dimittis seruum tuum Domine: secundùm verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei: salutare tuum.

Quod parasti: ante faciem omniũ populorum.

Lumen ad reuelationem gentium: & gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, & Filio.

Antienne. Euigila super nos virgo bona, & per te luminis sumamus dona, & noctis caueamus tenebras & labentis mundi illecebras, Alleluya.

Oraison.

VIsita, quæsumus Domine, habitationem istam, & omnes in-

fidias inimici ab ea lõgè repelle: Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant: & benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum Iesum Christum &c.

Antienne à la Vierge.

REgina cœli lætare, alleluya,
Quia quem meruisti portare, all.
Resurrexit sicut dixit, alleluya,
Ora pro nobis Deum, alleluya.
Vers. Gaude & lætare virgo Maria, allel. *Resp.* Quia surrexit Dominus verè, allel.

Oraison.

DEus, qui per resurrectionem Filij tui Domini nostri Iesu Christi mundum lætificare dignatus es: præsta quæsumus; ut per eius genitricem virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum.
Resp. Amen.

A MATINES.

Inuitatoire. Adoretur Rex sponsus virginum, cuius fertur virtute lucidum, Opportuna ad Abrahæ sinum, alleluya. *Psal.* Venite, &c. *Hymne.* Opportunæ celebremus, *cy deuant aux premieres Vespres.*

Antienne. Opportuna Dei Virgo electa in diuina charitate perfecta, scuto spei ac fidei ornata, castitatis lilio roborata, ideoque ab Angelis elata, in choro virginum es coronata, allel. *Psal.* Domine Dominus noster, &c.

Antienne. O quàm huius vita laudabilis, cuius lampas inextinguibilis, sit pro nobis hæc deprecabilis, vt sit nostri Rex misericors, adueniens iudex terribilis, alleluya. *Psal.* Cœli enarrant, &c.

Antienne: Solemnitatem Opportunæ virginis almæ suscipientes, corde supplici laudes Domino persolua-

mus, qui ei perpetuam dedit gloriã, vt piis eius meritis peccatorum consequamur veniam, allel. *Pſal.* Domini eſt terra. *Verſ.* Specie tua.

Iube domne benedicere.

Benediction. Ille nos benedicat qui ſine fine viuit & regnat. Amen.

La premiere Leçon eſt de l'Eſcriture eſcheantece iour là.

Leçon ſeconde. Sancta igitur Opportuna meritis & nomine digna, *cy-de uant page* 36.

Reſp. Sacram huius eximiæ ſolemnitatem Virginis celebremus in hac die, expulſa labe criminis quæ linquens hoc exilium in curſu ſumpta brauium palmam gerens victoriæ, fertur ad thronum gloriæ, Conſors facta cœlitibus, nos ad ſuperna gaudia perducat ſuis precibus, Alleluya.

Verſ. Quod cum præcelſa Virgine cunctiſque cœli ciuibus pietatis lul-

cedine conceſſa nobis gratia in Chriſti ſonet auribus. Conſors, *&c.* Gloria Patri. Conſors.

Iube *&c.* *Reſp.* Cuius feſtum colimus ipſa intercedat pro nobis ad Dominum.

3. *Leçon.* Quadam igitur die. *page 42.*

Reſp. Virgo prudens & fidelis, firma Chriſti ſub loquelis, litus maris graditur munda mundi de querelis angelorum laude cœlis ouanter excipitur. Cuius feſto plebs lætetur, vt per ipſam confirmetur in Chriſti regimine, Allel. *Verſ.* Cor oppreſſum ſubleuetur, & ab hoſte liberetur, virginis precamine. Cuius. Gloria Patri. Cuius.

Iube domne *&c.* *Reſp.* Ad ſocietatem ciuium ſupernorum, perducat nos Rex Angelorum. Amen.

Reſp. O Dei fœlix ancilla, pauperum

dulcis mammilla, iubar ſexus fœminei, agonizans iugo Dei, cuius Chriſti famulatu fluit ætas in ornatu ſupernæ ſcientiæ. Funde preces pro miſeris. allel. allel. *Verſ.* Tua nos interceſſio excuſet in iudicio ne currente iuſtitia tradamur ad ſupplicia. Funde.

Proſe.

Opportuna virgo Chriſti mundi vitans gaudia. Chriſtum corde concepiſti ab ipſa infantia. Muliere deieciſti bis torua dæmonia. Furto lapſos reduxiſti boues in Eccleſia. Tot in tantis deſtruxiſti hoſtis exercitia. Mundo reddis quæ geſſiſti virtutum inſignia. Ergo laudes decantemus in tua ſolemnia. Sordes cordis vt vitemus per tua ſuffragia. Gloria. Funde. *Reſp.* O Dei. *Cant.* Te Deum, *&c.* *Verſ.* Sacerdot. Dilexiſti iuſtitiam.

A *Laudes*, *Antienne.* Deum laudemus pariter qui ſanctam facit iugiter

Opportunam in populis coruscare miraculis, alleluya. *Psal.* Dominus regnauit.

Antienne. Hæc regis colens horrea, granum traxit à palea, delicta vitans carnea viuens sub Christi linea luce fertur ætherea, allel. *Psalme.* Iubilate.

Antienne. O in omni Virgo laudabilis, ô in omni Deo amabilis, ô in omni Virtute stabilis, ô meritis & fide nobilis, fac quos actus probat culpabilis, dignos esse regni mirabilis, allel. *Psalme.* Deus Deus meus.

Antienne. O quàm vera fraternitas, ô inquam mira dignitas quod vim vincit vis Virginis fortium multitudinis, erigendo sanctissimum fratris corpus exanimum, alleluya.

Psalme. Benedicite omnia.

Antienne. Flagrat Virgo in Christi moribus cunctis obstans dæmonum, viribus, mirificis pollens virtutibus,

ægros ſanat multis languoribus, ſanos iuuat dignis in precibus, allel.

Pſalme. Laudate Dominum.

Chapitre. Qui gloriatur in Domino.

aux premieres Veſpres. *Hymne.*

Pla mater Eccleſia, Gaudet in Chriſti filia: Quæ mundi ſpernés gaudium, Meruit vitæ præmium.

Virgo ſacra virgineo', Dinumerata cuneo: Nobili nata genere, Chriſto ſe iunxit fœdere.

Per ſyllabas oſtenditur, Opportuna cum legitur: Quod magna conſtat nomine, Magna ſtat cæli culmine.

Lampas ornata virginis, Eſt oleo dulcedinis: in fide nexa charitas, Hanc laudat ſpes & caſtitas.

Hæc ad ſumma reſpiciens, Hæc terrena deſpiciens: Vitæ palmam martyrio, Sumpſit abſente gladio.

Ergo precemur dominum, Qui eſt corona virginum: Vt Opportunæ

precibus, Regnemus in cælestibus.

Sit Trinitati gloria, Sint laudes & reconia, & nos laudes angelicæ exusent coram iudice. Amen.

Vers. Diffusa, &c.

A *Benedictus*, *Antienne*. O miranda virginis puritas, quam declarat angeli dignitas, summo regi qui parans filiam, introducit ad eius regiam Opportunam repletam numine hoc meritis iam dictam nomine, alleluya, all.

Oraison. Deus castitatis, *cy-deuant*.

A *Prime Antienne* Deum laudemus, *aux Laudes*.

A *Tierce*, *Antienne*. Gaudet chorus cœlestium inuitata ad præmium, virgine & virgineo coniuncta cœli cuneo, alleluya.

Psalme. Legem pone, *&c*.

Chapitre.

QVi gloriatur in Domino glorietur, non enim qui seipsum

commendat ille probatus est sed quē Deus commendat. *Resp.* Deo gratias. *Resp.* Specie tua & pulchritudine tua, allel. *&c. Vers.* Adiuuabit eam, *&c*

A Sexte, Antienne. Accincta fortitudine Virgo Christi regimine, amicta stolâ candida, sede congaudet lucidâ, allel. *Psalme.* Defecit in salutare, *&c.*

Chapitre.

ÆMulor enim vos Dei æmulatione, despondi enim vos, vni viro Virginem castam exhibere Christo. *Resp.* Deo gratias.

Resp. Adiuuabit eam, *&c. Vers.* Elegit eam, *&c.*

A None, Antienne. Mole carnis hæc exuta est optatū consecuta, quam in mundo concupiuit, cælo semper vita viuit, Illuc prece nos includat, hic à malis nos excludat, allel.

Psalme. Mirabilia, &c.

Chapitre.

O Quàm pulchra est casta generatio cum claritate, immortalis est enim memoria illius, quoniam apud Deum nota est & apud homines. *Resp.* Elegit eam Deus, *&c.*

Vers. Diffusa est, *&c.*

Aux ij. Vespres. Ant. Flagrat virgo, *aux Laudes. Psalme.* Dixit Dñs, *&c. aux premieres Vespres.*

A *Magnificat*, *Antienne.* Hodie cælesti sponso sponsa aduocatur, huius lapso cursu vitæ vita gloriatur, nos in eius solemniis digniter lætemur, vt in Christo per eius merita gloriemur, Allel. *Cant.* Magnificat. *& l'Oraison comme cy-deuant.*

Pour l'Octaue, à Magnificat, *Ant.* Opportuna piissima, roga Deũ dulcissima, vt auferat miseriam, nobis concedat veniã, prece tua releuemur, in excelsis subleuemur, ibi tecũ maneamus, sine fine gaudeamus, all.

A LA MESSE. *Introite.*

GAudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore Opportunæ virginis, de cuius solemnitate gaudent Angeli, & collaudant filium Dei, alleluya, allel. *Psal.* Eructauit cor meum verbum bonum. Dico ego opera mea regi. Gloria Patri, &c. Sicut erat, &c. Kyrie eleison. Christe eleison, &c. Gloria in excelsis Deo, &c.

Ordison.

DEus castitatis amator & totius religionis auctor, esto beatæ Opportunæ virginis tuæ festa celebrantibus perpetuus adiutor: vt ipsius sacratissima intercessione, tuo semper protegantur auxilio. Per.

Epistre aux Corinthiens.

FRatres. Qui gloriatur in domino glorietur. Non enim qui seipsum commendat ille probatus est, sed qué

Deus commendat. Vtinam sustinc-retis modicum quid insipiētiæ meæ : sed & suportate me. Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos vni viro virginem castam exhibere Christo.

Resp. Alleluya. Sponsa Christi Opportuna virgo fœliciſſima , apud Christum suffragatrix , cunctis esto sedula : qui tua pio affectu celebrant solemnia, & veniam de peccatis seruis tuis obtine, alleluya.

Alleluya. Surrexit Dominus , & occurrens mulieribus ait, auete: tunc accesserunt & tenuerunt pedes eius, all.

Prose.

GAude virgo laude digna , cuius vitæ tam benigna refertur discretio.

Christi corde ferens signa numquã consistit maligna in te cogitatio.

Te produxit regis prosapia, tẽ col-

laudat cœlestis curia, te dignam reddis hostiam, mundanam linquens gloriam.

Hæc incepit breuis infantia semper Christi sequens vestigia, amplectens eius gratiam, vitans omnẽ spurcitiã.

Hæc relictis parentibus carnalique connubio cordis tendit affectibus in Christi matrimonio.

In huius maris fluctibus vbi tanta confusio constat iugis in precibus virginis contemplatio.

Hæc sublatâ præclarâ sociâ, Christi ipsi commissâ gratiâ vice fertur in eius propria.

Quod scripturæ mandata sequitur in electa Dei perficitur, sibi gregis virga committitur sed hæc gregi magis submittitur.

Hanc decorat spes & patientia, regit fides eius præcordia castitatis amplectens lilia.

Has charitas virtutes nititur, Opportuna cunctis his vtitur, hæc est via in qua progreditur per quam mœstis solamen redditur.

Propheticis hærés sermonibus virgo floret virtutum moribus, vernat vita bonis operibus sub corona præmij.

Vilissimis operta vestibus latet lectus apparens opibus, gemens orat occultis fletibus respectu martyrij.

Hæc occultans cilicium sub pannorum mollitie confutat omne vitium regens arma iustitiæ, suspirat ad dominium summæ cœlestis curiæ vbi nulla fraus hostium.

Sed hìc laus concinentium triumphantis in acie, hìc vnus ardor cordium, hìc pax indiffidentiæ, hìc corona viuentium, hìc origo lætitiæ, hìc salus confidentium.

Nunc parùm sanctæ virginis pangat

gat chorus miracula quæ dono veri numinis hostis hebetat iacula, lapsorum labe criminis prece purgat piacula.

Hæc obcæcati luminis visum reformat famula, hæc ægris ægritudinis confisis rumpit vincula, hæc oleo dulcedinis lampas lucescit sedula.

Surdis auditus redditur, mutis lingua dissoluitur, furtum sæpe reducitur voto quod illi subditur.

Magna multis efficitur deitate quâ fruitur, omnes iuuare creditur in fide quos amplectitur.

Sic virgo mirabiliter diuino fulget opere, volat auis alacriter gratis egenti munere, ab insanâ bis graviter cogit hostes discedere.

Præsciuit spiritaliter corpus suum dissoluere, culpam reddit humiliter, sed culpa sine onere, sorores amabiliter rogat in Christo viuere.

Hæc regis cultrix vineæ fructum legit geniminis rectæ secuta lineæ viã, valle turbidinis; coronæ decus laureæ sumpsit ad laudem nominis.

Molis relicta carneæ vice sollicitudinis vitæ palmam virgineæ gessit in throno luminis, sublimatur bersabee huius nitore virginis.

Nos huius interceſſio perducat ad consortium regis cuius est regio, qua nec mœrot, nec tædium, nec mors nec frans, nec odium, sed iugis collaudatio in ore spiritalium & dulcis habitatio.

Quod amoto contagio delictorum carnalium impetret sacra concio regni præfati ciuium apud regis dominium concesso vitæ prœmio in splendore fidelium quo sine fine mansio. Amen.

Euangile selon S. Mathieu.

IN illo tempore. Dixit Iesus discipulis suis parabolam hanc. Simile est regnum cœlorum decem virginibus quæ accipientes lampades suas, exierunt obuiam sponso & sponsæ. Quinque autem ex eis erant fatuæ, & quinque prudentes. Sed quinque fatuæ acceptis lampadibus non sumpserunt oleum secum. Prudentes verò acceperunt oleum in vasis cum lampadibus. Moram autem faciente sponso dormitauerunt omnes & dormierunt. Media autem nocte clamor factus est, ecce sponsus venit: exite obuiam ei. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ : & ornauerunt lampades suas. Fatuæ autem sapientibus dixerunt. Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ extinguuntur. Respondérunt prudentes dicentes. Ne fortè non sufficiat nobis & vobis: ite potiùs ad vendentes & emitte vo-

bis. Dum autem irent emere, venit sponsus: & quæ paratæ erant intrauerunt cum eo ad nuptias: & clausa est ianua. Nouissime verò veniunt, & reliquæ Virgines dicentes, Domine, Domine, aperi nobis. At ille respondens, ait. Amen dico vobis, nescio vos. Vigilate itaque quia nescitis diem neque horam.

Credo.

Offertoire.

SAncta Opportuna cõsolatrix miserorum, ora nostrum pro nobis patrem, vt is auertat indignationem suam ab hac familia tu propitia. Sancta Opportuna pelle vitia. Subueni nobis reis in via. Impetra nobis vitæ gaudia, pro quibus dulcia tu præconia, Laudes cum gratia suscipe pia. Virgo beata à nobis, allel. allel.

Secreta.

SAcratissimæ virginis Opportunæ intercessio hãc tibi Domine obla-

tionem & Eucharistiam reddat acceptam, vt qui te Deo patri obtulisti pro nobis in sacrificium : tribue nobis cooperante Spiritu sancto remissionem omnium peccatorum. Qui viuis & regnas, &c.

Communion. Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum, alleluya, alleluya, alleluya.

Oraison. Muneribus sacris susceptis supplices te rogamus piissime Deus, vt qui beatæ virginis Opportunæ sperant orationibus posse adiuuari : semper consolentur auxilio tuæ miserationis. Per Dominum nostrum, &c.

Ite Missa est. *Resp.* Deo gratias.

Prose qui se dit à la Messe durant l'Octaue.

LÆtabundus deuotè psallat hic chorus, alleluya.

Regem regum dilexit præ cunctis

rebus Opportuna.

Angelus conduxit eam, dum rectam cepit viam in cœnobia.

Sol occasum nesciens, hanc castam fecit regens, vt fit clara.

Sicut sidus lucidum, sponsum Dei filium, est adepta.

Neque petit alium, sequens Euangelium, non decepta.

Cedrus hæc spectabilis, fit hysopus humilis, valle nostra.

Verbum Christi retinens semper fuit continens carne spreta.

Isaïas cecinit, & hæc virgo meminit, cuncta mundi desinit bona cæca.

Quæ non falsis vatibus, fauit nec erroribus, sed veris sermonibus est edocta.

O fœlix propera, supplex accelera, ne damnetur velut gens misera.

Vitantes scelera, nobis confedera natum quem genuit puerpera. Amen.

Toute l'Octaue l'Office se faict de mesme que le iour de la Feste, excepté les Leçons, les Psalmes se disent sous vne seule Antienne tant à Matines qu'à Laudes. Pour le iour de S. Marc on faict l'Office de ce Sainct auec memoire de la Saincte.

Le lendemain de la feste à Matines, la 1. Leçon est des Actes *des Apostres écheãt ce iour-là, & ainsi des autres iours suiuãs. La 2. Leçon est*, Cumq; iis & aliis exuberaret, &c. *cy deuant page 54. La 3. Leçon*, Non est dignum audientibus, &c. *page 64.*

Le 2. iour de l'Octaue la 2. Leçon est, Cum esset igitur B. Opportuna, *p. 68. & la 3.* Dum hæc agerentur, *page 78.*

Le 4. iour la 2. Leçon est, Quadam igitur die, *page 90. La 3. Leçon* Post obitũ igitur sancti Martyris, *page 114.*

Le 5. iour la 2. Leçon est Deinde Beata Opportuna *page 128. La 3.* Postquã itaque cunctis sororibus. *page 132.*

Le 6. la 2. Leçon His & aliis ſanctis alloquiis *page* 142. *La* 3. Cumq; iam prægrauante corporis infirmitate *pag.* 150.

Le Dimanche dedans l'Octaue la 1. *Leçon*, Diuina miſeratione Adalhelinus Sagienſium plebium humilis Epiſcopus necnon beati Karilefi Monachus & ſeruus omnibus Chriſti ſanguine redemptis gaudium vitæ præſentis & gloriam æternæ beatitudinis. Antequam Epiſcopatum eius Eccleſiæ obtinerem, *page* 198. *La* 2. Eo tempore quo domina noſtra Opportuna, 238. *La* 3. *eſt l'Euangile du Dimanche qui ſe rencontre.*

Le iour de l'Octaue la 1. *Leçon de l'Eſcriture ſaincte écheante ce iour-là. La* 2. Erat quidam homo nomine Adalardus &c. *page* 344. *La* 3. Nec obliuioni tradendum eſt, *page* 358.

B3
6743669
2.AG17